

Les licences de tracteurs à 20 cents les 100 livres

Délégation d'agriculteurs devant le ministère fédéral

Le gouvernement provincial accède à cette demande réitérée de l'U.C.C.

L'A.B.C. des nouvelles

Le gouvernement provincial consent à réduire de 35 à 20 cents les 100 livres le montant exigé pour les licences de tracteurs. L'U.C.C. avait fait une demande formelle en ce sens à son congrès général des Trois-Rivières en octobre dernier.

La Fédération canadienne de l'Agriculture soumet son mémoire annuel au premier ministre Saint-Laurent et à ses collègues. M. Abel Marion représentait les cultivateurs du Québec à cette entrevue.

M. J.-B. Lemoine, vice-président général de l'U.C.C., fait quelques commentaires sur la baisse du prix du porc et le nouveau prix de soutien de 26 cents la livre.

Les cultivateurs intéressés à la culture de la pomme de terre (au nombre de plus de 200) prennent part, à Québec, à un congrès organisé spécialement pour eux par l'U.C.C.

M. Thuribe Belzile, secrétaire général de l'U.C.C., est nommé membre du conseil d'administration de la Chambre de commerce du district de Montréal.

Pas "pour le moment" de prix de soutien

Pour le boeuf — Déclaration de M. Gardiner à Regina à ce sujet

Parlant à des fonctionnaires du gouvernement de la Saskatchewan et à des représentants de groupements agricoles, le ministre de l'Agriculture, M. J. G. Gardiner, a déclaré que le gouvernement fédéral ne songe pas "pour le moment" à établir un prix de soutien pour le boeuf pour prévenir une baisse possible résultant de l'épidémie de fièvre aphteuse en Saskatchewan. Plus tard peut-être, a laissé entendre M. Gardiner, y aura-t-il lieu de prendre des mesures spéciales.

Pour l'instant, d'après M. Gardiner, le problème le plus pressant est de faire lever les embargos que quelques provinces ont imposés sur les expéditions d'animaux et de viande des provinces de l'Ouest. M. Gardiner a l'intention de demander au gouvernement du Manitoba de lever l'interdiction décrétée sur les expéditions d'animaux à travers la province.

Se disant en parfait accord avec quelques éleveurs, M. Gardiner déclare que les embargos imposés par les provinces sont indésirables. Le gouvernement, dit-il, désire coopérer pour amener les provinces à supprimer ces barrières. Si on ne réussit pas, a-t-il ajouté, il faudra prendre d'autres mesures.

Au sujet des prix, le ministre de l'Agriculture reconnaît qu'il y aura peut-être des rajustements à effectuer. Cependant, dit-il, il serait difficile pour le moment de faire quoi que ce soit tant qu'on n'aura pas rendu accessible aux producteurs le marché canadien. Dans les conditions actuelles, il faudrait un prix maximum plutôt qu'un prix minimum. Lorsque ce problème (les embargos des provinces) sera réglé, et M. Gardiner espère que cela se fera le plus vite possible, le gouvernement pourrait prendre les mesures pratiques qui s'imposent.

La Fédération canadienne de l'agriculture soumet son mémoire annuel à l'hon. L. St-Laurent et à ses collègues—M. Abel Marion, président général de l'U.C.C., représente les cultivateurs québécois — Points principaux d'un document de 21 pages

Les 5 et 6 mars derniers, les directeurs de la Fédération canadienne de l'Agriculture se réunissaient à Ottawa afin de mettre la dernière main au mémoire annuel que soumet cet organisme au gouvernement fédéral. Presque tous étaient présents. "La Terre de Chez Nous" se doit notamment de souligner que M. Abel Marion était là comme deuxième vice-président de la Fédération et président général de l'U.C.C. La rencontre avec l'hon. Louis Saint-Laurent et ses collègues a eu lieu le 6 mars au Parlement fédéral. En plus du premier ministre, douze ministres étaient présents dont l'hon. J. G. Gardiner, ministre de l'Agriculture et l'hon. C. D. Howe. A l'issue de la rencontre, l'hon. Gardiner est parti pour la Saskatchewan afin de diriger la lutte entreprise contre la fièvre aphteuse.

Le mémoire soumis par la Fédération canadienne de l'Agriculture est un document imposant de 21 pages. Il touche le commerce et le transport des céréales, l'industrie laitière, l'industrie porcine, l'aviculture, le tarif douanier, la main-d'oeuvre agricole, etc. Le texte a été lu en entier par M. H. Hannam, président de la Fédération canadienne de l'Agriculture. L'hon. Saint-Laurent a répondu aux propositions formulées au nom du gouvernement de même que l'hon. Gardiner et l'hon. Howe.

LA FIEVRE APHEUSE

En pareilles circonstances, la fièvre aphteuse était un sujet inévitable. Il en a été question à diverses reprises. En son mémoire, la Fédération déclare que c'est là "une calamité nationale". Elle demande donc que les pertes encourues soient portées par le Canada dans son entier. Ce serait une tragédie, dit-elle, s'il y avait chute excessive des prix de la viande et si les consommateurs tiraient profit d'un malheur qui frappe les producteurs. C'est pourquoi elle propose que les prix du boeuf et du mouton soient stabilisés au niveau où ils étaient dans la semaine qui s'est terminée le 16 février.

Antérieurement, la Fédération avait demandé que des mesures fussent prises afin de freiner l'inflation et de mettre un point d'arrêt aux prix qui ont atteint leur plus haut niveau dans l'histoire canadienne. Advenant le cas où le contrôle des prix semblerait s'imposer elle réclame que ce contrôle s'applique également aux profits et aux salaires. Autrement c'est créer des situations privilégiées.

LA QUESTION DES GRAINS

Le président général de l'U.C.C., dont nous tenons ces informations, signale qu'il y a eu échange de vues entre les ministres et les délégués au sujet des approvisionnements en grains de provenance de l'Est du Canada. Les cultivateurs de l'Ontario, du Québec et des provinces Maritimes protestent contre des prix exagérés, mais ce n'est pas tout: ils veulent qu'il y ait continuité dans les approvisionnements. Car les raretés temporaires jouent également en faveur de la hausse. En conséquence, le mémoire de la Fédération suggère que des réserves de grains soient établies dans l'Est du Canada. Là-dessus, la réponse du gouvernement a été tout le moins accueillante. L'hon. C. D. Howe a invité la délégation à soumettre

un projet précis et il a promis qu'il donnerait toute son attention à la requête. Si le projet est réalisable, a-t-il affirmé, notre réponse sera affirmative.

A PROPOS DU PORC

On ne peut apprendre aux producteurs de porcs qu'il y a, cette année, un surplus considérable.

Les délégués ont exprimé les plaintes des éleveurs au sujet du prix minimum fixé par le gouvernement. Ils ont demandé que les autorités fédérales tentent par tous les moyens de rouvrir le marché britannique à l'exportation du bacon canadien. Au sujet du prix minimum, l'hon. M. Gardiner a défendu sa politique en disant (suite à la page 23)



La Fédération canadienne de l'Agriculture a soumis, au cours de la semaine dernière, son mémoire annuel au premier ministre du Canada et à ses collègues. C'est M. Hannam qui a lu le document. On reconnaît sur cette photo l'hon. Louis Saint-Laurent (à gauche) et M. H. Hannam, M. Abel Marion, président général de l'U.C.C., a aussi assisté à l'entrevue.

Déclaration de M. J.-B. Lemoine au sujet du commerce du porc

Un fait se pose: les producteurs de porcs perdent présentement de l'argent. L'Office de Soutien les assure d'un pauvre prix de \$26.00 les 100 livres. Or, à ce prix, les marchés sont bloqués. Les éleveurs sont contraints de vendre à \$20, ou moins quand ils trouvent preneur. Les plaintes sont donc nombreuses et justifiées. On ne conçoit pas que les salaisons jouent à la baisse quand le cultivateur n'obtient pour son produit qu'une partie de ses frais. "La Terre de Chez Nous" a demandé à M. Jean-Baptiste Lemoine, vice-président général de l'U.C.C. et lui-même éleveur, quelques explications sur cette situation confuse. Que penser de la situation actuelle? A cela M. Lemoine répond:

"La situation actuelle est attribuable à divers facteurs: il y a surproduction; le Canada n'a plus de marchés extérieurs et la fièvre aphteuse a fermé celui des Etats-Unis; manquant de dollars et sous régime de monnaie faible, les autres pays ne peuvent acheter chez nous; dans les circonstances, l'Office de Soutien des Prix n'a pas joué le rôle qu'on attendait de lui. Il est particulièrement déplorable et contre le sens commun que le cultivateur ne puisse obtenir le prix garanti de \$26.00. Il faut intervenir de façon immédiate afin que cette spéculation à rabais cesse de jouer contre lui".

Autre question: s'il y a surproduction de porcs, quelle responsabilité faut-il attribuer aux cultivateurs eux-mêmes? N'a-

vaient-ils pas été prévenus contre ce danger?

M. Lemoine admet que, de fait, les cultivateurs ont été prévenus d'être prudents et même de diminuer leur production. Or, le contraire est arrivé. Dans Québec, l'augmentation est de 32 pour cent. Dans tout le Canada, on estime qu'il s'est produit plus d'un million de porcs de plus l'an dernier que l'année précédente. Deux ans de suite, l'Ouest a eu un surplus de mauvais grains qu'il a, selon l'expression courante, "vendus aux cochons". D'où le surplus et la dégringolade des prix. Le cultivateur ordinaire pouvait-il prévoir ce qui arrive? Devait-il suivre les conseils qui lui ont été donnés? S'il s'était agi d'avertissements certains, peut-être. Mais autrement comment l'en blâmer?

Passant en revue le travail accompli par les associations agricoles, M. Lemoine remarque qu'elles comptaient sur un plus ferme soutien du gouvernement fédéral. La Fédération canadienne de l'Agriculture vient de demander de nouveau un prix minimum de \$28, les 100 livres à Winnipeg. Le minimum de \$26, les 100 livres aboutit à des pertes pour les producteurs de l'Est. Son but évident était d'empêcher de plus lourdes pertes et, jusqu'à un certain point, de décourager la production.

Mais là où est l'erreur, continue M. Lemoine, c'est de n'avoir pas pris des mesures efficaces pour (Suite à la page seize)

Voilà plusieurs années que l'U.C.C. s'acharne à obtenir une réduction sur les licences que doivent payer les propriétaires de tracteurs. Au dernier congrès général des Trois-Rivières, tenu en octobre 1951, les assistants avaient adopté la résolution suivante:

"Que le coût du permis de circulation des tracteurs de ferme soit fixé à 20 sous les 100 livres et que ce montant comprenne le permis de conduire pour tous les usagers et le permis de la remorque".

Dans une lettre du 7 mars 1952 à M. Abel Marion, président général, l'hon. Onésime Gagnon, ministre des Finances, fait savoir qu'elle a été en grande partie exaucée. "Le gouvernement, écrit-il, est heureux de donner à l'Union Catholique des Cultivateurs une preuve tangible de sa coopération pour le bien-être de la classe agricole".

Le prix des licences de tracteurs de ferme est abaissé de 35 cents à 20 cents les 100 livres selon la demande réitérée de l'U.C.C. et selon la résolution formelle du congrès des Trois-Rivières. Cette réduction pouvait n'avoir qu'une importance secondaire, mais, depuis que le nombre des tracteurs s'est multiplié, elle intéresse un nombre toujours grandissant d'exploitants de ferme. Dans la lettre déjà citée, le ministre des Finances déclare que le gouvernement a accédé à la demande de l'U.C.C. afin "d'encourager les cultivateurs dans la mécanisation de leur ferme".

Cette affaire, malgré tout, ne s'est pas réglée en un jour. Il a fallu multiplier les résolutions, les lettres, les démarches.

Avant 1947, les cultivateurs étaient astreints à payer le permis de tracteur au tarif de \$0.70 les cents livres. C'est à la suite d'une intervention de l'U.C.C. que ce taux fut coupé de moitié. C'était une amélioration, mais l'U.C.C. n'a pas cessé de réclamer une réduction plus généreuse encore. En 1949 et 1950, elle proposait un tarif uniforme de \$5.00. Au congrès de 1951, cette résolution fut modifiée dans le sens qu'on a vu plus haut.

Il n'y a malheureusement pas de changement en ce qui concerne le permis pour conducteur et le permis pour remorque. Il faut noter, cependant, que le permis qui autorise un cultivateur à conduire son automobile vaut aussi pour le tracteur. Quant au permis pour remorque, il est de 50 sous. Le ministre des Finances a préféré ne pas toucher à cette partie de la réglementation afin d'éviter des complications plus grandes.

En résumé donc, l'U.C.C. a obtenu gain de cause sur la partie principale de sa résolution et le permis de tracteur ne coûtera désormais que 20 cents les 100 livres. Puisque ce résultat est obtenu, il semble bien raisonnable de recommander aux intéressés de se conformer aux prescriptions de la loi. Sans l'exiger radicalement, on demande le permis du tracteur lorsqu'il s'agit du remboursement de la taxe sur l'essence. Ceux qui fournissent ce renseignement et remplissent parfaitement leur formule facilitent considérablement le remboursement réclamé.

La réduction du prix à payer pour les licences de tracteur avait encore été demandée dans le mémoire soumis par l'U.C.C. au Conseil des ministres en janvier dernier. Le bon résultat obtenu pour toute la classe agricole redit une fois de plus la valeur et la force de l'association.



On ne peut encore commander par catalogue la température et le printemps qu'on souhaiterait avoir

Mais tôt ou tard, les champs reverdiront. Et le problème de l'année est moins de savoir ce qu'il ne faut pas produire que ce qu'il faut produire.

Quand le gouvernement fédéral paye aux pomiculteurs de Colombie et de Nouvelle-Ecosse des octrois qu'il refuse à ceux du Québec et de l'Ontario, il récolte fatalement des pommes de discorde.

On parle moins du cheval qu'autrefois. Mais comme on le mange maintenant, il n'en est pas moins sur toutes les langues!

Pourquoi l'embargo du Québec est-il plus sujet à critique que l'embargo de la Colombie, du Manitoba et de l'Ontario réunis?

Si on pouvait se débarrasser de la fièvre aphteuse avant de savoir d'où elle vient, il ne faudrait pas manquer ce bon coup.

L'union ne guérit pas tous les maux économiques et sociaux. Donc, il faut s'en passer. La médecine ne guérit pas toutes les maladies et n'abolit pas la mort. Donc, plus de médecine!

Le temps des sucres évoque le souvenir des érabières pillées et défuntes.

Le FAUCILLEUR

Billet

La guerre des microbes

La guerre des microbes est une réalité en Australie. Elle y est livrée à l'innombrable descendance de Jean Lapin.

Quel coup du sort a voulu qu'un amateur mal avisé importât un jour aux antipodes un couple d'une certaine variété de lapins? Ce fut pour ce continent un jour aussi néfaste que celui où la fièvre aphteuse fut découverte au Canada.

Car les lapins — selon la réputation qu'on leur fait — se sont développés là-bas de façon prodigieuse. Trouvant le pays propice, ils sont devenus un véritable fléau. D'après un communiqué récemment, — et en dépit de tous les pièges et de toutes les destructions, — ils seraient au nombre approximatif de deux milliards. Un calcul sommaire rend compte de leur fécondité: un couple de lapins, en un an, a 534 descendants et, trois ans plus tard, pas bien loin de 14 millions. Cette rapide occupation du territoire enlève l'espace vital aux autres bêtes.

C'est pourquoi les autorités australiennes abandonnent le code international de La Haye lorsqu'il s'agit de faire la guerre aux lapins. Elles ont découvert un allié dont elles attendent grand secours. C'est un moustique qui transporte un microbe ou un virus fatal aux lapins uniquement. La guerre bactériologique est lancée et il s'ensuit de mortelles épidémies.

On calcule en Australie que sept lapins dévorent autant d'herbe qu'un mouton et que, si on pouvait se débarrasser de cette encombrante tribu, on pourrait mettre à sa place un formidable troupeau ovine de 40 millions. Devant ces chiffres de cette envahissante, il ne faut pas s'étonner que le microbe gentiment appelé Myxomatosis soit élevé là-bas au rang d'un héros national.

Les lapins de chez nous sont d'une autre espèce. Ils savent garder leur rang et leur place. Ils finissent parfois dans les ragouillis tandis que leur peau, sous mille noms différents, se transforme en de coûteux manteaux de fourrure. Ces manteaux de fourrure, hélas! n'ont pas de descendants!

Jacques SAINT-YVES



— Vous voyez ces paysans?... Tant qu'ils sont séparés, rien à craindre... Mais s'ils s'unissent, sauvez-vous!

(La Gazette Agricole, Paris, France)



Memorandum pour une journée

Arthur, la moitié de son train fini, s'installe à table pour déjeuner. Il est environ 7 heures. Hortense, son épouse, lui sert un repas qui comblerait trois citadins. Tous deux causent.

Arthur—Vieille, tu es la plus belle femme que j'aie vue aujourd'hui!

Hortense—Tais-toi, vieux fou, tu reviens seulement que des bâtiments! C'est pas un gros compliment que tu me fais là.

Arth.—Dire, ma femme, que des gens prétendent qu'en hiver les cultivateurs n'ont presque rien à faire! Non, mais qu'ils viennent ici! Je vais les occuper du matin au soir. A dire le vrai, j'ai même pas mal de besogne en retard.

Hort.—Prends un gros déjeuner. Tu attelles?

Arth.—Oui, il faut que j'aille à la scierie chercher 5 ou 6 planches pour réparer la stalle à veaux. Autrefois on disait: Mettez ces planches sur mon compte, et on payait sans s'en apercevoir. Aujourd'hui, c'est tout juste s'il ne faut pas hypothéquer sa ferme pour les payer, tellement c'est cher. L'idéal, ce serait avoir un lot de bois à soi... A propos de veau, il faut que je vende la peau de celui que j'ai tué hier. Le cuir a beau renchérir, les peaux se vendent toujours le même prix. Un peu d'inflation ferait pas de mal de ce côté-là, il me semble.

Hort.—Prends-tu une autre grillade?

Arth.—Pour cette stalle, il me faut des clous. Ma provision est épuisée. Il faut aussi que je fasse affiler mon rabot. Même chose pour mon égoïne; un bon limage lui ferait du bien. Comme c'est là, je m'époumone et lâche parfois un petit sacre de trop. A part de ton caractère, ma femme, c'est effrayant comme il y a des choses à affiler sur notre ferme.

Hort.—Tais-toi et mange. Puisque tu vas au village, il y a aussi mes commissions à faire.

Arth.—Là commence le mal de tête. Mets-moi ça en blanc et en noir sur du papier. Et pas de reproches si je me trompe de numéro de fil.

Hort.—Il faudrait d'abord arrêter à l'école et demander à la maîtresse pourquoi le Paul va si mal en classe.

Arth.—Affaire de femmes, ça! Vois-y donc toi-même. C'est important, je l'admets, mais tu t'en tireras mieux que moi... A propos, il faut que j'arrête chez Xavier pour lui rafraîchir la mémoire au sujet de ma commande d'engrais. Ce n'est pas des promesses qu'il me faut, c'est de l'engrais... Ah! fais-moi donc penser à égermer les patates. Si je n'y vois pas, elles vont prendre toutes d'un pain. Reste-t-il encore des pommes? Faut-il les trier?

Hort.—Il y a belle lurette que tout est mangé.

Arth.—Après le train, aujourd'hui, il faut que je trouve le temps de tailler la corne des sabots de mon poulain. Je me suis aperçu que les pieds commencent à lui évaser, à se fendiller même. J'aurais dû y voir plus tôt... Et tandis que je serai à l'écurie, il faudrait, pour bien faire, que je trouve le temps d'huiler les harnais. Besogne que j'hais, mais besogne nécessaire. Il faut faire durer le cuir: on ne le donne pas... On va être vite rendu aux semences. Pourvu qu'un de mes chevaux ne se blesse pas au

collier comme le printemps dernier. Ah! j'ai fini de patcher une blessure avec un morceau de vieille poche.

Hort.—Il faut que tu portes chez Edouard les deux fesses de cochon pour qu'il les suspende dans sa boucanière. J'ai hâte de manger du jambon.

Arth.—A propos de fesses, excuse-moi, ma femme, si ça me vient un peu pèle-mêle, il faut que je tonde une fois de plus celles de mes vaches. On recommande de ne pas clipper rien qu'à l'automne, mais une fois au printemps, et pas attendre la mise au pacage parce que ça les rendrait trop frileuses. Il n'y a pas à dire, la tonte est une belle invention.

Hort.—As-tu renouvelé la paille du poulailler?

Arth.—Non... Mais je reviens aux vaches. Je lisais hier qu'un bon inspecteur d'étables n'a pas besoin de voir; il n'a qu'à sentir. L'odeur de l'étable, disait-il, vous dit en quel état est votre troupeau et quelle sorte d'homme vous êtes. Sentir suffit, paraît-il, quand on est depuis quelque temps dans le métier. C'est peut-être un peu exagéré de prétendre ça, mais l'article en question m'a intéressé.

Hort.—Vas-tu penser au poulailler? J'y suis allée hier. Ça ne m'a pas donné une très haute idée de mon mari.

Arth.—T'as tort: on ne fait pas mieux comme mari... J'y pense: il faut que je nettoie à fond toutes les mangeoires de l'étable. Faut pas que j'oublie. Je voudrais pas, pour ma part, toujours manger dans la même assiette sans qu'elle soit convenablement lavée. Il se forme des petites croûtes dans le coin des mangeoires, pouah! Mets-toi à la place des vaches...

Hort.—C'est ça! Tu es bien aimable ce matin!

Arth.—Voyons, fâche-toi pas. Ça va pas à ton teint... On va y penser à ton poulailler. Oui, oui, de la matière minérale pour les poules. Je vais mettre dans une petite auge du plâtras écrasé aussi fin que possible. Des coquilles d'huîtres feraient mieux l'affaire, mais coûteraient plus cher... Tiens, ce que je vais faire en arrivant tantôt aux bâtiments, c'est ouvrir la porte aux deux truies de manière qu'elles se baladent dehors. Donnez de l'exercice aux femelles portières, nous a-t-on dit à la journée agricole de l'automne dernier.

Hort.—Tout ça, c'est bien. Il faut aussi surveiller les couches chaudes.

Arth.—Oui. Mais à propos de semences, sache, ma femme, que tous mes grains sont prêts. Il reste encore, il est vrai, du bois à corder... Ah! mais j'oubliais: c'est la réunion de la Coopérative ce soir. Pour bien faire, il faudrait que j'y aille, mais ça me met tard au lit. Et puis, est-ce que je trouverai une occasion? Qu'est-ce que t'en penses?

Hort.—Je pense que tu meurs d'envie d'y aller et que ça te fait pas grand-chose de revenir tard. Et puis, tu es même prêt à y aller à pied. Moi, de mon côté, je vais téléphoner à Mélina de venir veiller et tricoter ici.

Arth.—C'est ça, ma femme, mais ne faufilez pas trop dans la réputation de votre prochain.

Hort.—C'est toujours le plus fin qui cède et je te laisse le dernier mot. Va, mon homme, va finir ton train.

Armand LETOURNEAU

Criblures

Une situation fort confuse

Josué n'est plus là pour arrêter le soleil et le printemps viendra à l'heure de son choix. Nous avons un mois devant nous pour étudier et réviser au besoin le programme de production de l'année 1952. Les événements des dernières semaines ont de quoi laisser le cultivateur perplexe. Il y a surplus de viande de porc et le prix de soutien fixé, pour l'est du moins, n'a rien d'alléchant. Ce prix de \$26, d'ailleurs, n'est même pas toujours payé. Chacun sait — instruit par une coûteuse expérience, — qu'il faudra réduire l'élevage du porc. La fièvre aphteuse a jeté la confusion sur les marchés. L'embargo américain a enlevé à l'agriculteur canadien l'un de ses derniers débouchés extérieurs. Ceux qui chez nous vendent encore du foin et même de la paille n'ont qu'à fermer leurs portes de grange. On parlait déjà de crise et de déséquilibre dans l'industrie laitière. La situation est donc confuse à souhait. Le cultivateur doit, bon an mal an, se faire un minimum de revenus. Puisque plusieurs productions vont mal, de quel côté va-t-il se rattraper? Nos fermes ne sont pas adaptables à l'infini. Un devin ferait présentement de l'argent à nous dire ce qui payera l'automne prochain. Comme toujours, nous nous trouvons en face de maux anciens: surplus encombrants, absence de marchés extérieurs, instabilité des revenus agricoles, tendances de quelques profiteurs à jouer à la baisse, etc. Nous avons tout ce qu'il faut pour décourager la production, mais c'est à tout le moins une solution contraire aux conseils qu'on nous a prodigués si généreusement pendant et depuis la guerre. Le programme de production, dressé en décembre dernier, et dont la conclusion principale était de laisser aller les choses doucement, a besoin d'être revu et modifié selon les exigences de temps nouveaux. Si l'agriculture tombe en chômage, les villes chômeront un peu plus tard. Question finale: en de pareilles circonstances, qu'est-ce que l'Etat fédéral, qui a conduit tout le jeu pendant douze ans, attend de nous?

D. BEAUDIN

La culture du tabac décline

Dans le mémoire présenté la semaine dernière au Conseil fédéral des ministres, la Fédération canadienne de l'Agriculture expose brièvement la situation des planteurs de tabac au Canada. Par suite des taxes, dit-elle, la consommation domestique a diminué. Les exportations en Angleterre seront, selon les prévisions, très réduites cette année. En conséquence, la Fédération canadienne de l'Agriculture demande une réduction des taxes d'accise sur les tabacs. Ce résumé correspond d'assez près à un mémoire sur la question de la Société coopérative agricole de tabac du district de Joliette. Il rejoint, d'ailleurs, des notes publiées assez fréquemment sur le sujet par la "Terre de Chez Nous". Dans les milieux intéressés, on est unanime à dire que les lourdes taxes imposées par Ottawa ont eu pour conséquence la diminution de la consommation des cigares, du tabac à pipe, et même des cigarettes. Une fois de plus, cette année, les planteurs sont invités à réduire leur production. La Fédération de l'U.C.C. de Joliette, notant ces résultats, demande que les taxes soient sérieusement diminuées sur les cigarettes, le tabac à cigare et le tabac à pipe. Le tabac à pipe ne donne pas toujours 20 sous la livre à celui qui l'a cultivé, mais la taxe fédérale est de 40 sous. Une livre de tabac à cigarette, vendue à 40 clients par le manufacturier, rapporte aux deux gouvernements de \$12.00 à \$15.00. En gros, on estime que le gouvernement fédéral prend \$200,000,000 quand les producteurs canadiens réunis obtiennent \$50,000,000. Tout cela est aussi peu sensé que possible et on aurait dû le savoir avant que la culture du tabac soit à

(suite à la page 3)

(suite de la page 2)

demi-ruinée. En dépit de son aversion, pour les réductions d'impôt, il faut espérer que le ministre fédéral des Finances se laissera émouvoir par la détresse où il a réduit les fumeurs et ceux qui les approvisionnent. Il a réussi à en diminuer le nombre, mais il ne faudrait pas éteindre une espèce si profitable au Fisc.

D. B.

Il est bon d'avoir plusieurs cordes à son arc

Il est bon d'avoir plusieurs cordes à son arc. Cela vaut aussi bien pour le cultivateur que pour l'archer (au temps où il y avait des archers) dont c'est le métier de tirer des flèches. On voit que l'expression, passée en dicton, date passablement. En agriculture, ce dicton peut signifier bien des choses. On l'appliquera ici à la pratique de plusieurs cultures à la fois.

Chez nous, il est reconnu que l'industrie laitière ou l'élevage est la principale occupation de nos cultivateurs et aussi leur plus importante source de revenus. Il y a cependant plusieurs autres cultures, moins rémunératrices certes, mais qui n'en procurent pas moins des millions chaque année à un bon nombre de cultivateurs. Il y a la culture des pommes de terre, des légumes, de la betterave à sucre, du lin, du tabac, de l'orge pour fins industrielles, pour ne nommer que les plus connues. Nous avons aussi nos vergers, nos rûchers et nos érabières, sans parler de l'élevage du porc et du mouton, qui peuvent rapporter et rapportent en fait des millions de dollars. Ce qui fait que notre agriculture est dite mixte ou diversifiée. Et c'est, à mon avis, un gage de stabilité.

Dans l'Ouest au contraire, au moins en certaines régions de l'Ouest, on ne fait que du blé ou seulement des céréales. En temps de prospérité, une seule culture comme celle-là peut rapporter plus en écus sonnants en une seule année. Il n'en reste pas moins que cette dernière façon de pratiquer l'agriculture est beaucoup plus hasardeuse que l'autre. Il suffit d'une seule année de malchance ou de mévente de son produit pour ruiner l'homme d'une seule culture. A la longue, la première méthode donne beaucoup plus de stabilité et de continuité à l'agriculture.

Au congrès récent des producteurs de betteraves à sucre tenu à St-Hyacinthe, M. J.-B. Lemoine, vice-président général de l'U.C.C., a insisté sur la nécessité de mettre un atout de plus dans notre jeu. Il s'agissait de la betterave à sucre. "Avec une agriculture assez diversifiée, a-t-il dit, il y aura toujours une production sur laquelle on pourra se rabattre. On a ainsi plus d'atout dans son jeu". Il a répété la même idée au congrès des producteurs de pommes de terre tenu à Québec mercredi dernier.

Sans changer l'orientation de notre agriculture, qui est surtout centrée sur l'industrie laitière et l'élevage, on aurait néanmoins tout intérêt à amplifier les chocs en développant davantage les cultures dites "secondaires" qui rapportent dans l'ensemble un revenu d'appoint considérable aux cultivateurs de la province de Québec.

B. BERUBE

L'U.C.C. finit par obtenir gain de cause

A la demande répétée de l'U.C.C., faite au nom des cultivateurs, le gouvernement provincial vient de consentir à diminuer le coût du permis (licence) qu'un cultivateur doit se procurer pour utiliser un tracteur sur sa ferme et voyager sur les chemins publics. On sait que les cultivateurs réunis en congrès général aux Trois-Rivières en octobre dernier avaient demandé par résolution que le prix de la licence soit porté à 20 cents les 100 livres. C'est exactement ce que le gouvernement provincial vient d'accorder, comme on l'annonce en première page de ce numéro. Le prix de la licence était auparavant de 35 cents les 100 livres.

Avant 1947, les cultivateurs devaient payer le double (70 cents les

(suite à la page 18)

MONTREAL, LE MERCREDI 12 MARS 1952

Page 3

Hebdomadaire agricole fondé en 1929

Stricte propriété des cultivateurs. LA TERRE DE CHEZ NOUS est l'organe officiel de l'Union Catholique des Cultivateurs, de la Coopérative Fédérée de Québec et de l'Union Catholique des Fermières.

DIRECTEUR : Dominique BEAUDIN; REDACTEURS : Bernard BERUBE et Georges-N. FORTIN.

ABONNEMENT : \$2.00 par année ou \$5.00 pour trois ans.

PUBLICITE : Toute annonce ou tout avis d'annulation (sauf en ce qui concerne les annonces classifiées, doit parvenir à nos bureaux de Montréal 10 jours avant la date de publication. Le tirage de la "Terre de Chez Nous" est aujourd'hui voisin de 80,000 et certifié par l'AUDIT BUREAU OF CIRCULATION.

CORRESPONDANCE : Toute correspondance concernant la rédaction, l'administration, la publicité, l'abonnement, etc., doit être expédiée à l'adresse suivante :



LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger, Montréal (24), P.Q.

Téléphone : LANCASTER 6272

Appartenant à l'U.C.C., LA TERRE DE CHEZ NOUS est administrée par l'Exécutif de l'Union, dont M. Abel Marlon est président et M. Thurbie Belzile, secrétaire général. Elle est imprimée à Montréal aux ateliers de l'Imprimerie Populaire.

AUTORISEE COMME ENVOI POSTAL DE DEUXIEME CLASSE, MINISTERE DES POSTES, OTTAWA.



Aux producteurs de patates

A l'heure présente, les éclaircies sont rares dans le firmament de l'agriculture, mais il y en a... pour ceux qui ne sont pas trop directement intéressés dans l'élevage. Par exemple, rien ne défend aux producteurs d'éradiquer d'entaille dans la plus pure allégresse. Car, en certaines régions, ce n'est pas la neige qui manque dans les bois, cette année. Les clients ne devraient pas faire défaut non plus; il y a toujours des milliers de gens qui attendent avec impatience le moment d'aller à la cabane, et un plus grand nombre encore ont hâte de refaire leurs provisions de ces délicieux produits de chez nous. Enfin, rien ne laisse prévoir des prix moins intéressants que ceux des années passées, surtout si les producteurs s'exercent à mettre sur le marché des produits de qualité toujours meilleure.

De ce côté, donc, les pronostics sont encourageants: temps clair et ensoleillé. Ciel calme, aussi, et relativement serein pour les producteurs de betteraves, les apiculteurs, les pomiculteurs et les maraichers en général. Et du côté des producteurs de patates? Là, Dorval pourrait bien se tromper!... Cela leur a fait du bien de sentir quelques chauds rayons de soleil après des mois, et même des années de temps couvert, mais ils doivent se souvenir qu'ils habitent un domaine où le climat est fort changeant. En d'autres termes, rien n'est moins certain que le prix des patates va demeurer longtemps à son niveau actuel. Dès l'arrivée de la prochaine récolte sur nos marchés, pour peu qu'elle soit normale, le prix redeviendra "raisonnable". Et si la récolte était plus que suffisante pour les besoins du pays, le prix dégringolerait de nouveau.

Or, il y a dix chances contre une que la prochaine récolte soit surabondante, même si la température ne fait que se contenter d'être simplement favorable. Car, une foule de petits producteurs et de cultivateurs-amateurs, qui viennent de s'apercevoir que la production des patates peut être payante, s'en promettent pour la saison qui vient. Peut-être ont-ils déjà lu ou entendu dire qu'il fallait être prudent, ne pas semer trop grand par crainte des surplus et de l'avalancement des prix. Mais, comme d'habitude, chacun laissera à son voisin de suivre le conseil donné...

Ce qui arrive aujourd'hui aux producteurs de porc contient un enseignement salutaire pour les producteurs de patates. Sans doute peut-on jeter une grosse part du blâme sur la politique de soutien des prix, "inefficace" et "inopérante", pour employer les termes dont se sert le vice-président général de l'U.C.C., M. J.-B. Lemoine, dans une déclaration que publie *La Terre de Chez Nous*. (On rétorquera que les prix de soutien ne sont que des freins. C'est vrai, et comme tous les freins, ils glissent!)

Mais quel est ce reproche qu'on fait aux producteurs de porcs? N'en prendront-ils pas assez pour leur compte? Que trop, et il ne s'agit pas de les accabler davantage. Mais leur aventure comporte une leçon.

— Les éleveurs de porcs, direz-vous, ne savaient pas qu'une épidémie de fièvre aphteuse viendrait, en mars 1952, leur enlever leurs dernières chances (plutôt minces) de placer à l'extérieur du pays une partie des surplus de porcs. Ils ne pouvaient pas savoir non plus que, dans l'Ouest, la récolte de grains de 1952 serait, comme la précédente, en partie manquée par suite des gelées hâtives, ni que les cultivateurs des Prairies se lanceraient dans l'industrie porcine pour utiliser au meilleur tout ce grain perdu pour le marché normal.

— Naturellement. Ni les producteurs de porcs, ni personne ne le savait. Mais le mauvais sort de l'industrie porcine était arrêté déjà quand ces facteurs nouveaux sont entrés en jeu. Ce que tous savaient ou devaient savoir, c'est que l'industrie porcine avait à se restreindre, ou du moins éviter de grossir, du fait de la contraction du marché

anglais pour le porc à bacon. Toute l'année dernière, les producteurs ont été avertis de ne pas élever plus de porcs et de maintenir la production à son niveau d'alors, plus que suffisante pour rencontrer les besoins du marché domestique.

Un grand nombre de cultivateurs, du Québec, sans doute, ont suivi cette ligne de conduite. Mais il est évident que d'autres n'ont écouté que d'une oreille, puisque l'élevage a augmenté de quelque 30 pour cent. C'étaient, pour la plupart, de ces producteurs-amateurs qui sont toujours là pour flâner un beau placement et des revenus-éclairés. Tandis que chez eux, les cultivateurs de l'Ouest songeaient tout naturellement au porc pour écouler leur grain, — qui était perdu, de toute façon — même au risque de provoquer une certaine baisse des prix.

Cette expérience fâcheuse prouve assez la nécessité de réglementer la production en l'ajustant aux besoins du marché. Quand tout le monde s'adonne inconsidérément à la même production, il n'y a pas de prix qui puisse se maintenir, et aussi, il faut bien l'admettre à la décharge du législateur, il n'est pas de prix de soutien qui... tienne.

Les producteurs de patates vont-ils donner dans le même panneau? Ils ont là de quoi réfléchir, ceux-là surtout qui rêvent d'un beau placement d'argent. Les déceptions sont possibles, voire probables. La sagesse commande plutôt de s'en tenir à une production normale, ou mieux, de s'appliquer à produire plus économiquement et avec plus de soins.

De 1945 à 1949 inclusivement, le rendement moyen des patates dans la province de Québec était de 126 minots à l'acre, contre 218 dans l'île du Prince-Edouard et 240 au Nouveau-Brunswick. L'an dernier, nous avons obtenu 140 minots à l'acre, mais c'est encore loin des 240 minots de la province voisine. D'où provient cette différence? Du climat? Du sol? Les experts disent que non. C'est d'abord une question de technique. — Sait-on que l'île du Prince-Edouard ne plante plus autre chose que de la semence certifiée de pommes de terre, que le Nouveau-Brunswick s'en sert dans 80 à 85 pour cent de ses champs? Tandis que dans le Québec, à peine 5 à 8 pour cent de l'étendue en patates est plantée avec de la semence certifiée. — C'est encore une question de préparation pour la mise sur le marché. Le succès des producteurs des provinces Maritimes tient aussi à ce que leurs patates se vendent... Et elles se vendent parce qu'elles sont saines, bien classifiées, et bien présentées. On n'en peut pas dire autant des patates du Québec.

Dans les congrès de producteurs, comme celui tenu à Québec, la semaine dernière, on s'amène avec des résolutions contradictoires. Les uns veulent "la classification obligatoire", alors que d'autres s'y opposent, "pour le moment", disent-ils... Et d'abord, on devrait savoir que la classification des patates est obligatoire partout dans la province. Les règlements sont là. Seulement, on ne les applique pas toujours, ces règlements. Pourquoi? Parce qu'en beaucoup d'endroits, les producteurs eux-mêmes n'en veulent pas! C'est du moins ce qui ressort de la discussion assez longue qui a porté sur ce sujet au congrès de Québec. Les congressistes ont finalement demandé à Québec d'appliquer sévèrement la loi qui existe, et de faire au moins l'inspection de tous les marchés organisés, ce qui comprend les moyennes villes comme les grosses. Résolutions qui, nous le craignons, sera sans lendemain si les producteurs concernés n'acceptent pas de s'y conformer spontanément.

Donc, prudence. Ensuite, culture plus rationnelle. Enfin, mise sur le marché d'un produit qui se recommande par sa qualité et son uniformité. Bref, organiser la production et la mise sur le marché.

Georges-Noël FORTIN

Des critiques

intempestives

Le gouvernement d'Ottawa n'est pas plus responsable de l'invasion de la fièvre aphteuse dans l'Ouest canadien que du passage d'un ouragan ou de la chute de la grêle. C'est, en résumé, ce que soutient un article de la Tribune, de Sherbrooke, qui conclut justement :

Ce qu'il faudrait, en ce moment, c'est la coopération étroite de toutes les bonnes volontés en vue de réduire au minimum les mauvais résultats causés par le malheur qui frappe un certain nombre d'éleveurs canadiens. Cela vaudrait mieux, assurément, qu'une critique systématique et qu'une controverse inutile et stérile.

Encore sur la

fièvre aphteuse

Le gouvernement central d'Ottawa devrait avoir à l'égard de toutes les provinces du pays une politique uniforme. Ce ne fut pas toujours le cas. Ce ne l'est pas davantage aujourd'hui. Ces assertions valent notamment pour l'agriculture. Aussi, en parlant des mesures prises pour combattre la fièvre aphteuse par l'Ouest, le correspondant de la Patrie à Ottawa, met-il un peu de vinaigre dans son encres :

Les contribuables de l'est du pays commencent à se demander si l'existence des fermiers de l'Ouest, plus particulièrement ceux de Saskatchewan, ne dépend pas directement d'eux. Lorsque la récolte est mauvaise, le gouvernement vient en aide aux fermiers de l'Ouest en leur accordant des subventions; lorsque la récolte est trop abondante ou tardive, il faut encore verser des subsides aux fermiers pour l'emménagement; des octrois du gouvernement fédéral sont nécessaires aux producteurs de l'Ouest s'ils estiment que la vente de leurs produits n'a pas été assez profitable.

Une semence

d'optimisme

Sous le titre "Panique injustifiée", le Saint-Laurent (Rivière-du-Loup) s'élève contre l'affolement qui a suivi la découverte de la fièvre aphteuse dans l'Ouest. Cet hebdomadaire recommande le retour à un calme bon sens et tâche de semer de l'optimisme :

Que le marché des bestiaux soit affecté temporairement, il n'y a là rien d'anormal. Sur ce point précis, on peut faire confiance aux organismes officiels. Les pouvoirs publics font bien de prendre la situation en main. Et on peut compter aussi sur les grandes associations agricoles pour assurer la protection des intéressés. La fluctuation des prix est un phénomène naturel en la circonstance. Rien n'indique que nous devions faire face à une débâcle des prix de la viande, ni à une augmentation catastrophique du coût de la vie.

Pour le moment, il est question de quelques milliers de têtes de bétail, tout au plus. La quarantaine stricte qu'impose le danger d'une épidémie ne peut être maintenue indéfiniment. Quand les services vétérinaires auront disposé des bestiaux contaminés et assuré la désinfection du secteur affecté par l'épidémie, il ne restera aucune raison de maintenir les embargos ou les restrictions présentes. Et la vie reprendra son cours...

Le fleuve a baissé de quinze pouces

Le niveau du fleuve continue à baisser en face des Trois-Rivières. En dix jours, le fleuve a baissé de 15 pouces, dont un pouce dans la seule journée d'hier.

On ne voit presque pas de glace en face de la ville. L'eau est aussi basse qu'en été. Il n'y a que les battures qui émergent.

Hier après-midi, le brise-glace Saurel est arrivé au port des Trois-Rivières, après avoir subi des réparations à son hélice, en cale-sèche de Lauzon. Il reprend son poste de patrouille à l'entrée du lac Saint-Pierre pour éviter la formation d'embâcle.



Après lui avoir décerné un trophée fort convoité, les éleveurs de Holstein du Québec ont jugé que M. Clarence Goodhue, co-propriétaire et gérant de la ferme Raymondale, de Vaudreuil, avait aussi mérité un bon gros cigare... et mieux encore qu'un cigare à la Churchill. A gauche, M. G. Clemons, secrétaire de l'Association nationale des Éleveurs d'Holstein, et à droite, M. J.-A. Sainte-Marie, ex-régisseur de la Station expérimentale de Lennoxville.



Quelques personnalités s'enregistrent à l'ouverture du 43ème congrès des coopératives de langue anglaise du Canada. De gauche à droite, le Dr J. F. Booth, chef de la division de l'économie au ministère fédéral de l'Agriculture; M. J. E. O'Meara, économiste senior du ministère de l'Agriculture; M. Paul H. Casselman, de la division des recherches économiques, à Ottawa, et auteur d'un livre récent, "The Co-operative Movement and Some of Its Problems", le R.P. Antoni Toupin, O.M.I., directeur du Centre Social de l'Université d'Ottawa. A l'extrême gauche, Mme J. M. Lorry, de Regina.

Willi Bruentjen est exonéré de tout blâme

En dernière heure, on apprend que Willi Brüntjen, cet immigrant allemand qu'on soupçonnait d'avoir transporté le virus de la fièvre aphteuse sur la ferme de Leonard Waas, où fut découvert le premier cas de cette maladie, en Saskatchewan, vient d'être exonéré de tout blâme par les autorités fédérales.

L'immigrant allemand, qu'on a retrouvé à Vancouver à la suite de la chasse à l'homme entreprise aussitôt qu'on eut des doutes sur sa responsabilité dans l'affaire, a coopéré pleinement avec les autorités fédérales et s'est soumis à tous les examens et expertises qu'on lui a fait subir au laboratoire fédéral de Hull. Après une enquête minutieuse de plusieurs jours, on n'a rien trouvé qui puisse incriminer l'immigrant allemand. Il reprendra donc sa liberté et son travail en Colombie canadienne.

Les remerciements de l'U.C.C. au gouvernement

Au cours de sa conférence de presse habituelle de fin de semaine, le premier ministre, l'hon. Maurice Duplessis, a déclaré qu'il avait reçu de M. Abel Marion, président général de l'Union Catholique des Cultivateurs, une lettre félicitant le gouvernement d'avoir imposé l'embargo sur les expéditions dans la province de Québec des animaux vivants et de la viande en provenance de l'Ouest.

On sait que dès le 27 février, quelques jours seulement après qu'on eut appris la nouvelle de la découverte de la fièvre aphteuse dans l'Ouest, M. Marion demandait instamment au ministère provincial de l'Agriculture de Québec d'imposer sans délai cet embargo. Le gouvernement de Québec a promptement agi et l'U.C.C. l'en a remercié avec non moins de célérité.

Plus de 200 cultivateurs au congrès du Québec

Autres causes de fièvre aphteuse découverts

La quarantaine s'étend à 11 municipalités de la région de Regina — Plus de 1,100 bovins, moutons, porcs et chèvres abattus jusqu'ici

On a découvert et mis en quarantaine, samedi dernier, deux autres troupeaux atteints de fièvre aphteuse dans la région de Regina, en Saskatchewan. Un troisième troupeau susceptible d'infection à la suite de contacts avec les deux autres est aussi en quarantaine. Ces troupeaux seront abattus.

On avait abattu jusqu'à vendredi dernier dans la région de Regina plus de 1,100 bovins, moutons, porcs et chèvres et l'on a détruit 41,177 quartiers de boeuf, veau, agneau et porc provenant des salaisons Burns, à Regina.

On apprend par ailleurs que le gouvernement de Cuba a décrété un embargo sur le foin, le blé et l'avoine en provenance du Canada. Il ne sera cependant pas nécessaire de se procurer un permis pour exporter du porc mariné à la Jamaïque. Mais les exportateurs devront s'assurer que leurs certificats d'inspection sont conformes aux règlements d'embargo décrétés par la Jamaïque.

La région de quarantaine s'étend maintenant à 11 municipalités rurales des environs de Regina. L'un des nouveaux cas découverts, censé être venu en contact avec les autres troupeaux, a été sous observation pendant quatre jours. Les vétérinaires du gouvernement fédéral l'ont trouvé au cours de l'inspection qu'ils ont entreprise de tous les troupeaux compris dans la zone de quarantaine.

Les spécialistes chargés de l'examen des objets personnels de l'immigrant allemand Willi Bruentjen, soupçonné d'avoir propagé la maladie, n'est pas encore terminé. On s'attend à une déclaration cette semaine.

Congrès pour les producteurs de patates de plusieurs régions de la province — MM. J.-B. Lemoine, Bernard Baribeau, Bruno Landry, J.-E. Duchesne, J.-H. Lavoie et L.-C. Poulain au nombre des orateurs — MM. L. Sorel et N. Pérusse président — Les résolutions

Un groupe de plus de deux cents cultivateurs représentant les producteurs de pommes de terre de plusieurs régions de la province de Québec s'est réuni dans la Vieille Capitale, le 5 mars, à l'occasion d'un congrès spécial organisé par l'Union catholique des Cultivateurs pour couronner la série de congrès régionaux tenus cet hiver.

Voici d'abord le résumé du programme qui a été suivi. Le congrès fut ouvert par M. J.-B. Lemoine, vice-président général de l'U.C.C. Au cours de l'avant-midi, deux conférenciers ont fait l'exposé de la situation générale relativement à la production des pommes de terre et à la culture maraîchère en général. C'étaient M. Bernard Baribeau, chef du bureau fédéral de la production des plantes, de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, et M. Bruno Landry, directeur adjoint du Service provincial de l'Horticulture.

Au cours de l'après-midi, il y eut une discussion des plus vivantes sur divers problèmes qui confrontent les producteurs de pommes de terre. Y ont pris part, outre MM. Baribeau et Landry, MM. J.-E. Duchesne, chef du Service des Fruits et Légumes, de la Coopérative Fédérée de Québec, M. J.-H. Lavoie, chef du service provincial de l'Horticulture, M. Louis-Philippe Poulain, secrétaire général adjoint de l'U.C.C. M. Gérard Giroux, secrétaire du Comité maraîcher central de l'U.C.C., donna ensuite lecture des résolutions soumises au congrès.

Les deux séances furent présidées successivement par MM. Lionel Sorel, de Saint-Michel de Napierville, et Napoléon Pérusse, de Lotbinière, respectivement président des Fédérations de l'U.C.C. de Saint-Jean de Québec et de Québec-Ouest. A l'heure du dîner, on projeta le film de la C.I.L. sur

la production de la pomme de terre.

RESOLUTIONS

Les résolutions adoptées sont:

1. Que le ministère provincial de l'Agriculture réorganise sa section des pommes de terre et mette des spécialistes à la disposition de chaque centre important de production.

2. Que le gouvernement provincial établisse et mette en vigueur dans Québec une loi de mise sur le marché pour la vente des fruits et légumes, particulièrement pour celle des pommes de terre.

3. Que l'U.C.C. intervienne auprès du gouvernement provincial pour lui demander d'appliquer en son entier et dans toute leur rigueur les règlements de la classification des pommes de terre, et fasse l'inspection dans tous les centres d'expédition organisés.

4. Que l'U.C.C. demande au ministère provincial de l'Agriculture d'établir des centres de recherches dans chaque région spécialisée dans la culture des pommes de terre.

5. Que le comité maraîcher central de l'U.C.C. mette à l'étude la question des contenants pour la vente des légumes.

6. Que le gouvernement fédéral fixe un prix de soutien pour les pommes de terre, comme il a fait pour certains autres produits agricoles.

7. Le congrès englobe le voeu émis par les élèves du 9e cours donné sur les pommes de terre à l'École d'Agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, à savoir que le gouvernement fédéral oblige les fabricants de chaux hydratée pour la préparation de la bouillie bordelaise à indiquer la date à laquelle on pourra utiliser cette chaux, ou au moins la date de sa fabrication.

8. Que le gouvernement provincial établisse dans le Bas-du-Fleuve (de Rivière-du-Loup en descendant) une zone où l'emploi de la semence certifiée de pomme de terre sera obligatoire.

9. Que le gouvernement provincial étudie la possibilité de la déshydratation de la pomme de terre aux fins d'utiliser les surplus et les transformer en réserves d'aliment de secours, advenant quelques calamités possibles en temps de guerre.

10. Que l'U.C.C. fonde un comité provincial de producteurs de pommes de terre (avec des sous-comités régionaux).

11. Le congrès félicite l'U.C.C. d'avoir organisé la série de congrès régionaux de producteurs de pommes de terre durant l'hiver 1951-52.

CONFÉRENCES

M. Baribeau a plaidé pour une

meilleure organisation du travail dans la production de la pomme de terre. Il appartient, dit-il, à tous les producteurs de pommes de terre de cette province, du plus petit au plus grand, d'adhérer à leurs organismes et de leur manifester leur confiance et leur appui. Devant une organisation générale de la production des pommes de terre où tant de choses sont en jeu, le producteur ne peut demeurer un simple spectateur. Il doit au contraire participer réso-

(suite à la page 18)

DECOUVERTE

Une méthode pour stimuler la croissance des cheveux

CALVITIE PAR PLAQUES — CHUTE DES CHEVEUX CHEVEUX CLAIRS — MAUVAIS ETAT DU CUIR CHEVELU

Une méthode scientifique pour stimuler le cuir chevelu et aider à combattre ces symptômes.

Une bouteille échantillon pour essai gratuit

à chaque lecteur. L'inventeur donne aussi gratuitement une brochure sur les troubles du cuir chevelu et la façon de les traiter. Postez le coupon ci-bas.

Le témoignage d'un usager après un court essai.

Cher Monsieur,
je viens de finir la série de traitements du premier mois et je suis très satisfait du résultat. Il pousse de nouveaux cheveux aux endroits chauves sur le dessus de ma tête. J'espère seulement que le reste du traitement agira de même.

Signée J. McK. Nous avons cette lettre dans nos dossiers.

SOUFFREZ-VOUS DE L'UN DES ENNUIS SUIVANTS ?

Retrait de la ligne des cheveux au front — Cheveux clairs sur le dessus — Chute excessive des cheveux en les peignant — Calvitie par plaques.

Si vous êtes ennuyé par l'un ou l'autre de ces troubles très communs, vous auriez avantage à faire venir la BROCHURE GRATUITE et la BOUTEILLE ECHANTILLON de stimulant du cuir chevelu. La brochure vous renseignera sur le soin des cheveux, elle contient aussi des exemples d'amélioration de l'état des cheveux, même jusqu'à faire pousser des cheveux sur des plaques dénudées. Si vos cheveux sont de texture pauvre, secs, cassants, clairs, sans vie; cette brochure vous indique comment cette méthode de stimulation qui a rendu service à des milliers, peut venir à bout de ces symptômes.

POSTEZ LE COUPON
Paquet d'essai gratuit

Renair Distributors, Dépt. 65N, 184 rue McGill, Montréal.
S.V.P. m'envoyer brochure GRATUITE, "Le procédé RENAIR pour les cheveux", et la bouteille d'essai gratuite. (Inclus 10c en timbres ou argent pour irais de port d'emballage).

NOM
ADRESSE
PROV.
S.V.P. en majuscules moulées.

DIMINUEZ VOS FRAIS DE LABOURS grâce aux

SOCS DE CHARRUE DUCTALLOY GOLD TIP

Fabriqués uniquement par **OTACO**

Vous épargnez de l'argent quand vous labourez avec des SOCS DUCTALLOY Gold Tip. Le "ductalloy" est le nouveau métal éprouvé, résistant à l'usure comme la fonte, mais ayant la force de l'acier. Chaque soc "ductalloy" dure plus longtemps — vous épargnez du temps en changeant moins souvent durant vos travaux dans les champs. Voyez ces nouveaux socs chez votre agent Otaco ou écrivez directement à :

Dépt. TDP-2

The OTACO LIMITED 515, AVENUE VIGER MONTREAL



Quelques-uns des dirigeants de l'Association des Eleveurs de Holstein photographiés à l'issue de la dernière assemblée générale annuelle tenue à Montréal. De gauche à droite, première rangée : l'hon. Antonio Elie, M. l'abbé D. Godin, M. Armand Pilon, président, M. R. G. Connors, vice-président, M. G. Henry, président national, M. G. Clemons, secrétaire national; deuxième rangée : M. Hermas Lajoie, secrétaire; M. H.-L. Guilbert, M. J. C. Chandler, M. Tom Cleland et M. J.-Réal Proulx, propagandiste.

Le sénateur Euler et la margarine

Il veut la faire entrer de force dans le Québec et l'île du Prince-Edouard

L'homme qui peut se vanter d'avoir fait entrer la margarine au Canada veut maintenant empêcher la province de Québec et l'île-du-Prince-Edouard d'interdire l'importation de ce succédané du beurre chez elles.

On sait que l'île-du-Prince-Edouard et la province de Québec sont les deux seules provinces où l'importation, la fabrication et la vente de la margarine sont interdites par les autorités provinciales.

Le sénateur W. D. Euler, libéral de l'Ontario, ayant fait abolir il y a environ deux ans l'interdiction générale qui pesait sur la margarine au Canada, a fait passer en première lecture au Sénat, ces jours derniers, un bill visant à faire abroger un article que le gouvernement fit entrer l'an dernier dans la Loi nationale des produits laitiers.

Cet article a donné au gouverneur-en-conseil le pouvoir d'interdire l'importation dans n'importe quelle province de n'importe quel des produits de l'industrie laitière et de leurs succédanés. En faisant adopter cet article par le Parlement d'Ottawa, le gouvernement fédéral se trouvait à collaborer avec les gouvernements provinciaux du Québec et de l'île-du-Prince-Edouard.

Chose étrange, cependant, le gouvernement fédéral "n'a pas encore interdit" formellement l'importation de la margarine dans ces deux provinces. Le bill du sénateur Euler a pour objet de lui interdire le pouvoir de le faire.

On croit que ce bill sera débattu en deuxième lecture au Sénat au cours de la semaine.

L'électricité sur 50 pour cent des fermes

Le premier ministre de la province, l'hon. M. Duplessis, a déclaré vendredi dernier, à sa conférence de presse hebdomadaire, que 50 pour cent des fermes jouissent des bienfaits de l'électricité depuis 1945.

Grâce à la Loi de l'électrification rurale, a dit M. Duplessis, 93,920 nouveaux clients sont sur les listes des compagnies et des coopératives d'électricité dans la province. En 1944, selon M. Duplessis, on en comptait à peine 20 pour cent. La province a consacré à l'électrification rurale un montant de \$20 millions. Après sept années de travail, 14,858 milles de lignes électriques ont été construites dans les campagnes.

M. Duplessis rappelle que cette initiative a contribué puissamment à rendre la campagne plus attrayante, à faciliter le travail de la ferme et à assurer la stabilité et la sécurité à l'agriculture qui est notre industrie de base.

L'huile de pistache pour les tracteurs

Les tracteurs Diesel peuvent fonctionner à l'huile de pistache (peanut). Des expériences intéressantes ont été poursuivies avec succès, dans l'Inde, depuis que l'on craint une pénurie d'huile de pétrole par suite de la situation en Iran. La seule objection est que l'huile de pistache coûte environ huit fois le prix de l'huile diesel.

Simplification du travail sur la ferme

Etude préliminaire

par Roger BLAIS, agronome, économiste agricole

— III —

Première chose à faire dans le but de simplifier le travail sur la ferme: vous observer vous-même, et la main-d'oeuvre qui est sous vos ordres. Comment travaillez-vous? Faites-vous des choses qui ne sont pas nécessaires? Ou pourriez-vous vous y prendre autrement? Etc. Etudiez chaque tâche à accomplir. Bref, filmez dans votre imagination ce qui se passe sur votre ferme au cours d'une journée de travail.

Cela étant fait, appliquez-vous à penser aux améliorations possibles. Voici quelques suggestions qui viennent de cultivateurs comme vous. Supposez que vous avez à aiguiser certains outils, ou à emballer des oeufs:

1 — Travaillez assis, au lieu de rester debout ou de vous pencher.

Ce n'est pas un péché que de s'asseoir quand on le peut et faire un aussi bon ouvrage qu'en restant debout.

2 — Que le banc (établi) ou la table auxquels vous travaillez soient de hauteur convenable.

3 — Disposez les matériaux et approvisionnements de façon que vous puissiez les atteindre facilement, sans "marchement" ou sans charroyage prolongé, ou mieux sans être obligé de vous déplacer de l'endroit où vous travaillez.

4 — Accrochez vos outils à portée de la main et à des endroits convenables pour que vous soyez plus libres de vos mains.

5 — Employez-y vos deux mains. Très peu d'ouvrages ne requièrent que l'usage d'une seule main. A moins, bien entendu, que vous ne le vouliez autrement.

Une exposition internationale d'histoire naturelle à Montréal du 12 au 16 avril

En même temps que se tiendra le premier congrès des naturalistes canadiens de langue française, du 14 au 16 avril — "Connaître la Nature pour la mieux protéger"

La Société canadienne d'histoire naturelle travaille depuis un an à l'organisation du premier grand congrès des naturalistes de langue française, qui aura lieu au collège du Mont-Saint-Louis, à Montréal, du 14 au 16 avril. L'événement est considérable. Des naturalistes européens de réputation mondiale ont accepté d'y prendre part. En même temps, du 12 au 16 avril, et au même endroit, se tiendra une exposition internationale de sciences naturelles. On y montrera la crème des travaux et collections envoyés par les 774 cercles de jeunes naturalistes du Canada français, en plus d'exhibits venant d'autres pays. A date, la Hollande, l'Angleterre et les Etats-Unis ont accepté de prendre part à cette exposition. N'était la difficulté des échanges monétaires, un plus grand nombre de pays européens seraient représentés.

Le thème de l'exposition est le suivant: "Connaître mieux la Nature pour la mieux protéger" et le premier but visé est l'enseignement des sciences naturelles dans toutes les écoles du pays.

Le gouvernement de la province de Québec participera à l'exposition avec de magnifiques exhibits préparés par les ministères du Commerce, de la Chasse et des

Pêcheries, de l'Agriculture, des Terres et Forêts et des Mines, de même que la Société zoologique de Québec. Plusieurs communautés enseignantes qui dirigent des cercles de Jeunes naturalistes auront aussi des kiosques dans le gymnase du Mont-Saint-Louis. Ce sont les RR. SS. des Saints Noms de Jésus et de Marie, de Sainte-Croix et des Sept Douleurs, de Sainte-Anne, de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe, de la Congrégation Notre-Dame, de la Présentation de Marie, les RR. FF. Maristes, du Sacré-Coeur, des Ecoles chrétiennes, de Saint-Gabriel, et les Clercs de Saint-Viateur. Les cercles de naturalistes adultes présenteront des exhibits intéressants, de même que les clubs 4-H.

Cette exposition devrait attirer non seulement le public, mais aussi et plus spécialement les éducateurs. Plusieurs commissions scolaires ont déjà organisé un programme permettant à leurs instituteurs de se rendre avec leurs classes visiter l'exposition.

Les séances du congrès des naturalistes se dérouleront dans l'auditorium du collège. Des conférences seront données par M. Pierre Chouart, de France, M. C. Bloemers, de Hollande, le Dr Chs Bernard, et H. G. Coolidge Jr, de Washington.

Voici les grandes lignes du programme de ce congrès:

Soirée du 14 avril. — Séance publique sous la présidence de M. Louis-Philippe Audet, de la Société zoologique de Québec. Saynètes sur l'histoire naturelle. Admission gratuite.

Le 15 avril, à 9 h. p.m. — Ouverture officielle du congrès. Etude pédagogique de l'histoire naturelle. Conférences et forums. Invitation spéciale est faite aux éducateurs. Les frais d'inscription de deux dollars donneront droit à un insigne, un exemplaire du manuel du congrès, un billet pour le banquet d'ouverture (mardi midi) et le buffet froid (au Jardin botanique, mercredi soir).

Le 16 avril, mercredi. — Séance publique dans l'avant-midi, sur

l'enseignement de la protection de la nature. Dans l'après-midi, congrès annuel des directeurs de la commission des cercles et des directeurs régionaux. (Le public est admis gratuitement à toutes les séances.)

La Société Radio-Canada fera une expérience intéressante à la télévision à l'occasion de ce congrès. Un reportage sur l'histoire naturelle sera télévisé du gymnase du Mont-Saint-Louis aux studios de Radio-Canada à l'hôtel Ford.

M. Armand Pilon élu président

En vertu de la constitution de l'Association Holstein du Québec, M. Armand Pilon, d'Iberville, vice-président élu l'an dernier, devient président, tandis que M. Reginald Connor, de North Hatley, a été élu 1er vice-président à l'assemblée des directeurs tenue le 4 mars, à Montréal. Les autres directeurs sont MM. Martin Bédard (Lac St-Jean), Rév. Fr. Firmin, (Québec), Lucien Gagnon (Lévis-Bellechasse), J.-A. Rheault (Lotbinière), Paul-Emile Baril (Bois-Francis), Marshall Miller (Bedford), Donat Giard (St-Hyacinthe), Hon. Antonio Elie (Nicolet-Yamaska), S. Panneton (Trois-Rivières), Jean Brouillette (Joliette), O. McRay (Ormstown-Huntington), C. L. Goodhue (Montréal-Vaudreuil), Abbé Donat Godin (Deux-Montagnes), Arnold Parker (Lachute), et Vertel Smiley (Shawville). M. Hermas Lajoie demeure secrétaire, assisté de M. J.-Réal Proulx, propagandiste.

Vente de margarine colorée dans New-York

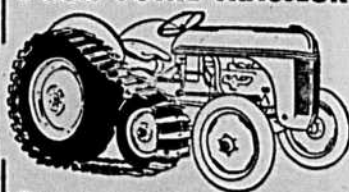
La vente de la margarine colorée vient d'être approuvée par un vote de 34 contre 17 dans l'Etat de New-York. C'est le quarante et unième Etat américain à permettre la vente de la margarine colorée.

Après quatre heures d'un violent débat, les partisans de la margarine colorée ont fini par l'emporter. La loi interdisant l'emploi de colorant dans la margarine remontait à 66 ans. Le gouverneur de l'Etat, M. Dewey, était un ardent partisan de la vente libre de la margarine, colorée ou non.

La poudre de lait A la Rivière-la-Paix

On s'attend à une expansion considérable de l'industrie de la poudre de lait au Canada en 1952. Au moins quatre établissements remplacent à cette fin le procédé du cylindre par le procédé de pulvérisation.

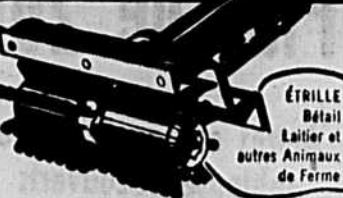
TRACTION-CHENILLE POUR VOTRE TRACTEUR



Partout: BOUE, NEIGE, MARAIS

Montez votre tracteur sur un "Half-track" TOUT-ACIER Blackhawk — et vous obtiendrez la même traction qu'avec un tracteur sur chenilles dans les champs détrempés, la boue, la terre molle, la neige ou la glace. Le Blackhawk est fabriqué par les pionniers de la traction dans la boue et la neige — fameux depuis 1920 — plus de 14,000 en usage. Disponibles pour tracteurs Ford, Ferguson, Allis-Chalmers B et C, Case VA et VAC. Faites venir le dépliant gratis et le nom de votre vendeur le plus rapproché en écrivant à: **FALCON EQUIPMENT CO. LTD.** 33 Leyton Ave., Toronto 13, Dépt. T.C.B.

Étrillage meilleur et plus facile avec



Cette nouvelle brosse-étrille rotative à tout faire, accomplira un travail meilleur, plus rapide et plus facile dans le nettoyage des animaux de la ferme. Idéale pour le bétail laitier. Masse la peau, donne un lustre admirable aux poils. Ses soies de nylon enlèvent poils détachés, poussière et saleté à fond. Pour 110-120 volts CA-CC. Lumière complète comprend moteur sur coussinets à billes, refroidi à air, comme le démontre l'illustration. La tête de la brosse-étrille est aussi disponible comme accessoire pour le Clipmaster ou le Shearmaster.

Shearbeam CORPORATION (Canada) Ltd. Usine - 321 Weston Road, Toronto 9

COMMENT SOULAGER RHUMES et FAUX CROUP

Frictionner le cou et la poitrine avec de l'huile chaude. Masser le cou. Mettre une flanelle chaude. Dans les pharmacies depuis 85 ans.

L'HUILE ELECTRIQUE DE ST. THOMAS

LES POUSSINS ROY

certifiés BUSSEX, EW HAMPSHIRE, ROCK BARRES ET HYBRIDES

proviennent de troupeaux exempts de diarrhée blanche, 25 années de succès dans la production de poussins ont fait de notre exploitation le plus important couvoir privé certifié de la province.

NOUS PAYONS LE TRANSPORT Demandez notre circulaire

COUVOIR ROYAL CERTIFIE

St-Jude, comté St-Hyacinthe,

Québec

PRODUCTEURS DE SUCRE

Attention!

Nous pouvons vous livrer dès maintenant

le fameux chalumeau "L'HOIR" approuvé par le Ministère de l'Agriculture de Québec; chalumeau aux multiples avantages dont voici les principaux: —

- 1.—Alliage léger qui ne rouille pas.
- 2.—Parfaitement circulaire, s'ajuste facilement dans l'entaille.
- 3.—Possède deux points d'appui qui assurent sa solidité dans la plate.
- 4.—Permet d'obtenir plus d'eau qu'avec les anciens (suffisamment pour payer le coût d'achat dès la première saison).
- 5.—Donne un produit de première qualité.
- 6.—N'oxyde pas l'entaille, de sorte que celle-ci guérit très rapidement.

COMMANDEZ MAINTENANT

Demandez notre brochure sur articles de sucrerie.

L'HOIR INC.

B.P. 88

LEVIS, QUE.

Autre poste important à M. Thuribe Belzile

La Chambre de Commerce de la région de Montréal vient d'annoncer la nomination du secrétaire général de l'U.C.C. M. Thuribe Belzile, à son conseil d'administration. M. Belzile remplace à ce poste M. Gérard Parizeau qui fait maintenant partie du conseil exécutif. Il y a à peine une semaine, on annonçait que M. Belzile était élu président de l'Union des Mutuelles-vie françaises d'Amérique.



Depuis vendredi le 29 février, des agents de la police fédérale abattent les animaux atteints de la fièvre aphteuse, dans la région de Regina. Comme on le voit sur cette photo, les agents sont installés sur les bords d'une fosse de douze pieds de hauteur. Ils tuent les animaux à coups de carabine, de calibre .303. Plus d'un millier de bovins, porcs et moutons ont été ainsi exterminés.

Une gerbe de conseils pour les herbagers novices

Par GEORGES DROUIN, cultivateur, vice-président de la Fédération de l'U.C.C. de Sherbrooke

Au congrès provincial de l'industrie laitière tenu à Sherbrooke le 19 décembre 1951, on m'avait demandé, à titre de cultivateur, de parler des moyens à prendre pour abaisser le coût de production du lait. N'ayant pu, pour différentes raisons, traiter ce sujet que très sommairement, j'ai cru devoir préciser dans un article aussi bref que possible, les principaux points à observer pour rendre l'industrie laitière aussi intéressante qu'il se peut.

1 — Les bovins sont des herbivores, c'est-à-dire qu'il est avant tout des mangeurs d'herbages. Il faut en tenir compte en leur fournissant toute l'herbe qu'ils peuvent consommer;

2 — Les grains et moulées sont des nourritures concentrées qu'il est bon d'ajouter à la ration des animaux afin qu'ils absorbent plus de nourriture sous un même volume et aussi, afin de mieux équilibrer leur ration en vue d'une plus grande production;

3 — Quand on a réussi à organiser un bon système de production d'herbages (herbes, foin et ensilage), on doit faire la sélection de ses vaches par le contrôle laitier, afin de ne pas garder de vaches qui ne donnent pas assez de lait pour payer leur entretien et de n'élever que les génisses provenant des meilleures laitières;

4 — Le meilleur taureau que vous puissiez vous procurer ne sera pas trop bon, car il compte pour 50% dans l'amélioration de votre troupeau;

5 — Prendre soin du lait comme d'un produit très périssable pour que les produits laitiers (lait, beurre ou fromage) soient de qualité irréprochable, afin que ceux qui luttent pour des prix raisonnables n'aient pas un défaut de qualité comme obstacle à contourner;

6 — Produire en quantité suffisante pour les besoins de notre marché national. Autrement l'insuffisance de beurre, par exemple, justifierait l'importation de ce produit ou de substituts. Je ne saurais trop insister sur ce point. M. Stanislas Chagnon, du ministère de l'Agriculture d'Ottawa, qui parla avant moi à ce congrès, avait insisté sur l'importance de fournir notre propre marché. L'hon. James G. Gardiner, ministre de l'Agriculture à Ottawa, dans son discours au congrès de la Fédération canadienne de l'Agriculture, le 24 janvier dernier à Montréal, a aussi insisté sur ce point. Nos efforts pour nous défendre contre la margarine et autres huiles végétales resteront vains si nous nous montrons incapables de fournir tout le beurre et autres produits laitiers dont notre pays a besoin. Mais ce que j'appellerai la clef du succès en industrie animale, qu'il s'agisse de production du lait, des animaux de boucherie ou de belles grosses génisses, c'est l'aptitude à produire de bons her-

bagés en abondance pour nos troupeaux pendant tous les mois de l'été, et non pas seulement du 15 mai au 15 juillet, et à engranger du bon ensilage et du bon foin pour les mois d'hiver. De cette façon, les moulées qu'on servira seront vraiment des compléments, elles équilibreront la nourriture déjà servie en herbages et la compléteront. Ce surplus de dépenses sera pratique parce qu'il servira surtout à la production du lait, la vache ayant trouvé dans les gros fourrages toute sa ration d'entretien.

HERBE ABONDANTE

Voyons maintenant comment réussir la production d'herbe abondante pendant tous les mois de l'été, (c'est peut-être le plus difficile en agriculture) et en même temps comment produire les fourrages nécessaires à l'hivernement.

Voici par ordre les améliorations et travaux à faire pour y parvenir. Egouttement, chaulage, fumure (lisez engraissement du sol), semences de bonne variété d'herbages, bonne rotation des cultures, contrôle et conduite de la paisance.

1 — Inutile de cultiver un champ mal égoutté, donc égouttons d'abord.

2 — Nos terres du Québec sont généralement acides et, à moins d'être convaincu du contraire, une application de deux bonnes couches de chaux à l'arpent est ce qu'il faut avant de commencer l'amélioration d'un champ.

3 — Quand on a un champ bien égoutté et dont l'acidité a été neutralisée par une bonne application de pierre à chaux moulée, il est temps de l'engraisser soit par l'enfouissement de sarrasin ou autres fourrages verts ou par une culture sarclée, l'année précédente, ou une application d'au moins 500 livres d'engrais chimiques appropriés au sol.

Où placer le pâturage? D'une manière générale, aussi près des bâtiments et de l'eau qu'il est possible d'avoir les deux et sur le meilleur sol possible, car si on veut se bâtir un pâturage de pre-

mière valeur, le terrain ne sera jamais trop riche (le sol ne donne pas ce qu'il n'a pas).

On fait l'ensemencement de deux à deux minots et demi d'avoine avec huit livres de mil et deux livres de trèfle Ladino à l'arpent (d'autres mélanges de graines fourragères plus compliqués pourront peut-être donner de meilleurs rendements sur certains sols), sur une superficie équivalente à un demi-arpent par vache gardée, ce qui veut dire dix arpents pour un troupeau de vingt vaches, et ceci pendant trois ans, ce qui donnera un demi-arpent par vache ou 30 arpents pour vingt vaches pour un pâturage complet.

LA PAISSANCE

On clôturera ces pâturages en morceaux assez petits, pas plus grands que cinq arpents par vingt vaches, et on les fera pacager quand l'avoine aura atteint huit à dix pouces de hauteur. Aussitôt qu'un morceau aura été rasé raisonnablement, on fermera la clôture et on'en ouvrira une autre, et ainsi de suite, en rotation.

Quand vous aurez fini d'établir votre pâturage au complet, soit en tout un arpent et demi par vache, vous aurez un surplus d'herbe dans les premiers mois de l'été. Ceci est nécessaire pour en avoir assez à la fin de l'été quand la température est devenue plus sèche et la pousse plus lente.

Que faire alors de ces surplus? Quand vous avez fait raser deux ou trois de ces enclos et que vous trouvez que le premier enclos rasé est suffisamment repoussé, envoyez-y les animaux et ainsi de suite. Gardez les enclos non rasés pour les faire en ensilage ou en foin vers la fin de juin. N'attendez pas plus tard pour les coupes, car les regains pousseront beaucoup plus lentement coupés vers le 15 juillet qu'en fin de juin. Alors vous manquerez d'herbe.

Si vous avez un enclos dit de nuit qui est assez bon, gardez-le tel quel, car le troupeau ne s'en portera que mieux s'il a de l'herbe un peu moins tendre pendant la nuit ou un peu de foin sec lors de la traite avec un peu de moulée (un mélange de 400 lbs d'avoine moulée avec 100 lbs de son) pour les premiers mois de l'été quand l'herbe est dans toute sa succulence, vous aurez là une ration idéale pour vos vaches laitières et vous serez surpris de l'abondance de lait qu'elles vous donneront. Pour maintenir votre pâturage dans de bonnes conditions, quatre choses s'imposent:

1 — Fauchez vos pâturages une couple de fois par été afin de raser les touffes d'herbe que les vaches n'ont pas rasées afin qu'à un autre bout de bout de pâturage elles rasant partout. Fauchez immédiatement après avoir retiré les

vaches d'un enclos.

2 — Ne faites pas piétiner un pâturage frais par temps de pluie ou un pâturage suffisamment rasé. Fermez-le.

3 — Tout pâturage de Ladino doit être fermé au bétail le plus tard le 15 septembre, pour le reste de la saison, afin de lui permettre de refaire ses forces pour supporter les rigueurs de l'hiver.

4 — Aussitôt les pacages de Ladino fermés, faites-y une application de 500 lbs d'engrais chimiques (0-16-8) à l'arpent, car il est impossible d'espérer qu'ils maintiennent leur production sans une application d'engrais chimiques chaque automne.

Cette façon de traiter vos pâturages devrait maintenir une bonne proportion de Ladino pendant cinq à six ans, après quoi, vous réensemencez. Après le 15 septembre, direz-vous, qu'allons-nous faire de (Suite à la page 23)

Le comité conjoint des races chevalines

Le Comité conjoint des races chevalines s'est réuni pour la première fois, à Montréal, la semaine dernière. C'est ainsi qu'on appelle une commission formée récemment pour l'étude des problèmes de l'élevage du cheval dans la province de Québec et qui comprend des représentants des trois associations d'éleveurs: MM. J.-A. Ste-Marie, et Jean Perron, respectivement président et secrétaire de l'Association des éleveurs de chevaux Belges; MM. Joseph Hébert et Maurice Hallé, président et secrétaire de l'Association des éleveurs de chevaux Canadiens; et enfin, le président et le secrétaire de l'Association des éleveurs de chevaux Percherons, MM. Wilfrid Labbé, M.A.L., et Autoine Guimont.

M. J.-A. Ste-Marie a été élu président du comité, tandis que le secrétaire est M. Guimont. Voici les résolutions adoptées: 1) On demande un rajustement (hausse) de la prime pour les poulains; 2) Que la sélection des étalons de 2 ans fasse l'objet d'une politique du gouvernement; 3) Que soit haussée la prime pour l'achat des juments; 4) Que les institutions (écoles d'agriculture, fermes expérimentales) ne diminuent pas leurs effectifs de sujets pur-sang, de peur de trop restreindre les sources d'approvisionnement de sujets pur-sang, et aussi pour ne pas donner le mauvais exemple aux éleveurs; 5) Que le gouvernement provincial organise un haras de toutes les races de chevaux pour développer des sujets d'élevage.

"JARDES?" JE LES FAIS VITE PASSER!



dit C. W. Pace, de Langmont, Colorado "Dès que je vois des signes de jades, boiteries ou sensibilité chez mes chevaux, j'emploie l'Absorbine. Notre vétérinaire la recommande et je l'emploie depuis plus de 16 ans."

L'Absorbine a fait ses preuves pour soulager jades, molette, écorchures aux épaules et autres troubles congestifs. Reputée depuis plus de 50 ans. Employée par nombre de vétérinaires. Ne cause pas d'ampoules ni ne fait tomber le poil. \$2.50 aux pharmacies.

W. F. Young, Inc., Lyman House, Montréal

ABSORBINE

SPECIAL

PAPIER
Imitation de Brique en rouleau.
Qualité seconde
Couleur Rouge ou Vert
un rouleau couvre 50 pi. carrés
Prix \$1.70 le rouleau
ce Spécial est valable pour un temps limité seulement.

Aussi papier à couverture 1ère qualité, granulé rouge ou vert en largeur de 18 pouces couvrant 50 pieds carrés, pesant 30 livres par rouleau, au prix réduit de \$1.60 le rouleau.

Conditions 25% avec la commande. Balance sur réception

A. L. Gonneville Mfg.
Charette
Cité St-Maurice, P. Qué.

COMMENT TRAITER L'ANGINE CROUPEUSE

Dix gouttes d'huile dans la gorge, matin et soir. Sponger les yeux de l'intérieur avec de l'huile. 50c. En vente depuis 85 ans.

L'HUILE ELECTRIQUE DU DR. HUMAS

Aux producteurs de sirop d'érable

Une nouvelle boîte à sirop d'érable destinée à remplacer le bilon d'un gallon est actuellement sur le marché et à la disposition des fabricants de sirop d'érable, qui veulent maintenir les prix de leur produit et contribuer au développement du marché local.

Boîte sanitaire no 2 lithographiée. Contient 26 onces de sirop.

Conserve au sirop sa saveur du printemps.

Pas d'étiquette à poser. (Sauf celle indiquant la qualité).

S'emballe rapidement et conserve le sirop indéfiniment.

PRIX: \$11.00
le carton de 210 boîtes

(Transport à la charge de l'acheteur).

Un espace approprié est réservé pour y apposer le nom et l'adresse du fabricant et comme la surface est glacée, il faut une encre spéciale. Nous pouvons vous fournir une estampe à votre nom et adresse, une bouteille d'encre spéciale et un tampon pour y mettre l'encre. Le tout \$3.20 (taxe incluse)

LES PRODUCTEURS DE SUCRE D'ERABLE DE QUEBEC

Edifice Desjardins, Lévis, Qué.

Les primes pour porcs "A" et "B"

On trouvera dans les pages 4 et 22 de la présente édition quelques explications relatives au changement temporaire effectué au mode d'attribution des primes pour les porcs de catégorie "A" et "B".



Religieux au Siam

Les Frères de Saint-Gabriel viennent de célébrer le cinquantième de leur arrivée au Siam. Appelés par les Pères des Missions Étrangères de Paris, ils débarquèrent à Bangkok le 20 octobre 1901, pour prendre en charge le collège de l'Assomption. Ce collège groupe maintenant plus de deux mille élèves. Sur tout le territoire siamois, trente-sept Frères de Saint-Gabriel — Français, Espagnols et même Canadiens, etc. — dirigent six collèges comptant plus de six mille élèves et y donnent l'enseignement primaire, secondaire et technique. Vingt-cinq mille anciens ont reçu leur instruction dans ces collèges. Parmi eux, on compte des ministres, des avocats, des diplomates, des fonctionnaires, employés, commerçants, et trente-sept prêtres ou religieux. La réputation de ces collèges est telle que le premier ministre, cherchant un ministre des Finances, dit au Vicaire apostolique : "Si

vous avez un chrétien de confiance que vous puissiez me recommander, je le nommerai tout de suite". Pour une population de 15 millions d'habitants, le Siam ne compte que 70,000 catholiques. Les Frères continuent de développer leur oeuvre et de porter un témoignage de la valeur de l'enseignement chrétien.

Le "huilage" des oeufs de conservation

D'après M. J.-B. Roy, secrétaire de la Coopérative Avicole, les producteurs devraient s'efforcer de s'entendre avec la direction d'un entrepôt frigorifique pour obtenir l'"huilage" de leurs oeufs de conservation. Les frais à encourir, comme le coût d'entreposage, doivent rester la responsabilité des producteurs, ce qui leur permettra de réaliser la mise sur le marché. M. Roy donnait ce conseil en prenant part à la réunion annuelle du Comité des Industries avicoles.

Le 6 mars dernier, e. la cathédrale St-Michel de Sherbrooke, eut lieu la consécration épiscopale de S. E. Mgr Alfred Lanctôt, des Pères Blancs d'Afrique, par S. E. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada. S. E. Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, a prononcé le sermon. Dixième évêque canadien appartenant à la communauté des Pères Blancs et 12ième chef canadien à la tête d'un vicariat africain, le nouvel évêque consacré devient vicaire apostolique du Bukoba, dans la région du Tanganyika, en Afrique. Le délégué apostolique était assisté, comme évêques co-consécrateurs, de LL. EE. NN. SS. Georges Cabana, coadjuteur de Sherbrooke, et G. Trudel, P.B.

C'est le temps des sucres !

Nouvelle présentation du sirop d'érable dans Québec

D'après les Économistes ménagères du ministère fédéral de l'Agriculture, le gouvernement du Canada a établi des catégories pour la classification du sirop d'érable, laissant les provinces suivre leur législation propre.

"L'emploi du mot érable est interdit pour la description d'un sirop, d'un sucre, d'un beurre, d'une crème qui n'est pas un produit d'érable pur".

Dans la province de Québec, la classification du sirop d'érable est obligatoire. Les catégories sont : **Canada de Luxe 2 A.A.**, couleur ambre très claire et d'un arôme délicat; **Canada clair A** couleur ambre clair et arôme doux; **Canada intermédiaire B**, ambre foncé arôme prononcé; **Canada foncé C**, il peut avoir une trace de fermentation.

La marque de catégorie doit être indiquée sur l'étiquette. Le poids en doit aussi être marqué sur le contenant. Le sirop d'érable doit peser au moins treize livres et deux onces par gallon. Si on achète du sirop qui ne possède pas les qualités de sa catégorie, on a le droit de porter plainte au ministère de l'Agriculture de la province, soit à Québec, soit à Montréal.

Cette année, dans la province de Québec, championne de cette production au pays, on a essayé d'améliorer la présentation du sirop. En plus de l'ancien gallon de fer blanc, on apporte maintenant le liquide doré dans des boîtes de métal scellées, genre conserve de légumes ou de fruits, pesant 26 onces, mesurant deux tasses et demie environ. Ces boîtes artistiquement lithographiées de blanc, de rouge et de vert indiquent le poids net, la classe du produit ainsi que le nom de l'emballage. De cette manière les intérêts du consommateur et du producteur sont protégés puisque, d'un côté, celui qui s'est donné de la peine pour obtenir un produit supérieur voit sa popularité s'accroître pendant que le consommateur se sent protégé et apprend où il lui faudra s'adresser pour en venir de nouveau.

Naturellement, le sirop mis en boîte frais et chaud, au sortir des bouilloires de la cabane, conserve beaucoup plus de son arôme et de sa saveur ! Cette nouvelle présentation, qu'on nous assure n'être pas plus dispendieuse que l'ancienne au gallon, apporte plus de protection contre les germes. Point n'est besoin, pour l'achat, de dé-

(suite à la page 16)

Voyez la NOUVELLE

Chevrolet

LA SEULE BONNE VOITURE À SI BAS PRIX!

NOUVELLES COULEURS RAVISSANTES À L'INTÉRIEUR

NOUVELLE CARBURATION "JET DE PUISSANCE" AMÉLIORÉE

NOUVELLES COULEURS SUPERBES À L'EXTÉRIEUR

NOUVEAU STYLE "ROYAL-TONE"

NOUVELLE PUISSANCE "CENTREPOISE"

Illustré — Le sedan 2 portières Styleline de luxe

Brillante NOUVELLE pour '52!

Roulez dans la rue ou sur la grande route dans une de ces belles grosses Chevrolet brillantes et vous saurez que vous avez là une voiture spéciale!

Ce sont les automobiles vraiment avancées pour 1952... les seules bonnes voitures à si bas prix... et un simple essai vous dira ce que nous entendons par cela.

Nous voulons dire les seules voitures de cette catégorie de prix à posséder la puissance "centrepoise"... cette nouvelle méthode merveilleuse de montage et d'amortissement du moteur... pour réaliser un degré presque incroyable de douceur de fonctionnement, d'absence de vibration... et de protection contre les chocs et le bruit de route.

Nous voulons dire les seules voitures de cette catégorie de prix à vous apporter la superbe beauté du nouveau style Royal-Tone... et une carrosserie Fisher plus que spacieuse, plus que luxueuse!

Et puis la Chevrolet offre un si grand choix de couleurs merveilleuses



UNE VALEUR GENERAL MOTORS

... de nouveaux intérieurs ravissants... capitonnage et garniture en deux tons de bleu, de gris ou de vert pour s'harmoniser avec les couleurs de l'extérieur, dans tous les sedans et coupés de luxe!

Plus que cela, nous voulons dire que la Chevrolet fournit tous ces avantages de belle voiture avec d'importantes économies... car c'est l'assortiment le moins coûteux de sa catégorie... sa possession et son utilisation sont extrêmement économiques.

Venez voir et conduire les seules bonnes voitures à si bas prix; donnez maintenant votre commande!

POWERGLIDE ultra-douce, ultra-sûre, avec nouvel étrangleur automatique, pour la meilleure conduite sans changement de vitesse au coût le plus bas. (Ensemble de transmission automatique Powerglide et de moteur à soupapes en tête de 105 CV comme équipement facultatif à coût additionnel sur les modèles de luxe.)

IL SE VEND PLUS DE CHEVROLET QUE DE TOUTE AUTRE VOITURE!



La Société canadienne d'Établissement rural a tenu, lundi, le 25 février, sa réunion annuelle au Cercle Universitaire de Montréal. On remarque, sur la photo prise à cette occasion, assis de gauche à droite, Mgr J.-V. Croteau, C.S., curé de Perkins, Ontario, et aumônier des associations rurales de l'Ontario, le notaire Henri Boisvert, représentant du Comité de la Survivance française, qui a présidé la réunion, C.-E. Couture, fondateur et président d'honneur de la Société, et Alphonse Lapointe, secrétaire de la Société; à l'arrière, même ordre, l'abbé Jean Diamant, directeur de l'École d'agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière; le R. P. Philippe Bélanger, S.J., des Lignes du Sacré-Coeur, Georges-Noël Fortin, de la Corporation des agronomes, et J.-R. St-Arnaud, des Sociétés Saint-Jean-Baptiste.



Retour à la terre

L'établissement de la famille Isabelle sur un lot de colonisation en Abitibi méritait d'être raconté. Le secrétaire des Sociétés de colonisation, M. l'abbé Jean-J. Verreault, s'en est chargé afin de montrer à tous ceux qui voudraient revenir à la terre et n'ont pas les capitaux suffisants que le succès leur est possible. Le dur sacrifice consenti par M. et Mme Isabelle et leurs enfants est déjà amplement récompensé, comme le révèlent les aveux qu'ils ont faits spontanément à leur dévoué conseiller, M. l'abbé Verreault.

J.-Alphonse LAPOINTE, secrétaire, La Société canadienne d'établissement rural.

Au mois d'octobre 1948, Irénée Isabelle partait pour l'Abitibi avec sa famille. Il laissait au chantier maritime de Lauzon un salaire avantageux et une réputation de travail et d'honnêteté. Comme bien d'autres, il avait abandonné une petite terre à Saint-Janvier-de-Joly pour trouver en ville un salaire, qui lui semblait bien intéressant au début de la guerre. "Mais toujours", me disait-il, "j'ai regretté la culture de la terre que j'aime bien".

C'est donc avec insistance qu'il envoya son père et ses grands garçons au bureau de la Société de colonisation pour s'informer et faire les démarches préparatoires. L'affaire se termina par un départ pour le canton Clermont, près de La Sarre. Je devais revoir la famille au complet lors d'un voyage organisé au mois de septembre suivant. J'avoue ma surprise de constater alors que le colon Isabelle passait pour la meilleure recrue de l'année. C'est avec enthousiasme qu'il montrait à tous les voyageurs de notre groupe sa récolte de foin de l'année, ses porcs, ses vaches, ses deux chevaux, les améliorations qu'il était à faire à sa maison, les douze acres de labour neuf pour l'année suivante. "J'ai 45 ans et je dois dire que j'ai perdu 12 ans de ma vie; il ne faut pas vous surprendre si je me lève à bonne heure pour reprendre le temps perdu". Mme Isabelle nous avouait que son mari avait pris cette décision malgré elle: "Maintenant, je suis bien heureuse, puisque je vois déjà les possibilités d'établissement pour les garçons, que nous n'avions jamais eues à Lauzon."

Par un travail constant la famille Isabelle avait amassé à Lauzon quelques piastres, qui ont servi dès le début à améliorer sa situation. C'est un bel exemple de retour à la terre par la colonisation.

Jean-J. VERREAULT, ptre, Fédération des Sociétés de colonisation, 3, boul. Charest, Québec

Des cours agricoles et sociaux sont donnés à Sainte-Marie de Brigham

À l'École d'agriculture de Notre-Dame-des-Érables, située à Brigham, comté de Brôme, et dirigée par les chanoines réguliers de l'Immaculée-Conception, les cours agricoles et sociaux ont eu lieu du 1er au 9 février. Une quarantaine de fils de cultivateurs du diocèse de St-Hyacinthe les ont suivis avec un vif intérêt.

Le programme était des plus pratiques. Dans le domaine religieux, le R. P. A. Poulin, aumônier national de la J.A.C., traita de la doctrine sociale de l'Église; l'abbé Onésime Beauregard, aumônier de la J.A.C. pour le diocèse de St-Hyacinthe, démontra aux jeunes comment accomplir leur devoir en tant qu'apôtres laïques. De son côté, le R. P. Gaston Fontaine, c.r.i.c., donna des cours de préparation au mariage à ces jeunes qui seront plus tard heureux de fonder un foyer.

On n'oublia pas les questions de la culture des champs et de l'élevage des animaux. Elles furent traitées par M. F.-A. Huberdeau, agronome-adjoint de Musseau.

C'est à M. L. Bissonnette, agronome à l'emploi de la Coopérative agricole de Granby, que revint la tâche de parler de la coopération aux jeunes qui, nous n'en doutons pas, seront tout feu et tout flamme pour appuyer de leur influence et de leur savoir les caisses populaires, les coopératives et autres mouvements capables de rénover toute une paroisse sur le front économique.

A-t-on mis au rancart la colonisation? Non. L'établissement des jeunes fut traité par M. E. Coulombe, président diocésain de la J.A.C., et la poussée des jeunes pleins de courage vers les pays neufs fut traitée par M. Marc-R. Meunier, du service de la colonisation aux Chemins de fer nationaux du Canada.

Notons enfin que M. Jean-Guy Blouin, propagandiste de l'U.C.C., a aussi apporté sa contribution à ces cours en parlant des principes et des bienfaits de l'association professionnelle. Les cultivateurs qui se groupent sont puissants, pour revendiquer dans l'ordre leurs droits et découvrir leurs devoirs en tant que membres de la société.

Somme toute, ces cours organisés par M. Clément Létourneau, avec la collaboration de l'Aide à la Jeunesse du ministère du Bien-Etre social et de la Jeunesse, ont été couronnés de succès. Reçus par le R.P. Claude Piel directeur de l'école, les élèves logèrent à l'ancienne école.

On sait que la nouvelle construction, commencée en juin 1951, sera terminée l'automne prochain. Elle offrira ce qu'il y a de plus moderne dans l'organisation de l'enseignement agricole et pourra recevoir une soixantaine d'élèves.

Le corps principal de l'édifice mesure 174 pieds de longueur par 45 de largeur. Flanqué à droite d'une aile de 25 pieds par 42 et, à gauche, d'une annexe de 47 pieds par 35, il comprend trois

étages.

L'ensemble de l'édifice répondra sûrement aux exigences du confort et même à celles de l'art le plus difficile. Les constructions sont avancées et rien n'a été fait à la légère.

Cet édifice, qui sera l'un des plus attrayants de la région enchanteuse du comté de Brôme, remarquable par ses terres valonneuses et ses fermes prospères, est entre les mains d'un bon constructeur.

Le directeur du Service de l'enseignement agricole, après avoir surpris à l'improviste M. Cabana, écrivain en guise de témoignage d'appréciation ce qui suit au directeur de l'École d'agriculture de Brigham: "J'ai apprécié vivement le travail de la construction de même que j'ai trouvé en votre entrepreneur un homme de grand jugement et de probité".

Nous souhaitons à l'École d'agriculture de Notre-Dame-des-Érables qu'elle continue sans encombre sa marche vers le progrès et ce, dans l'intérêt des cultivateurs instruits et des citoyens exemplaires qu'elle a l'ambition de former. N'est-ce pas le plus bel idéal?

Henri LACOURCIERE, agronome.

Patrons du 3ème congrès de la langue française

Les plus hautes personnalités religieuses et civiles de notre peuple, tant au Canada qu'aux États-Unis, ont bien voulu accorder leur patronage au Troisième congrès de la langue française. Nosseigneurs les évêques de langue française ont daigné adhérer au congrès et plusieurs d'entre eux ont accepté la présidence d'honneur des comités formés dans leurs diocèses en vue des assises de juin. Le Comité d'honneur se compose des personnalités suivantes:

Patrons: S. E. Gaspard Fauteux, lieutenant-gouverneur de la province de Québec; S. E. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec et chancelier de l'Université Laval.

Présidents: Le Très Hon. Louis Saint-Laurent, premier ministre du Canada; l'Hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec.

Vice-présidents: S. E. Mgr Paul Emile Léger, archevêque de Montréal; le T. Hon. Thibaudeau Rinfret, juge en chef du Canada; l'hon. Enoël Michaud, juge en chef de la Cour Suprême du Nouveau-Brunswick; l'Hon. Henri-T. LeDoux, de la Nouvelle-Angleterre.

Membres: LL. NN.SS. Arthur Béliveau, archevêque de St-Boniface; Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa; Norbert Robichaud, archevêque de Montcon; Philippe Desranleau, archevêque de Sherbrooke; Charles-Eugène Parent, archevêque de Rimouski; Arthur Douville, évêque de Saint-Hyacinthe; Georges-Léon Pelletier, évêque des Trois-Rivières; MM. les maires Lucien Borne de Québec, et Camillien Houde, de Montréal.

Nomination officielle de M. J.-B. Lanctôt

La Commission internationale catholique pour les Migrations vient d'annoncer l'ouverture de ses bureaux situés à Genève, au numéro 9 de la rue du Prince, et la nomination d'un agronome canadien, M. Jean-Baptiste Lanctôt, au poste de secrétaire général.

On sait que M. Lanctôt a été appelé à se rendre en Europe dès le mois de juin 1951 pour se mettre à la disposition de la Commission et procéder à l'organisation des bureaux. Jusque-là, il était secrétaire de la Société canadienne d'Établissement rural, à Montréal. Auparavant, il avait été pendant plusieurs années agent général agricole des Chemins de fers nationaux dans l'est du Canada.

La Commission internationale pour les Migrations a été fondée en juin 1951 à la demande expresse de Sa Sainteté le Pape Pie XII dans le but d'aider à résoudre le problème de la surpopulation dans plusieurs pays d'Europe en facilitant l'émigration vers des pays plus favorisés et en voyant au placement des réfugiés. "Même si, déclarait le Pape Pie XII, dès la fin de la guerre, l'immigration et le déplacement des populations relèvent des autorités de l'État, l'Église a tout de même une grande mission à accomplir par son aide, ses instances et son encouragement. L'Église possède une grande force morale dont l'influence peut s'exercer sur ces problèmes en vue de leur solution. Tandis que d'autres peuvent avoir des motifs différents, soit politiques ou d'autres, d'y travailler, l'Église a, au contraire, pour inspirer son action, des motifs qui dépassent ceux-là, soit le seul motif de la charité du Christ, et le devoir de secourir les pauvres".

La famille Dionne au congrès de juin à Québec

Le comité du congrès de la langue française a invité aux assises de juin M. et Mme Oliva Dionne, de Callender, ainsi que leurs enfants, dont les cinq jumelles. M. Dionne a bien voulu accepter cette invitation au nom des siens. Ce sera la première visite de la famille à Québec.

M. et Mme Dionne, ainsi que leurs enfants, seront les hôtes d'honneur du congrès. Ils assisteront à quelques-unes des manifestations. En les conviant au congrès, le comité a voulu rendre hommage à une famille canadienne-française modèle.

D'autres personnages distingués ont également accepté de rehausser le congrès de leur présence. Le comité fera connaître prochainement les noms des délégués de nombreuses sociétés culturelles du Canada et des États-Unis.

CATALOGUE GRATIS
ANNÉE CATALOGUE 1952-53
W.H. PERRON

GRATIS avec l'achat d'un paquet de Pensées Mastodonte Jumbo de PERRON No 3004. Prix \$0.75 cts.

Notre catalogue de semences est une source complète d'information pour l'horticulteur moderne. 54

W.H. PERRON & CIE
LIMITÉE
GRAINETIERS & PÉPINIÉRISTES
835 BLVD ST-LAURENT MONTRÉAL

COÛT RÉDUIT
de PLOMBERIE et de CHAUFFAGE
grâce à ce CATALOGUE GRATUIT

Baignoires, lavabos, éviers, pompes électriques pour puits en surface ou profonds, tuyaux et accessoires en fonte, tuyaux en fibre, réservoirs à eau chaude, chauffe-eau électriques, tuyaux et accessoires en acier.

ÉCRIVEZ AUJOURD'HUI MÊME

MAIN PLUMBING and HEATING SUPPLIES CO.
DÉPT 1059, rue ST-LAURENT R-D MONTRÉAL, QUÉ.

Lames de Tondeuses AIGUISÉES

Envoyez-les immédiatement. Évitez d'être près à la dernière minute. TOUTES MARQUES remises à l'état de neuf, à notre usine de Toronto. Travail garanti.

Lames pour Tondeuses à Chevaux	40c	75c
Lames Fetlock ou pour Tondeuses à chevaux		75c
Lames pour Tondeuses à Moutons		35c
(Contre-peignes 10c, Peignes 25c ch.)		

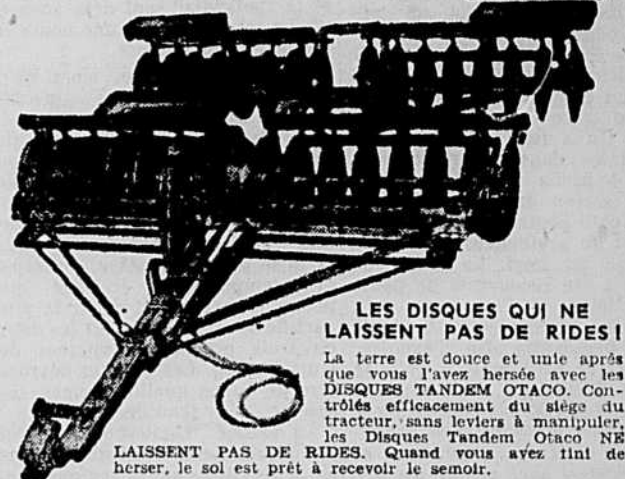
Envoyez-les par colis postal. Indiquez vos nom et adresse ainsi que les nôtres. Envoyez vos instructions avec la remise, et joignez suffisamment de timbres-poste pour le retour.

SUNBEAM CORPORATION (Canada) LTD.
(Auparavant Flexible Shaft Co., Ltd.)
321 Weston Road, Toronto 9, Ontario

par les fabricants des fameuses Machines à Tondre Sunbeam STEWART

PAS BESOIN DE PASSER LA HERSE A POINTES OU A RESSORTS APRES CETTE HERSE A DISQUES

Vous sauvez une opération complète du champ grâce à la Herse à disques Tandem OTACO



LES DISQUES QUI NE LAISSENT PAS DE RIDES!

La terre est douce et unie après que vous l'avez hersée avec les DISQUES TANDEM OTACO. Contrôlés efficacement du siège du tracteur, sans leviers à manipuler, les Disques Tandem OTACO NE LAISSENT PAS DE RIDES. Quand vous avez fini de herser, le sol est prêt à recevoir le semoir.

FRANCHES de 6, 7 et 8 pieds — DISQUES de 16 ou 18 pouces

Fabriqués à l'exigence de haute performance Otaco, ces disques vous donneront un service sans ennui durant longtemps. Un ajustement spécial sur les groupes-arrière élimine la nécessité de passer une herse à pointes ou à ressorts après la herse à disques.

Cette herse se contrôle du siège du tracteur — pas de leviers à manipuler. On peut engager les disques en mouvement — ou les désengager sans ennui ni difficultés. Disques de 16 ou 18 pouces. — Trancart en acier au carbone. — Jointures de groupes solides. — Complète avec grattes et boîtes à pesées. — Franches de 6, 7 ou 8 pieds. La herse à disques que les cultivateurs attendaient depuis longtemps. Voyez votre agent Otaco ou faites venir les détails en écrivant à :

The OTACO LIMITED 515, ave Viger, Montréal

HORTICULTURE



Un congrès régional de producteurs de pommes de terre est tenu à Messines

Sous la présidence de M. Donatien Lafontaine — Un exposé de la situation par MM. Anastase Saumur, Bernard Boulais et Omer Michaud — Les résolutions

Le congrès d'horticulture de la région nord Gâtineau, organisé par l'Union Catholique des Cultivateurs a eu lieu à Messines le 29 février. Une quarantaine de producteurs de pommes de terre de Bouchette, Bois-Franc, Blue-Sea-Lake, Gracefield, Maniwaki, Moncerf et Messines, désireux d'améliorer leur sort y ont pris part. Ce congrès a prouvé encore une fois l'importance pour les cultivateurs de faire partie de leur Union s'ils veulent pouvoir continuer de vivre honorablement tout en pratiquant le métier qu'ils préfèrent.

Le congrès s'est ouvert sous la présidence de M. Donatien Lafontaine, président du syndicat de Messines et sous la présidence d'honneur de M. le curé J.-Laval Jutras, aumônier.

Après une courte prière pour demander à Dieu de les éclairer au cours de cette journée d'étude, les producteurs écoutèrent attentivement un exposé de la situation locale des producteurs de pommes de terre par M. Anastase Saumur, secrétaire du syndicat de Messines,

L'ensilage des pommes de terre

On entend souvent parler de l'ensilage du blé d'Inde, du soleil ou tournesol et des foin, mais l'ensilage des pommes de terre est plutôt une nouveauté. On sait cependant qu'une partie de cette récolte, les petits tubercules et ceux de qualité inférieure, sert à l'alimentation du bétail.

A titre expérimental, on a tenté mais sans succès à la Ferme centrale d'Ottawa d'ensiler des pommes de terre seules. Lorsqu'on les mélange à de la luzerne verte, le résultat est toutefois excellent. L'odeur est agréable avec une légère indication de fermentation. Les vaches consomment le mélange avec avidité. Il en est de même de l'ensilage des pommes de terre avec du trèfle rouge fraîchement coupé.

Mélangées à la paille dans la proportion de 1 à 1 en volume, les patates donnent un ensilage très sec. L'odeur est agréable cependant et la saveur, bonne. Mélangées à du mil et du trèfle, elles donnent un ensilage un peu supérieur à celui obtenu avec la paille, mais pas aussi bon que lorsqu'on emploie de la luzerne et du trèfle. Si on les mélange au blé d'Inde, on obtient un très bon produit.

A la Ferme expérimentale de Fredericton, au Nouveau-Brunswick, un essai d'ensilage de pommes de terre cuites a très bien réussi. On a fait cuire 40 barils de patates dans un petit autoclave, 4 barils à la fois, et on les a tassées dans un silo-fosse mesurant 8 pieds de long, 2 pieds et demi de profondeur et 4 pieds de large au fond. La masse de patates a été recouverte de paille et de terre et l'on a eu soin de fouler régulièrement la terre autour des bords afin d'expulser l'air au fur et à mesure qu'il se formait. L'ensilage s'est conservé en excellent état bien qu'on n'eût employé aucune substance préservative. Il était très appétissant et fut consommé avec avidité par des porcs de tout âge. Malheureusement, la cuisson des patates exige un appareil spécial qu'on ne trouve pas sur la plupart des fermes.

Ces essais ont pour but d'indiquer les méthodes qui donnent de bons résultats. L'ensilage des patates n'est pas recommandé comme pratique courante, mais advenant un surplus de récolte, on sait qu'il est possible de l'utiliser, et selon de bons procédés pour l'alimentation du bétail.

un exposé de la situation régionale des producteurs de pommes de terre, par M. Bernard Boulais, agronome de la région, et un exposé de la situation provinciale des producteurs de pommes de terre par Omer Michaud, agronome, spécialiste en cette culture et instructeur pour la province.

Dans l'après-midi, au cours d'un forum dirigé par MM. Gilbert Mireault, agronome propagandiste de l'U.C.C., Bernard Boulais et O. Michaud, les congressistes étudièrent le sujet sous tous ses aspects, puis adoptèrent à l'unanimité les résolutions suivantes:

1) L'Union demande au gouvernement provincial de faire respecter la loi de classification obligatoire.

2) L'Union demande au même gouvernement de nous doter le plus tôt possible d'une loi de conventions collectives applicable à la vente des produits de la ferme. Cette loi est réclamée depuis plusieurs années.

3) Demande est faite au même gouvernement de faire plus de recherches pour l'amélioration de la culture des pommes de terre dans la province.

4) On demande au gouvernement fédéral de fixer un prix minimum de vente des pommes de terre de catégorie No 1, qui permette aux producteurs de toucher un prix raisonnable qui leur permette de vivre.

5) Que le secrétaire du syndicat de Messines, M. Anastase Saumur, soit nommé délégué de la partie nord Gâtineau de la fédération de Mont-Laurier de l'Union Catholique des Cultivateurs au congrès d'horticulture qui doit être tenu à Québec le 5 mars prochain.

Espérons que ce congrès portera des fruits et qu'il sera profitable à nos ouvriers du sol.

Quatre variétés de tomates hâtives

Quatre variétés de tomates de champ sont particulièrement recommandées comme primeurs aux jardiniers du Québec et de l'Ontario désireux de profiter du marché qui s'offre à eux durant la période qui s'étend des derniers arrivages de tomates de serre aux arrivages abondants de tomates de champ. Trois de ces variétés, la "Earliest of All", la "Best of All" et la "Selandia" sont déjà en usage. La "Carleton" est une nouvelle venue en horticulture.

Au début de l'été, alors qu'il n'y a sur le marché que des tomates importées ou de serre, il y a place pour une tomate de champ de grosse petite ou moyenne, dit M. L. H. Lyall, de la Ferme expérimentale d'Ottawa.

Elle devra être capable de former rapidement ses fruits après la mise en pleine terre, en dépit des températures fraîches qui pourront survenir et mûrir la plupart de ses fruits pendant les deux ou trois premières semaines de fructification. Les tomates devront être de bonne qualité, fermes, lisses et non fendillées.

La variété "Earliest of All" est prolifique, donne des fruits moyens ou petits, lisses et fermes qui commencent à mûrir 50 ou 60 jours après la mise en pleine terre, si l'on prend la peine de tuteurer les plants. La "Best of All" et la "Selandia" sont légèrement plus tardives.

La nouvelle variété "Carleton" semble très prometteuse. Dans certaines régions, elle a mûri ses fruits en 40 ou 50 jours et donné d'excellents rendements durant les deux premières semaines de la récolte.

Pour les producteurs de patate de Nicolet

En collaboration avec les techniciens du ministère de l'Agriculture et le bureau central de l'U.C.C., la Fédération de l'U.C.C. de Nicolet tiendra trois assemblées

régionales pour les producteurs de patates. La première aura lieu à Kingsey Falls, le 18 mars; la deuxième, à St-Léonard d'Aston, le 20 mars; et la troisième à St-Pierre-les-Becquets, le 25 mars. Toutes ces assemblées commenceront à 1h. 30 p.m. et suivront le programme suivant: 1) analyse de la situation dans chaque région par MM. Hector Béliveau et Albert Côté, à Kingsey Falls; par M. Armand Joubert, à St-Léonard, et par M. Louis Baribeau, à St-Pierre). 2) M. Gérard Giroux, secrétaire du comité maraîcher central de l'U.C.C., parlera de l'organisation technique, et M. Louis-Philippe Poulin, secrétaire général adjoint de l'U.C.C., de l'organisation des marchés. Chacun de ces exposés sera suivi d'une discussion.

Je Voyais mes Enfants Souffrir

"Depuis plusieurs années, mes deux garçons souffraient énormément d'asthme et de bronchite," dit Mme A. Lamouroux, 256 Head St. South, Simcoe, Ont. "Ils étaient faibles, suffoquaient—étouffaient; affaïent et toussaient—à vous fendre le cœur. Souvent, je devais les voir passer la nuit assis, ne pouvant pas s'allonger à cause de la difficulté à respirer. Puis, j'entendis parler de RAZ-MAH. Après 3 doses de RAZ-MAH, ils sont soulagés et n'ont pas de crises pendant des mois. Je recommande RAZ-MAH."

Obtenez un soulagement rapide de l'Asthme, de la Bronchite et de la Fièvre des Pains avec RAZ-MAH Templeton, 65c, \$1.35, toutes pharmacies. R-61F

Entre l'union et l'isolement, il y a la différence de la force, du progrès et de la charité.

RENSEIGNEMENTS UTILES pour les fermiers

No. 26E PRÉSENTÉE PAR



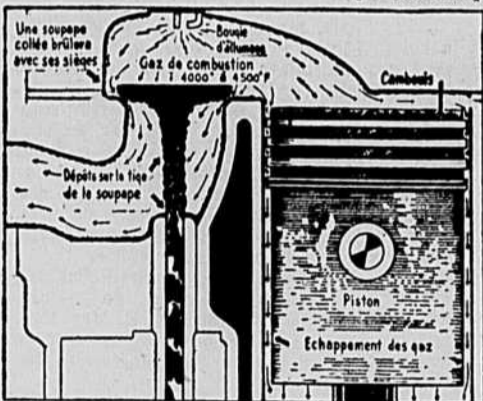
IMPERIAL OIL LIMITED

Avantages d'un bon graissage

L'argent épargné en réduisant les frais de réparation et en prolongeant la durée utile d'un tracteur contribue à augmenter les profits de la ferme autant que le produit de la vente de vos récoltes et de vos bestiaux. Le rendement de votre tracteur dépend avant tout de la lubrification. Un bon graissage est de plus en plus important, de nos jours, car les organes mobiles sont ajustés plus étroitement, les taux de compression, les températures de combustion et les régimes du moteur sont plus élevés, et les efforts subis par les paliers sont plus violents. Sans les lubrifiants, aucune machine ne pourrait fonctionner.

Fonctions de l'huile

Une bonne huile de graissage remplit au moins 5 fonctions. 1) Elle réduit la friction et contribue à prévenir l'usure. Les molécules d'huile peuvent se comparer à de minuscules balles de caoutchouc dur car elles jouent le même rôle qu'un roulement à billes de fonctionnement très doux. 2) Elle sert à refroidir les cylindres, les paliers et les autres pièces, et elle évacue la chaleur vers le carter d'huile. 3) Elle assure l'étanchéité entre le piston et les parois du cylindre, ce qui empêche les fuites de gaz de combustion. 4) Elle amortit le choc des explosions sur les axes de piston, les paliers et les engrenages. 5) Elle nettoie l'intérieur du moteur. Elle enlève constamment les résidus, la poussière et les particules de carbone provenant de la combustion.



Coupe d'un piston et de sa soupape. Quand les dépôts de cambouis sont considérables sur les segments du piston et leurs rainures, les segments collent et perdent leur étanchéité de sorte que les gaz de combustion s'échappent au moment de l'explosion. Si des dépôts se forment sur la tige de la soupape, celle-ci colle—ce qui, éventuellement, fera brûler la soupape et ses sièges. Les huiles à fort rendement (heavy duty) ralentissent la formation du cambouis et empêchent la formation de dépôts sur la tige de la soupape—du même coup, elles aident à prévenir une perte de compression et de puissance.

Qu'est-ce qu'une huile à fort rendement?

Les huiles à fort rendement contiennent des composés chimiques qui leur sont ajoutés et qui améliorent l'huile de bien des façons: 1) Ils préviennent la décomposition des huiles à moteur et la formation de résidus gommeux. 2) Ils protègent les paliers contre la corrosion. 3) Ils neutralisent les acides formés au cours de la combustion normale dans les cylindres. 4) Ils retardent la formation du cambouis causée par la con-

densation de l'eau dans le carter du moteur, des particules de carbone et des impuretés dues à la combustion. 5) Ils agissent comme détergents et contribuent à maintenir le moteur propre. Cette dernière fonction est la plus importante. Ils délogent les dépôts de carbone, de poussière et de gomme et les gardent en suspension dans l'huile jusqu'à ce que cette dernière soit changée. Cette action détergente explique pourquoi l'huile devient foncée à l'usage.

L'huile "H.D." est de plus en plus utilisée

Un important fabricant d'instruments aratoires conseille d'utiliser l'huile "Heavy Duty" et donne pour cela plusieurs raisons. L'huile à fort rendement empêche les résidus gommeux et le carbone de s'accumuler sur les tiges des soupapes. Ainsi, elle élimine la principale des causes qui font que les soupapes collent et brûlent. En outre, les segments des pistons restent propres (de même que leurs rainures) conservant ainsi leur souplesse et leur étanchéité. La consommation d'huile reste normale et la perte de puissance du moteur par fuite des gaz se trouve réduite. Exemptes de carbone et de gomme, les surfaces des paliers sont mieux lubrifiées. Les "inhibiteurs" anticorrosifs préviennent aussi la corrosion des tourillons de crosse et des paliers de bielle. Selon ce fabricant, l'emploi d'huile "H.D." à fort rendement réduit les frais d'opération et permet une plus grande économie de combustible.

Suivez les instructions du fabricant

Les conseils du fabricant sont basés sur des données précises—résultat d'études minutieuses—et sur la connaissance parfaite du fabricant touchant les spécifications du tracteur et les lubrifiants les mieux appropriés. Une bonne lubrification dépend des conditions suivantes: 1) Utilisez seulement l'huile de la densité requise (S.A.E.). 2) N'employez que des lubrifiants de haute qualité. 3) Que votre huile soit propre. La meilleure huile, une fois salie par de la poussière, du carbone et des résidus gommeux, peut occasionner des réparations coûteuses. Changez d'huile quand le moteur est chaud. Nettoyez souvent et régulièrement l'épurateur d'air et le filtre d'huile. 4) Changez l'huile de la transmission conformément aux instructions données dans le manuel. 5) Gardez le moteur à sa température correcte de fonctionnement; assurez-vous que cette température est atteinte avant de "charger" le tracteur.

L'huile Marvelube

pour engrenages réduit les frais... et assure un fonctionnement plus doux



La transmission et le différentiel sont assemblés avec la plus haute précision et sont fabriqués pour résister aux conditions de fonctionnement le plus dures. Pour cette raison, il est coûteux d'en réparer ou remplacer les pièces. Vous avez donc toutes les raisons de vous montrer difficile sur le choix de l'huile pour engrenages.

La qualité de l'huile Marvelube pour engrenages est garantie par la réputation d'excellence que l'Imperial Oil s'est acquise dans ce domaine. Fabriquée avec des huiles de base soigneusement choisies et raffinées, elle retarde la formation de cambouis dans les boîtiers d'engrenages. A chaque instant et dans les conditions les plus dures, elle protège les dents des engrenages contre l'usure. Par temps froid, elle reste suffisamment fluide pour que les vitesses se changent facilement.

Quand vous utilisez l'huile Marvelube pour engrenages, vous avez la certitude d'une protection maximum contre les réparations coûteuses et les retards dus aux pannes.

Voyez votre agent Imperial Oil



Dans le prochain numéro, nous traiterons des pertes de puissance.

Préparation au mariage Deux retraites spéciales à Ville Jacques-Cartier

Il y aura prochainement deux retraites préparatoires au mariage prêchées par le R. P. Guy Courteau, s.j., à la Villa St-René - Goupil, 910 boulevard Alexandre - Taschereau, Ville Jacques-Cartier. Un médecin dirigera un forum sur les questions médicales en rapport avec le mariage. Un notaire traitera dans un autre forum des questions de loi (testaments, etc.). Prière de s'adresser immédiatement au R. P. Supérieur de la maison à l'adresse ci-haut mentionnée, ou par téléphone au numéro: ORLÉANS 4-4707, pour toute autre information désirée.

Nominique

(Labelle)

La dernière réunion mensuelle du cercle de l'U.C.C. de Nominique coïncidait avec une journée de secteurs tenue à cet endroit. Une quarantaine de dames y assistaient, dont Mlle Jeanne Bergeron, présidente du cercle de La Minerve, directrice du secteur, et quelques-unes de ses compagnes; Mme R. Cyr, présidente du cercle de Ste-Véronique, accompagnées des membres du bureau de direction; Mme Yvon Painchaud, ancienne vice-présidente du cercle de Lac Saguay et Mme André Painchaud. Mme Wellie Vallée, présidente de Nominique, souhaita à toutes la plus cordiale bienvenue.

La séance commença par une étude de quelques questions posées dans le cours à domicile de l'U.C.F. publié dans la "Terre de Chez Nous". Puis, M. le curé Perreault, après avoir félicité les membres et leur avoir souhaité la bienvenue, donna quelques conseils appropriés sur le rôle de la femme qui doit travailler en coopération pour le progrès de nos familles et de nos paroisses. Mlle Bergeron parla ensuite de certaines qualités de la bonne fermière: don de soi, bonne parole, sourire, service discret. Un bon cercle, c'est l'âme d'une paroisse.

On se sépara après un goûter intime, chacune étant enchantée d'avoir passé une belle journée.

Verner

(Ontario)

La dernière assemblée mensuelle de l'U.C.F. à Verner a été des plus intéressantes et a réuni 52 fermières. Pour commencer, Mme R. Sylvestre souhaita la bienvenue à M. l'aumônier, ainsi qu'à l'agronome L. Millette, conférencier invité. Elle encouragea les fermières à faire partie du cercle où l'on peut s'instruire au point de vue social, sur l'éducation des enfants, l'art ménager, etc. A travers la correspondance lue par la secrétaire, Mlle L. Lafrenière, il y avait une lettre de Sr Beatrix d'Assise, du Basutoland, pour remercier le cercle d'un don de \$10. Mme Comeau lut un travail sur "Le Clocher paroissial". M. Millette parla du jardinage; comment semer et entretenir les légumes, et aussi comment les protéger contre les maladies et les insectes. Il distribua plusieurs brochures instructives, après avoir montré un film sur l'embellissement des abords de la maison.

Mme Poitras récita un morceau intitulé: "La prière dans ma cuisine". Plusieurs travaux domestiques avaient été apportés par Mmes C. Cousineau, F. Aubin, G. Bérubé, S. Bouffard, A. Lefrenière. Un prix de présence offert par Mlle Lafrenière fut gagné par Mme Emile Beaudry. Avis à tous les membres qu'il y aura un cours de couture en mars.

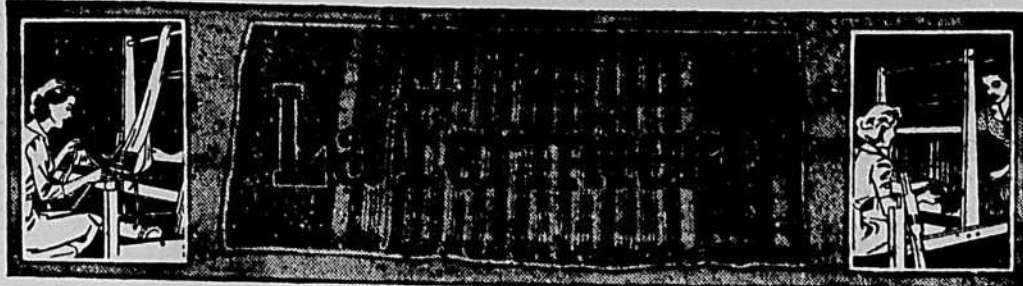
Clarence-Creek

Le 17 janvier, réunion de notre cercle sous la présidence de M. Raoul Chabot.

On a fait l'étude des clubs de jeunes éleveurs et éleveurs de cochons.

On nous a montré un film sur la forêt.

M. Montcalm, agronome, traita de l'élevage des vaches laitières, de l'élevage du porc et de l'amélioration des semences. Téléphore Lavictoire, secrétaire.



Bulletin officiel de l'Union catholique des Fermières

Sur des paroles en l'air

"Laisse faire, l'office du dimanche après-midi, les vêpres, c'est bien beau tout ça. Le curé n'a que ça à faire. Les bonnes soeurs sont heureuses quand elles vous font prier, les enfants. Mais nous autres, on a autre chose à faire. Quand on a travaillé toute la semaine, qu'on a enduré la marmaille pardessus le marché, il est bien temps qu'on sorte un peu le dimanche. Toi, Marthe, t'as douze ans, tu vas garder... Nous autres, on va aller s'éventer".

Ces paroles, je les ai entendues. C'est une mère de famille qui avait mis au monde neuf beaux enfants qui les proférait. Elle était fatiguée, c'est sûr. Mais sa fatigue lui donnait-elle le droit de fausser l'éducation religieuse de ses enfants? Si jeunes, ils entendent déjà, sans être capables de discerner le vrai du faux, que la prière, c'est une affaire concertée entre le curé et les soeurs, mais que pour les laïques, ça n'a pas d'importance. Ce qui a de l'importance, c'est de s'amuser premièrement, dût tout le reste en souffrir. S'amuser en buvant, en jouant aux cartes, à l'argent.

Je me rappelais cette expérience vécue il y a une dizaine d'années (et les choses ne se sont pas améliorées depuis—en prenant connaissance de la récente lettre de Son Excellence Monseigneur Léger, publiée à l'occasion du Carême. Il y rappelle un des désordres qui attire sur notre monde, contemporain les malédictions divines. "C'est, écrit-il, la profanation du dimanche, qui n'est plus le premier jour de la semaine, le jour de l'adoration, de la prière et de la glorification de Dieu. Il est devenu une partie de cette institution moderne qui s'appelle une fin de semaine, et il sert à tout, excepté à honorer le Créateur".

Au début de ce Carême, durant lequel Sa Sainteté Pie XII lance une campagne universelle de prière pour obtenir la régénération du monde, il nous semble opportun de nous faire, en cette page l'écho des directives du grand Archevêque. Il nous demande de relire l'Évangile, de méditer les messages de la Saint Vierge à Lourdes et à Fatima. "Nous profiterons, dit-il, du Saint Temps du Carême pour assainir notre milieu social".

C'est là un mot d'ordre qui sera bien reçu dans la classe rurale, réputée pour ses vertus et sa puissance dans l'élaboration des moeurs d'une nation. C'est un mot d'ordre que chaque fermière voudra mettre en pratique, pour donner un idéal chrétien à ses enfants et pour enrichir son cercle.. d'amies, voire toute sa paroisse.

Marie-Ange BOUCHARD

Derniers jours de la neuvaine à saint Joseph

Cérémonies qui auront lieu à l'Oratoire du Mont-Royal, les 18 et 19 mars

Les derniers jours de la neuvaine à saint Joseph et la fête elle-même du 19 mars amèneront à l'Oratoire du Mont-Royal plus de cent mille pèlerins. De nombreux pèlerinages s'organisent pour le 19 et les jours précédents.

Dimanche, le 16

Le dimanche, 16 mars, S. E. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, chantera la messe pontificale radiodiffusée directement de l'Oratoire à 11 heures, sermon par M. le chanoine Guillaume Miville-Déchêne, curé de St-François d'Assise.

Tous les jours, cérémonies de 2 heures (pour les malades), de 3 heures, de 7 heures (pour les pèlerins anglais), et de 8-15 heures p.m.

Lundi, le 17

S. E. Mgr Percival Caza, évêque auxiliaire de Valleyfield, chantera la messe pontificale le 17, à 8 heures. (Pèlerinage de St-Vincent-de-Paul).

Mardi, le 18

S. E. Mgr Charles-Eugène Parent, archevêque de Rimouski, chantera la messe pontificale le 18, à 8 heures. (Pèlerinage de Ste-Geneviève de Pierrefonds).

Messe de minuit, dans la nuit du 18 au 19 mars

Les prières se poursuivront dans l'Oratoire toute la soirée du 18 mars, jusqu'à la messe de minuit. Des messes se succéderont sans interruption jusqu'au matin. Plusieurs prêtres entendront les confessions dans la nuit. On attend de nombreux pèlerins qui viendront de partout en autobus et à pied au cours de la nuit. M. le curé Miville-Déchêne prêchera le soir du 18 mars à l'office de 8.15 hres. Puis les RR.PP. Emile Dequire, c.s.c., Adrien Leduc, c.s.c., et P.-E. Charbonneau se succéderont au cours de la nuit dans la chaire pour prêcher et diriger les prières.

Solennité du 19 mars

S. E. Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, chantera la messe pontificale de la fête de saint Joseph, le 19 mars, 10 heures. Il donnera aussi lui-même le sermon. Plusieurs évêques assisteront à la fête ainsi que quelques centaines de prêtres.

La bénédiction des malades aura lieu à 2 heures par S. E. Mgr Caza qui prononcera aussi l'allocution.

Les exercices de la neuvaine perpétuelle auront lieu à 3 heures sous la présidence de S. E. Mgr

Ménageons notre vie et notre santé

Il n'y a rien que les hommes aiment mieux conserver et qu'ils ménagent moins que leur propre vie". Cette pensée de la Bruyère devrait être inscrite dans toutes les maisons afin que chacun l'ait sous les yeux continuellement. Les hygiénistes l'ont complétée en proclamant que l'homme ne meurt pas, mais qu'il se tue", ce qui est l'exacte vérité. Ses passions, ses abus, de toutes sortes, ses excès, ses mauvaises habitudes alimentaires, ses infractions aux préceptes de l'hygiène, sa conduite quotidienne sont un défi à la santé.

L'intempérance dans le boire et le manger est la première faute que tous commettent. On connaît le vieux dicton: l'intempérance a tué plus d'hommes que la faim, et cependant on sait quels ravages font les grandes famines. On a maintes fois cité les félicitations que le docteur Hecquet, doyen de la Faculté de médecine de Paris de 1712 à 1722, ne manquait jamais d'exprimer quand il rencontrait des cultivateurs, des chefs émérites: "Mes amis, je vous dois de la reconnaissance pour les services que vous rendez aux médecins: car, sans vous, sans votre art empoisonneur, la faculté irait bientôt à l'hôpital".

Quant à l'intempérance dans le boire, tout le monde aujourd'hui en connaît les périls et les déplorables conséquences. La plupart des animaux atteignent le terme naturel de leur vie, mais bien peu d'hommes le font. Chaque fois que l'on entend parler d'un centenaire, on s'exclame et cependant ce serait là le terme normal de la vie humaine si chacun respectait les enseignements de l'hygiène et de la médecine préventive. Le gouvernement de la province de Québec, par l'intermédiaire des Unités sanitaires, met à votre disposition tous les avantages de l'hygiène et de la médecine préventive et vous fournit des hygiénistes compétents. Profitez des services que vous offre le ministère de la Santé.



"Paul et Marie ont leur téléphone!"

Le téléphone pénètre dans un nombre toujours plus grand de foyers ruraux du Québec et de l'Ontario, et nous réduisons sans cesse le nombre des familles sur une même ligne.

Afin de répondre à la demande dans les régions rurales, nous avons installé 60,500 téléphones depuis cinq ans—une augmentation de plus de 69%. Et nous avons ajouté quelque 55,000 poteaux et 17,000 milles de fil à notre réseau.

Le téléphone abrège la distance qui vous sépare de vos parents et amis... et même de vos voisins. Il vous coûte bien peu, et vous rend d'immenses services... et, par des travaux incessants, nous faisons en sorte qu'il vous rapporte encore plus pour chaque dollar que vous lui consacrez.

SI VOUS N'AVEZ PAS ENCORE LE TÉLÉPHONE
Soyez assuré que votre temps viendra... le rang que vous occupez sur notre liste. Nous nous efforçons de fournir le service aussi rapidement que possible à tous ceux qui en sont privés.

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA



M. J. de Broin réélu président

M. Jacques de Broin a été réélu président du Comité des Industries avicoles du Québec, tandis que M. W. A. Maw, professeur au collège Macdonald, demeure président-conjoint. M. Théo. Jourdain, agronome, est le secrétaire de cet organisme.

Charles-Eugène Parent, archevêque de Rimouski, qui prononcera le sermon. La clôture des célébrations de la neuvaine et de la fête aura lieu le soir à 8.15 heures. C'est le R. P. Jules Emery, s.j., qui donnera le sermon.

Aidez La Croix Rouge

THÉ

"SALADA"

FORMATION CHRETIENNE

Pour mieux comprendre la Messe

QUI OFFRE LE SACRIFICE DE LA MESSE?

— II —

L'offrande d'un sacrifice est un rite essentiel à toutes les religions. Chez les Juifs et les païens les principaux sacrifices consistaient à offrir à Dieu ou aux dieux des présents: animaux, parfois êtres humains que l'on immolait ou encore du vin, de l'encens, de l'huile que l'on brûlait sur l'autel. Cette coutume remonte aux origines de la grande famille humaine puisque nous lisons dans la Genèse que Caïn et Abel offraient au Seigneur les prémices de leurs champs et de leurs troupeaux.

Cinq cents ans avant la venue de Notre-Seigneur, le prophète Malachie disait aux Juifs: "Vos sacrifices ne plaisent guère au Seigneur; voici qu'on lui offrira en tout lieu une oblation pure..." C'était l'annonce d'un nouveau sacrifice supérieur aux anciens et qu'on pourrait renouveler en tout lieu. Nous savons comment Jésus a institué ce sacrifice à la dernière Cène, le consumma sur la Croix et transmit aux apôtres le pouvoir de le renouveler. "Faites ceci en mémoire de Moi".

Peu de temps après la mort de Jésus, saint Paul précise devant

les Corinthiens que, si les païens et les Juifs non convertis ont leurs sacrifices, "nous avons aussi notre autel auquel nous participons et qui est incomparablement supérieur aux leurs". De même, en lisant les Actes des Apôtres, nous trouvons que les premiers chrétiens se réunissaient à certains jours "pour la fraction du pain", c'est-à-dire la célébration de la messe et la communion.

La messe est un vrai sacrifice

On appelle sacrifice l'offrande d'une victime faite à Dieu au nom de toute la société pour lui exprimer nos hommages. Or, chaque messe est un acte par lequel nous offrons à Dieu son Fils immolé sur le Calvaire. Par cet acte, nous manifestons à Dieu que nous l'adorons, que nous sommes reconnaissants de tous ses bienfaits, que nous demandons pardon pour nos offenses et que nous désirons ses indispensables grâces et faveurs.

Sur l'autel, la victime immolée et offerte est la même qu'à la Cène et au Calvaire. Par la consécration, Jésus devient présent de nouveau sous les espèces du pain et du vin. Et ces espèces elles-mêmes sont un symbole de sa mort, de la séparation de son Corps et de son Sang. "Ceci est mon corps qui est livré; ceci est mon sang qui est répandu".

Sacrifice le plus parfait

La perfection du sacrifice de Jésus saute aux yeux si on le compare avec les sacrifices anciens et non chrétiens. "Le sang des boucs et des boeufs ne peut enlever le péché. C'est pourquoi le Christ dit en entrant en ce monde: "Vous n'avez agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché. Alors j'ai dit: Me voici, je viens, ô Dieu, pour faire votre volonté". (S. Paul, Hébreux, X, 4-7). Ce que Dieu le Père voulait avant tout de son Fils fait homme, c'était qu'il offrit un sacrifice de parfaite louange et d'entière réparation. Et seul Jésus était capable d'offrir

ce sacrifice parfait parce qu'il est, en perfection, prêtre et victime.

Homme si parfait qu'il est le chef de l'humanité, Jésus-Christ est le prêtre et la victime qui peuvent représenter devant son Père toute l'humanité repentante. Dieu comme son Père et le Saint-Esprit, Jésus est le prêtre digne de traiter avec Dieu d'égal à égal et la victime dont la valeur infinie peut réparer complètement les offenses infinies causées par les péchés des hommes.

Si l'on comprend que le sacrifice de la messe est le renouvellement du sacrifice de Jésus sur la Croix, que la victime est la même qu'au Calvaire, il est facile d'admettre qu'on ne peut rien offrir de plus agréable à Dieu qu'une messe ni rien accomplir de plus méritoire pour soi et pour les autres que d'y participer. Toute autre offrande, même celle de notre vie, ne saurait plaire à Dieu que si elle est unie à celle de Jésus-Christ.

Questionnaire pour l'étude en cercle

Quel est l'acte essentiel de toutes les religions?

Qu'est-ce qu'un sacrifice? Comment la messe est-elle un vrai sacrifice?

Quels hommages rendons-nous à Dieu par la messe?

Pourquoi le sacrifice de la messe est-il le plus parfait de tous?



"La Terre de Chez Nous" répond ici aux demandes de renseignements et de conseils qui lui sont adressés par ses abonnés. Avec sagesse et prudence, la directrice de cette rubrique s'efforce de résoudre les problèmes familiaux, moraux, domestiques, sentimentaux ou autres qui lui sont soumis. Toute discrétion est parfaitement gardée. On peut donc écrire en toute confiance: LE COURRIER DE LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515, avenue Viger, Montréal (24), P.Q.

Question: Je dois m'acheter un costume en velours de coton à côtes fines. Donnez-moi un conseil dans le choix des accessoires, j'ai des cheveux bruns et le teint clair.

MESSAGERE DE BONHEUR.

R. — Avec un tel costume, vous pouvez choisir des accessoires inclinant vers le genre sport: sacoche de cuir brun, souliers de suède, gants de chevreau, et un foulard jaune soleil. Pour le printemps, choisissez une paille naturelle pour votre chapeau et à l'automne, un feutre ou un suède imperméable. Outre le brun, la couleur rouille s'harmonise aussi fort bien avec le vert. Sincère merci pour vos paroles élogieuses.

Question: Je suis fréquentée depuis un an et demi par un jeune homme de 22 ans qui a eu dernièrement un accident d'automobile. Un jour je lui demandais s'il avait réglé cette affaire il me donna une réponse affirmative. Quelques jours plus tard alors que je l'accompagnais, je crus avoir la preuve qu'il m'avait trompée. Qu'en pensez-vous?

UNE AMOUREUSE DESOLÉE.

R. — Chère amie, il n'y a pas lieu de vous désoler. Les détails que vous donnez dans votre lettre m'indiquent aucunement que votre ami ait menti. Il y a lieu de croire, au contraire, que les deux partis avaient conclu une entente et qu'il restait à fixer les détails ou à déterminer la transaction financière. Votre ami n'est pas votre fiancé. Il n'avait pas à vous mettre au courant de tous les détails et généralement, les hommes aiment à parler affaires entre eux. Il n'y a pas matière à vous froisser ou à prendre de peine parce que cela s'est fait hors de votre présence. Il ne faut pas fatiguer votre ami par un manque de discrétion. Allez, gentille amoureuse, reprenez confiance et souriez de nouveau.

S. L. Mont-Carmel. — Je vous remercie au nom de la correspondante qui la demandée, pour la recette de tire-épouge que je transcris ici: Mettre dans une casserole une tasse de sucre et une tasse de sirop de bié d'Inde. Amener à ébullition au feu moyen en brassant jusqu'à ce que le sucre soit fondu. Continuer de cuire sans brasser jusqu'à 395 degrés F. ou jusqu'à ce que le sirop se sépare en fils très durs et cassants lorsque vérifié dans l'eau très froide. Retirer du feu, ajouter 4 cuillères à thé de soda à pâte et brasser vivement. Verser dans un plat peu profond légèrement beurré. Refroidir et casser en morceaux. Le rendement est une livre.

Question: Nous avons un bon puits près de la maison. Nous voudrions faire analyser l'eau avant de l'utiliser. Où faudrait-il s'adresser pour cela ainsi que pour obtenir les publications que le gouvernement distribue gratuitement sur les questions agricoles?

JEUNE FERMIERE.

R. — Adressez votre demande à l'Unité sanitaire de votre comté pour une analyse d'eau potable. S'il n'en existe pas, votre médecin vous donnera le renseignement désiré. — Vous pouvez vous procurer la liste des publications agricoles en vous adressant au Service de l'Information, ministère de l'Agriculture, Ottawa, sans affranchir votre lettre, et en français.

PATRONS

par ANNE ADAMS



R4615

R4506

PATRON NO R-4615

Les lignes de ce patron ne sont pas très symétriques, et c'est dans l'intention de faire paraître plus grande et plus mince. Vous jugerez tout de suite des autres avantages du dessin. Le patron suggère le choix de deux sortes de manches.

Grandeurs offertes: 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48. La grandeur 36 requiert 3 1/2 verges de tissu et 39 pouces de largeur.

PATRON NO R-4506

Celui-ci est remarquable par les bandes disposées aux manches et aux poches. Remarquez l'apparence du dos.

Grandeurs offertes: pour demoiselles, 12, 14, 16 et 18 ans; et 40. Tissu requis (35 pouces de largeur): 3 1/2 verges, grandeur 16.

PATRON NO 4784

Tablier ou smock? Cela peut-être les deux. Vous le trouverez très pratique et très facile à coudre. S'attache dans le dos. Se repasse aisément.

Grandeurs offertes: demoiselles, 10 et 12 ans; medium, 14 et 16 ans; grand, 18 et 20 ans. Matériel requis: pour grandeur medium, 2 1/2 verges de 35 pouces.



4784

A NOTER AVEC SOIN — Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres-postes, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres BONS-DE-POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

ADRESSEZ TOUJOURS TOUTES VOS COMMANDES AU

Service des patrons LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger

Montréal, (24)

GRATIS!
30% de commission

OU 60 BELLES PRIMES en vendant nos semences de choix à 10c le pqt. Commandes pour \$7.50 et payez après la vente.

L'UNION DES JARDINIERS, Enreg.
5, Victoria, Lévis — (Dept. F.)



Quel bonheur de pouvoir "se la couler douce" à 65 ans!... GRÂCE AUX RENTES SUR L'ÉTAT

Quand sonne l'âge de la retraite, il est bien légitime qu'un homme veuille enfin se reposer, sans tracass, à l'abri de tout souci matériel. Les rentes sur l'État peuvent justement lui apporter cette tranquillité d'esprit. C'est le moyen le plus sûr et le plus simple d'assurer son avenir. Aucun examen médical requis. Les paiements sont minimes et un retard dans les versements n'entraîne pas la rupture du contrat. De plus le Gouvernement canadien se porte garant de votre argent et... VOTRE REVENU CONTINUERA TANT QUE VOUS VIVREZ!

Procurez-vous dès maintenant une rente sur l'État! CELA VOUS CÔTERA TRÈS PEU



SERVICE DES RENTES
MINISTÈRE DU TRAVAIL

Le directeur, Service des rentes sur l'État, Ministère du Travail, Ottawa, (France).

Veuillez me faire parvenir des détails sur la protection économique que peuvent me procurer les rentes sur l'État.

Nom (M./Mme/Mlle) _____

Adresse _____

Téléphone _____

Date de naissance _____ Rente payable à _____ ans.

EP N est entendu que ses renseignements sont confidentiels.

PATRONS

par ALICE BROOKS



7131

En trois couleurs



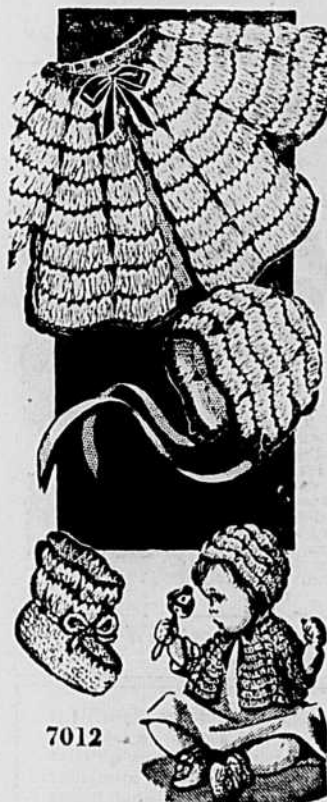
7001

Patron no 7131 — Faites un bon marché en commandant des deux patrons de tabliers, avec les jolis motifs à imprimer. Vous pouvez utiliser de cette façon des coupons de tissus aux couleurs gaies.

Patron no 7001 — Ce sont vingt motifs différents en couleurs. Pas de broderie, mais seulement impression au fer chaud. Ils représentent des roses sauvages et des violettes des bois. Peuvent servir sur tabliers, blouses, matines et robes. Ils sont lavables. Pour 30 cents, vous recevez quatre séries de 5 motifs mesurant de 1 1/2 x 4 à 4 x 13 pouces.

Prix: \$0.30 (taxe incluse). Les instructions sont en anglais seulement.

Prière de commander avant un mois.



7012



7246

Patron no 7246 — Qui ne désirerait pas avoir un chapeau et une sacoche pour robe? Voici votre chance. Remarquez qu'une partie du chapeau est boutonnée sur l'autre; et il en est de même pour la sacoche. Votre imagination vous suggère tout de suite une multitude de possibilités. Le patron comporte de la couture et du crochet.

Patron no 7012. — Pour le petit bébé neuf, cet ensemble marquera une date. Le patron: rangs alternés de crochet double et simple en deux couleurs. Recourez aux couleurs pastels, ou au mélange de blanc avec une autre couleur.

Prix: \$0.30 chaque patron (taxe incluse). Instructions en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.

A NOTER AVEC SOIN — Les patrons achetés ne sont pas échangeables et à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Les timbres-poste, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres-BONS-DE-POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

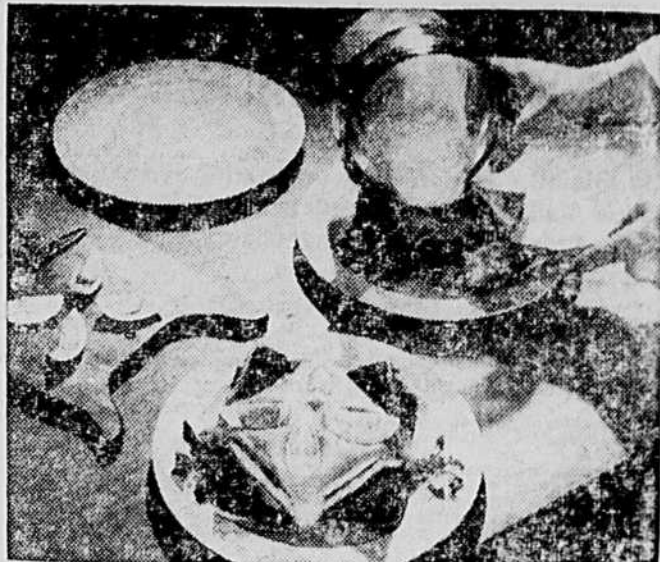
ADRESSEZ TOUJOURS TOUTES VOS COMMANDES AU

Service des patrons

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger

Montréal, (24)



OEUF ET TOMATES A LA CREME.—Le lait en poudre joue un rôle très important dans la préparation des repas durant le carême. (Service des Produits du Lait)

Vos repas du carême peuvent être préparés à base de lait en poudre

De tous temps nous avons constaté que les sauces jouent un rôle important dans l'art de faire de la bonne cuisine. Cependant, de toutes les sauces préférées par les "Cordons Bleus", mentionnons tout particulièrement celle qui est préparée avec ce fameux trio cuisinier: le lait, le beurre et la farine.

Le lait en poudre est des plus utiles surtout en certaines occasions où à l'improviste un nombre supplémentaire d'invités nous arrivent — il est toujours là pour répondre aux cas d'urgence. Dilué avec de l'eau, il se reconstitue rapidement — le lait en poudre s'ajoute au beurre et à la farine — on y additionne ensuite l'eau chaude et le mélange quitte jusqu'à consistance d'une belle sauce douce et épaisse. Très simple, n'est-ce pas? De plus, le lait en poudre, un de nos produits laitiers, se conserve indéfiniment dans notre garde-manger.

SAUCE BLANCHE MEDIUM (quantité: 1 tasse)

- 1 tasse d'eau chaude
- 1/4 tasse de lait en poudre écrémé ou complet
- 2 c. à table de beurre
- 2 c. à table de farine
- 1/4 c. à thé de sel

Faire fondre le beurre dans la partie supérieure d'un bain-marie. Ajouter la farine, l'assaisonnement. Ajouter graduellement l'eau et le lait en poudre. Bien mélanger brassant constamment afin d'éviter la formation de grumeaux. Continuer de faire cuire dans le bain-marie jusqu'à consistance épaisse, tout en continuant de brasser.

SAUCE BLANCHE CLAIRE

Réduire à 1 c. à table chacune, les proportions de beurre et de farine données dans la recette précédente.

SAUCE BLANCHE EPAISSE

Augmenter de 3 c. à table chacune les proportions de beurre et de farine données dans la recette sauce blanche médium.

SAUCES BLANCHES VARIEES

- 1 — **Crème à l'oignon** — Ajouter 1 c. à table d'oignons hachés fins au beurre fondu et faire revenir pendant 5 minutes avant d'ajouter les ingrédients secs. Continuer tel que pour la sauce blanche médium.
- 2 — **Crème au persil** — Ajouter 1/4 de tasse de persil haché à 1 tasse de sauce blanche médium.
- 3 — **Crème au fromage** — Ajouter 1/2 tasse de fromage "Cheddar Canadien" râpé et 1/4 de c. à thé de moutarde en poudre à 1 tasse de sauce blanche médium.
- 4 — **Crème à la moutarde** — Ajouter 1/4 de c. à thé de moutarde en poudre aux ingrédients secs. Continuer dans la sauce blanche médium.
- 5 — **Crème de céleri** — Ajouter 1/2 tasse de céleri cuit et coupé fin et 1/4 de c. à thé de paprika à 1 tasse de sauce blanche médium.
- 6 — **Crème de tomates** — Ajouter 1/2 tasse de soupes aux tomates en boîte à 1 tasse de sauce blanche médium.

SUGGESTIONS POUR LUNCH DU CAREME

- 1 — **Tomates et oeufs à la crème** — Ajouter 2 oeufs cuits dur et hachés à 1 tasse de crème de

tomates. Verser sur rôties beurrées et garnir avec les tranches d'oeufs et des pointes de rôties.

- 2 — **Crème au thor** — Ajouter une boîte de 7 onces de thon déchiqueté, à 1 à 2 tasses de sauce blanche médium ou à la crème au persil.

- 3 — **Pain grillé au fromage et aux tomates** — Placer des tomates tranchées sur des rôties beurrées. Couvrir de crème au fromage saupoudrée de paprika.

- 4 — **Crème et saumon** — Ajouter une boîte de 8 onces de saumon défilé à 1 ou 2 tasses de sauce blanche médium. Ce sera délicieux servi avec la crème à l'oignon.

- 5 — **Crème aux oeufs** — Ajouter 2 oeufs cuits durs, hachés, à 1 tasse de sauce blanche médium. Très savoureux lorsque les oeufs sont combinés avec le céleri ou la crème à l'oignon.

- 6 — **Crème aux oeufs et au fromage** — Etendre du beurre et du fromage sur les rôties. Placer un oeuf poché sur le fromage et couvrir de sauce blanche chaude mélangée avec 1/4 tasse de piment vert haché.

Ne Gâtez Pas Le Bonheur De L'Enfance



ENFANTS LIBERES DE L'HABITUDE DE MOUILLER LEUR LIT

Je vous envoie \$1.25 pour une boîte de votre remède contre l'habitude de mouiller son lit. J'ai essayé le traitement d'essai et il a aidé mon fils beaucoup. J'ai essayé tant d'autres traitements sans résultats. Je suis très satisfaite des résultats de votre remède. Mme Elmer Rydall, Warton, Ontario.

Essayez le traitement VANDERHOOF à la maison, il renforce les organes et aide à corriger cet état nerveux qui cause cette habitude.



\$1.25 la boîte ou 15c pour un traitement d'essai
VANDERHOOF & CO LTEE
Boite No 247 71-7-2
WINDSOR - ONTARIO
Établi 1910

Une Femme Echappe à l'habitude des laxatifs

"Après avoir essayé de nombreux remèdes contre la constipation, je décidai de manger quotidiennement du ALL-BRAN. La constipation a disparu!", nous confie une heureuse Montréalaise. Et le délicieux ALL-BRAN Kellogg peut rétablir la régularité de votre jeunesse si votre constipation est due au manque de volume dans votre régime. C'est la seule céréale prête à manger qui fournit tout le volume dont vous avez besoin. ALL-BRAN est riche en fer et protéines — ne forme pas d'habitude. Mangez-en une demi-tasse chaque jour; et buvez beaucoup de liquide. Kellogg est si sûr que vous aimerez ALL-BRAN que si vous n'êtes pas entièrement satisfait après 10 jours, envoyez la boîte vide à Kellogg's, London, Ont., et vous RECEVREZ LE DOUBLE DE VOTRE ARGENT!

Mmm! des BEIGNES TORDUS! Mie fine et légère avec la nouvelle levure SÈCHE rapide

- Quelque chose de nouveau en fait de beignes — et pour réussir toutes vos pâtisseries! Au lieu de levure périssable — employez la Levure Sèche Fleischmann qui lève vite. Elle conserve toute sa vigueur et son activité jusqu'au moment de servir. Achetez-en plusieurs paquets — se garde très bien dans l'armoire.



BEIGNES TORDUS

- Portez au point d'ébullition 1/2 t. lait, 1/2 t. sucre granulé, 1/2 c. à thé sel et 1/2 t. shortening; laissez tiédir. Dans l'intervalle, mesurez dans un grand bol 1/2 t. eau tiède, 1/2 c. à thé sucre granulé et brassez jusqu'à dissolution du sucre. Parsemez sur le liquide le contenu de 1 enveloppe de Levure Sèche Fleischmann. Laissez reposer 10 minutes, PUIS brassez bien. Ajoutez le mélange de lait tiédi et incorporez 2 oeufs bien battus et 1 c. à thé vanille. Incorporez ensuite 2 t. farine à pain déjà tamisée et battez lisser. Ajoutez encore 2 1/2 t. (environ) farine à pain déjà tamisée et pétrissez sur planche légèrement farinée jusqu'à ce que lisse et élastique. Mettez dans un bol graissé et graissez le dessus. Couvrez et laissez lever à la chaleur au double du volume. Abaissez la pâte et roulez-la en un rectangle de 12" d'épaisseur. Détachez-le et roulez-le de nouveau à 1/2". Coupez-le en bandes de 7" x 1/2". Pliez chaque bande en deux, tordrez puis pincez les bouts ensemble.

Disposez espacés les uns des autres sur tôles à cookies légèrement farinées et graissez le dessus. Couvrez et laissez lever au double du volume. Déposez avec soin, quelques uns à la fois, dans de la graisse chauffée à 365°F. — assez chaude pour brunir en 60 sec. un cube de pain d'un jour. Lorsque le dessous est brun, retournez et cuisez l'autre côté. Retirez et égouttez sur un papier absorbant. Saupoudrez d'un mélange de sucre à fruits et de cannelle ou badigeonnez les beignes chauds du sirop suivant: faites chauffer en brassant jusqu'à dissolution du sucre, 1 t. sucre granulé, 1/4 t. beurre et 1/4 t. eau. Laissez mijoter 3 min., puis ajoutez 1 c. à thé vanille. Gardez chaud sur eau bouillante. Si le sirop devient trop épais, ajoutez-y un peu d'eau bouillante et portez au point d'ébullition. Recette pour 3 douz. de beignes.

Note — La pâte peut être découpée avec un coupe-pâte à beignes ordinaire. Cuisez les beignes et les "centros" tel qu'indiqué ci-haut.

LES ARTS DOMESTIQUES

Programme de l'exposition provinciale 1952

Règlements et liste des exhibits tels que préparés par un comité composé de M. Emile Gauthier, Mlles Anne-Marie Vaillancourt, Marguerite Fortin et Madeleine Dionne, du Service provincial des arts domestiques

Il est déjà temps d'élaborer les projets de la prochaine exposition provinciale, qui se tiendra du 29 août au 7 septembre 1952. La Terre de Chez Nous sait que nos habiles artisanes attendent toujours avec impatience la liste des divers travaux sujets à être pri-

PATRONS

par L'ELEGANTE



Nous vous présentons un deux-pièces de belle allure, pour les jours ensoleillés qui s'annoncent. Le croisé du gilet est assez large du haut et donne au collet châle nouveau genre, une apparence inattendue. Deux petites poches rappelant l'idéal du collet complètent la garniture. La jupe de coupe très simple est ouverte sur les côtés. Un 14 ans requiert 3/4 verge. Prix: \$0.75 (taxe incluse). Les instructions sont en français.

A NOTER AVEC SOIN. — Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres-poste, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres-BONS DE POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

ADRESSEZ TOUJOURS
TOUTES VOS
COMMANDES AU
Service des Patrons
Département EL.
LA TERRE DE CHEZ NOUS
515, avenue VIGER
MONTREAL

més à l'exposition. La voici, avec les règlements à suivre pour l'envoi de ces travaux.

REGLEMENTS SPECIAUX

1. Ces classes sont proposées à toutes les dames et demoiselles de la province de Québec;
2. Tout envoi, dans cette division, doit être l'oeuvre et être strictement inscrit au nom de l'exposante; celle-ci devra faire une déclaration solennelle comme quoi il a été préparé par elle après le 15 septembre 1951;
3. Tous les ouvrages à exposer devront être rendus à l'Exposition le lundi 25 août, avant 5 heures p. m. Aucun envoi ne sera accepté après cette date. Les ouvrages seront jugés les jeudi et vendredi, 28 et 29 août;
4. Il ne sera permis à personne d'enlever aucun article avant 9 heures, a. m. lundi matin, 8 septembre. Tous les ouvrages non réclamés à 4 heures p. m. le même jour, seront retournés aux exposantes qui demeurent à l'extérieur, le mardi, 9 septembre;
5. Les exposantes peuvent expédier leurs colis à l'adresse suivante: Surintendant de l'Industrie Féminine, Palais de l'Agriculture, Québec, pourvu que les frais d'envoi aient été préalablement payés, aucune charge pour l'expédition de colis ne sera acceptée;
6. Une exposante ne peut faire plus d'une inscription par section, ni faire concourir le même ouvrage dans plus d'une section et les honoraires d'inscription demandés dans la Liste des Primes devront être envoyés en même temps que les formules d'inscription. Sur réception des formules dûment remplies et des honoraires d'inscription, les coupons nécessaires seront expédiés aux exposantes. Les inscriptions seront fermées le 15 août;
7. Si on veut bien lui en fixer le prix, la Commission de l'Exposition se chargera de la vente de tout article exposé dans ces classes, à la condition expresse que le prix de vente soit clairement indiqué sur l'article et sur la formule et moyennant une retenue de 10 pour cent. Pour tout article offert en vente et non compris dans les classes et sections mentionnées plus bas, une somme de 25 cents, pour chaque article, sera exigible et payable en même temps que l'envoi des formules d'inscription sur lesquelles les mots "hors concours" devront apparaître. La Commission retiendra en plus une retenue de 10 pour cent sur le montant de chaque article vendu;
8. Important. — Les exposantes voudront bien coudre, attacher ou fixer bien solidement à leurs envois les coupons qui leur seront expédiés par l'Exposition sur réception de leurs inscriptions et des honoraires requis.

CLASSE 50 — TISSUS DOMESTIQUES

Sections :

- 1—Couverture blanche, laine domestique, rayures de couleur à chaque bout.
- 2—Flanelle grise, laine domestique, tissage simple, pour robe ou costume de dame, 36" de largeur, pas moins de 3 verges de longueur.
- 3—Descente de lit tissée, effet par chaîne.
- 4—Catalogne pour escalier, 24" de largeur, pas moins de 5 verges de longueur.
- 5—Tissus pour hamac, chaîne et trame en coton, 40" ou plus, longueur 4 verges.
- 6—Tapis pour table à cartes, environ 45" x 45", chaîne et tissu de coton, fantaisie incrustation.
- 7—Foulard tissé, pour homme, laine commerciale.
- 8—Châle de tête, tissage au goût.
- 9—Coussin tissé.
- 10—Tout article de tissage non compris dans les sections précédentes.

CLASSE 51 — CONFECTION

Sections :

- 1—Blouse pour dame, travail de fantaisie.
- 2—Robe de coton, pour fillette.
- 3—Robe de chambre, pour enfant.
- 4—Edredon pour lit de bébé, tissu au choix.
- 5—Robe de nuit, avec broderie.
- 6—Veston d'intérieur, pour homme.
- 7—Jupes, tissu commercial.
- 8—Tout autre article de confection non compris dans les sections précédentes.

CLASSE 52 — TRICOT

Sections :

- 1—Chandail, pour dame, tricot à la broche, laine commerciale.
- 2—Chandail, pour enfant.
- 3—Chaussettes pour homme, laine fine commerciale.
- 4—Bas golf, pour garçonnet.
- 5—Couverture de voiture de bébé, tricot de laine.

- 6—Ensemble de tricot pour bébé, bonnet et gilet, bas.
- 7—Une paire de gants, pour dame, laine commerciale.
- 8—Une saeche tricotée.
- 9—Pantoufles tricotées, pour dame.
- 10—Béret tricoté, laine commerciale.
- 11—Trois sous-plats tricotés.
- 12—Pantalon guêtre, bonnet, mitaines, pour enfant de 2 à 6 ans.
- 13—Tout tricot non compris dans les sections précédentes.

CLASSE 53 — TAPIS

Sections :

- 1—Tapis crocheté, guenille de coton.
- 2—Tapis crocheté, guenille de laine.
- 3—Tapis tressé.
- 4—Tapis lacé, guenille au choix.
- 5—Pièce murale, dessin floral, 12" x 16", laine.
- 6—Pièce murale, motif de fruits, pour salle à manger.
- 7—Tout autre genre de tapis non mentionné dans les sections précédentes.

CLASSE 54 — BRODERIE FANTAISIE

Sections :

- 1—Nappe à thé, points de croix.
- 2—Nappe à thé, brodée sur toile blanche.
- 3—Robe pour enfant, avec broderie blanche.
- 4—Tablier de fantaisie.
- 5—Bourse pour dame, tricot au crochet.
- 6—Taies d'oreillers avec monogramme, broderie.
- 7—Mouchoirs brodés (3).
- 8—Service à lunch brodé.
- 9—Garniture de buffet, 3 morceaux, travail de fantaisie.
- 10—Sac à ouvrage, travail de fantaisie.
- 11—Couverture de volume, broderie de couleur.
- 12—Cadre, points à l'aiguille, 8" x 8".
- 13—Coussin de chambre.
- 14—Epinglette de fantaisie, feutre, ruban, bois, cuir, etc.
- 15—Un morceau de broderie Richelleu.
- 16—Un morceau de broderie blanche.
- 17—Un morceau de filet brodé.
- 18—Un morceau de frivolité.
- 19—Tout autre travail de broderie ou de fantaisie non mentionné dans les sections précédentes.

A ST-BRUNO (LAC ST-JEAN)

Président de la Mutuelle-incendie

M. Henri Dallaire, de St-Bruno, a été nommé président de la Mutuelle-incendie de la paroisse de St-Bruno lors de la réunion du conseil d'administration tenue à la suite de l'assemblée générale, ces jours derniers.

M. Eugène Munger s'est vu confier la charge de vice-président. Les Mutuelles-incendies ont joué un rôle très important dans la protection des biens de nos cultivateurs. On ne saurait trop les encourager.

PLUS
pour votre
argent!



VERRE SAFEDGE DANS CHAQUE SAC!

Les hommes adorent
un gâteau 'MAGIC'

GÂTEAU CHIFFON
À LA NOIX DE COCO

Mélangez et tamisez dans un bol 1 t. plus 2 c. à soupe farine à gâteau tamisée une fois, 1 1/2 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic', 1/2 c. à thé sel, 1/4 t. sucre granulé fin; incorporez 1/2 t. noix de coco desséchée. Faites un creux dans les ingrédients secs et mettez-y dans l'ordre suivant (sans brasser le mélange) 1/4 t. huile à salades (blé d'Inde), 2 jaunes d'oeufs non battus, 1/4 t. plus 2 c. à soupe eau, 1 c. à thé vanille, 2 1/4 on. chocolat non sucré, fondu et refroidi. Brassez les liquides pour les mélanger, puis incorporez-les aux ingrédients secs. Battez lisse. Mesurez ensuite dans un grand bol 1/2 t. de blancs d'oeufs (à la température de la pièce) et saupoudrez de 1/4 c. à thé crème de tartre. Battez les blancs d'oeufs très ferme (beaucoup plus ferme que pour les meringues, gâteaux des anges, etc.). Ajoutez le mélange d'ingrédients secs, environ un quart à la fois, repliant la pâte après chaque addition, jusqu'à ce qu'elle soit parfaitement mélangée avec les blancs d'oeufs. Versez la pâte dans un moule à gâteau des anges de 8" non graissé et cuisez environ 1 heure à four lent, 325° F. Dès la sortie du four, renversez le moule et laissez refroidir le gâteau suspendu.



IL RESTE PEU DE TEMPS!
GLAIEULS

100
BULBS
\$1.69



Les gladiolus sont rares, hâtez-vous de vous procurer ces merveilleux BULBES DE GLAIEULS pour moins de 2c chacun! Mélange de rouges flamboyants, jaunes, pourpres, bleus, roses, blancs, pêches, multiples couleurs, etc. Prêts pour la première floraison et devant fleurir durant plusieurs années. Chaque bulbe qui ne fleurit pas au premier plantage est remplacé gratuitement. Forte économie dans ces jeunes bulbes vigoureux de 1 1/2" à 2 1/4" de circonférence. Offre extraordinaire. Commandez immédiatement en approbation.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT
Sur réception de votre paquet de 100 bulbes de gladiolus et de 3 tubéreuse en plus, payez le postillon \$1.69 et les frais de livraison. N'oubliez pas que ces bulbes doivent fleurir ou votre argent vous sera remboursé. Mais hâtez-vous. Commandez aujourd'hui. Vous ne voudriez pas manquer cette aubaine.

Michigan Bulb Co. of Canada, Ltd., Dept. GW-520
6 Trinity Square, Toronto 1, Ontario

Les prières quotidiennes deviennent souvent des répétitions fastidieuses parce qu'on les fait avec un esprit de routine. Pour vous aider à retrouver toute la saveur et le sens qu'elles contiennent, lisez la brochure du R.P. Léon Lebel, aumônier général de l'U.C.C. et de l'U.C.F., intitulée: "Les plus belles prières". Cette plaquette est en vente au Service de Librairie de l'U.C.C., 515, rue Viger, Montréal.

TOUJOURS LA MEILLEURE!



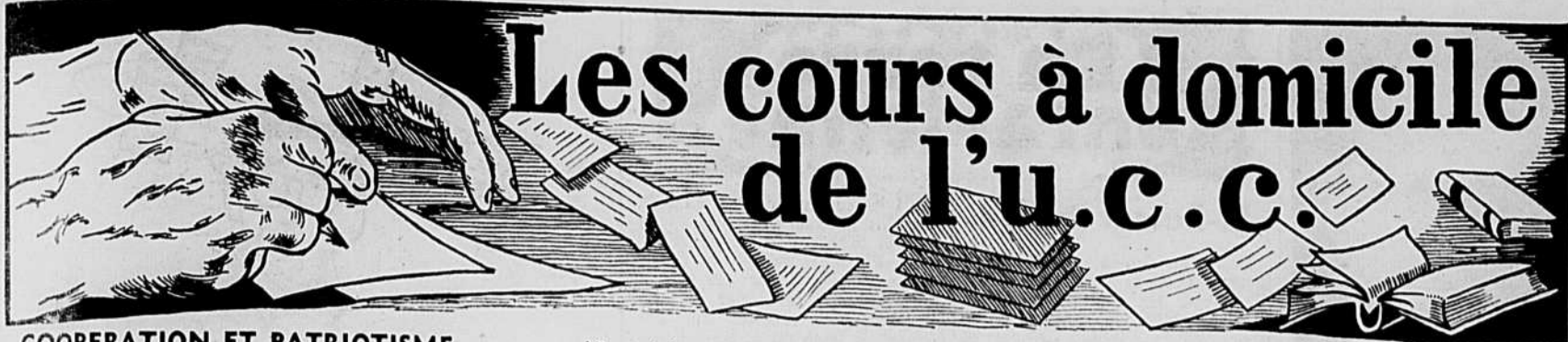
CETTE GARANTIE
AVEC CHAQUE SAC

NOTRE

DE REMBOURSEMENT, PLUS 10%

LA FARINE Robin Hood EST GARANTIE DE VOUS DONNER MEILLEURE SATISFACTION QUE N'IMPORTE QUELLE AUTRE FARINE MOULUE AU CANADA. VOTRE MARCHAND EST AUTORISÉ À VOUS REMBOURSER LE PRIX QUE VOUS AVEZ PAYÉ POUR CETTE FARINE PLUS 10% SI APRÈS EN AVOIR FAIT L'ESSAI VOUS VOUS N'ÊTES PAS ENTièrement SATISFAIT DES RÉSULTATS. ET QUE VOUS LUI RETOURNÉZ LE RESTE DU SAC.

Robin Hood Flour Mills Limited



COOPERATION ET PATRIOTISME

Vingt-sixième cours à domicile de l'U.C.C.

La coopération en regard de la doctrine sociale de l'Eglise

par Joffre PROULX, agronome

* * *

Dix-septième leçon

dérations.

1 — *La coopération met notre pouvoir d'achat au service des nôtres.* — Depuis plusieurs années déjà, on a lancé le mouvement de "l'achat chez nous", qui bien mené, peut certes contribuer à notre relèvement économique. En effet, augmenter le nombre et le chiffre d'affaires de maisons canadiennes-françaises, c'est assurer des positions plus importantes pour nos fils et nos filles, c'est concentrer des capitaux, créer des réservoirs d'argent sur lesquels on pourra compter pour soutenir nos œuvres sociales, culturelles et religieuses, telles que institutions de charité, université, mouvements d'Action catholique, etc.

Or les coopératives sont peut-être les organismes qui peuvent contribuer le plus efficacement à ce mouvement. Il y a d'abord les sociétés qui en achetant à leur coopérative, pratiquent "l'achat chez nous". Mais il y a plus encore. Les coopératives locales ne tardent pas à s'unir, à se fédérer dans une coopérative centrale bien à elles, où elles concentrent leurs achats. Pour les marchandises que la centrale ne peut fournir, le gérant doit s'adresser de préférence à des maisons canadiennes-françaises. C'est dire que la coopération, pourvu que l'on sache s'en servir, peut, en concentrant notre pouvoir d'achat au service des nôtres, devenir un excellent moyen de relèvement économique et national. Pour ne donner qu'un exemple, la Coopérative Fédérée a fait cette année un chiffre d'affaires de \$60,400,000. et constitue la plus importante entreprise commerciale canadienne-française au pays.

Une lacune. — Malheureusement on voit encore sur les tablettes de coopératives de consommation ou dans les hangars des coopératives agricoles, beaucoup trop de marchandises de fabrication étrangère. Nous comprenons que les coopératives sont jusqu'à un certain point dans l'obligation de tenir ces produits, à cause des exigences particulières d'un certain nombre de sociétaires. Mais des gérants ou commis réellement imbus de sens national, sauront alors faire une éducation constante en vue d'amener les sociétaires à se procurer des produits de marque canadienne-française.

2 — *La coopération développe nos industries.* — Il y a plus important encore que l'achat chez nous, c'est la production chez nous, et par les nôtres. C'est par l'industrie plus encore que par le commerce, que nous, Canadiens français, deviendrons réellement maîtres de notre économie.

Or les coopératives sont appelées à faire beaucoup en ce domaine. En effet, fédérées dans des centrales (régionales ou provinciales), elles en viennent bientôt à passer à la production des marchandises pour les besoins des coopératives locales. Dans nos coopératives agricoles, ce mouvement est déjà commencé avec la fabrication des moulées, des produits laitiers, avec les abattoirs, etc. Espérons que d'ici quelques années, l'on passera à la fabrication des accessoires de ferme, des engrais chimiques et (beaucoup plus tard sans doute) à celle des machineries agricoles. Que dans le domaine des coopératives de consommation, un mouvement semblable s'organise, et d'ici vingt-cinq ans notre peuple sera résolument engagé sur la voie de sa libération économique.

Nous n'aurons fait en cela que suivre les directives de nos plus clairvoyants nationalistes

tel le chanoine Groulx qui, il y a dix ans déjà, nous disait: "Ne perdez pas, ne laissez pas se disperser votre *pouvoir d'achat*. Attachez-vous à l'idée coopérative... la suprême formule d'émancipation pour les peuples faibles ou pauvres... (Par la coopération,) vous relierez la *consommation* canadienne-française à la *production* canadienne-française..."

3 — *La coopération nous assure notre propre finance.* — "Complétez, continuait-il, cet organisme économique par la *caisse populaire* qui, elle, vous permettra de garder chez vous et pour vous, à votre service, vos épargnes. Et de la sorte, vous aurez créé pour l'amélioration de votre vie et pour celle de vos enfants, une économie, presque complète". (Ensemble, octobre 1940). Il ne reste plus ici qu'à souligner le rôle considérable que nos coopératives d'assurances, c'est-à-dire *nos mutuelles*, sont appelées aussi à jouer, pour le soutien et le progrès de nos entreprises ou institutions canadiennes-françaises, grâce aux grands réservoirs de capitaux qu'elles pourront de plus en plus mettre à notre disposition.

Que penser de la neutralité raciale?

"La plupart des théoriciens de la coopération ont admis la règle coopérative de la "neutralité raciale." Cette expression voudrait tout simplement dire que l'on ne doit pas tenir compte de la nationalité des personnes dans leur admission comme membres d'une société coopérative. Elle laisse cependant sous l'impression que les coopérateurs doivent bannir toutes préoccupations nationales de leurs activités. "Neutralité raciale", croyons-nous, est donc une expression qui prête à équivoque. De fait, elle n'a pas été sans soulever de fortes discussions. Ajoutons aussi que "neutre" est un terme non suffisamment nuancé, et qui s'harmonise assez difficilement avec la doctrine de l'Eglise sur le patriotisme, particulièrement en ce qui concerne "l'ordre de la charité", tel qu'exposé au début de cette leçon.

Aussi ce principe de neutralité raciale n'est pas toujours bon à appliquer. Il peut certes convenir dans une région mixte au point de vue langue, et à faible densité de population; par contre, en des villes ou régions à populations française et anglaise suffisantes, il est alors préférable de fonder des coopératives, caisses populaires distinctes pour les deux races. C'est d'ailleurs ce qui a été fait sur le plan canadien, avec le Conseil canadien de Coopération (français) et la Co-Operative Union of Canada (anglaise) deux organismes coopératifs d'ordre moral, qui collaborent par le sommet.

Il y a aussi le cas des coopératives situées dans un milieu à grande majorité canadienne-française. Ces coopératives pourront et même devront parfois accepter des sociétaires de langue anglaise pour des motifs de charité chrétienne bien comprise. C'est ce qui se fait généralement d'ailleurs. Par contre, une coopérative, caisse populaire ou mutuelle seraient bien en droit de fermer la porte à toutes personnes de race étrangère, dans le cas où celles-ci seraient un obstacle à la poursuite de fins d'ordre national que ces sociétés se seraient données.

Nous serait-il permis en terminant, de formuler le vœu que ceux qui ont pour mission chez nous de préciser la doctrine coopérative, reprennent ce terme de "neutralité raciale", et le rediscutent à la lumière de l'enseignement social de l'Eglise sur le patriotisme, afin d'en arriver à une formule ou conclusion qui pourrait être acceptée de tous.

QUESTIONNAIRE

1 — De quel commandement de Dieu découle le précepte du patriotisme?

2 — Devons-nous avoir envers les Canadiens anglais les mêmes sentiments de patriotisme qu'envers les Canadiens français? Pourquoi?

3 — Comment la coopération peut-elle contribuer à notre libération économique: a) dans la consommation; b) dans la production; c) dans la finance?

4 — Que faut-il penser du principe de neutralité raciale en coopération?

Les coopérateurs ont-ils le droit de mettre la coopération au service de leurs intérêts nationaux? En ont-ils même le devoir? Avant de passer aux réponses et aux conséquences pratiques qui découlent de ces questions, donnons d'abord brièvement la doctrine sociale de l'Eglise sur le patriotisme.

Pensée de l'Eglise sur le patriotisme

L'Eglise considère le patriotisme comme une vertu et un devoir à pratiquer, suivant un certain ordre dicté par la charité elle-même.

1 — *Une vertu et un devoir.* — "Dans la pensée de l'Eglise, dit le Cardinal Villeneuve, selon l'exemple du Sauveur et l'enseignement des docteurs chrétiens, de saint Thomas d'Aquin tout particulièrement, le patriotisme, l'amour et le culte de la patrie est *une vertu*..." C'est aussi un devoir. Patrie vient du mot latin "pater" qui veut dire père. "Comme nos parents, continue l'éminent prélat, aussi bien et avec eux, la patrie nous a amenés à l'existence et à la vie. Elle est leur extension, ils en sont le centre et le coeur. Voilà pourquoi l'Eglise admet le patriotisme et l'impose à ses fidèles. Elle le fait découler du quatrième précepte du Décalogue, lequel nous commande d'aimer nos pères et mères et tous ceux qui y participent". (Devoir et pratique du patriotisme, p. 5).

2 — *Dans l'ordre de la charité.* — Mais pour nous Canadiens français, la pratique du patriotisme pose un certain problème. L'Etat canadien se compose de deux races, l'une d'origine française, l'autre d'origine anglaise. Le précepte du patriotisme nous oblige-t-il à avoir pour l'une et l'autre les mêmes sentiments, nous astreint-il aux mêmes devoirs? Question importante pour les coopérateurs. La réponse "se trouve dans l'enseignement catholique sur l'ordre de la charité; il faut, dit F. Cavallera, d'abord songer à ses proches, à sa famille, puis à ses citoyens de la petite et de la grande patrie et enfin aux étrangers". (Précis de la Doctrine sociale catholique, p. 361).

Pie XII nous dit de même: "... Dans l'exercice de la charité, il existe un ordre établi par Dieu, selon lequel il faut porter un amour plus intense et faire du bien de préférence à ceux à qui l'on est uni par des *liens spéciaux*". (Encyclique "Summi Pontificatus"). Nous concluons donc avec le Cardinal Villeneuve: "Il va de soi, ceux qui sont de même sang que moi et qui par suite sont de ma langue, de mes habitudes de pensée et de sentiment, me tiennent plus au coeur que ceux qui ne s'y rattachent que par l'habitation du même territoire et la sujétion du même gouvernement". Cependant cet amour particulier pour les nôtres "ne doit pas faire fermer les yeux sur l'universalité de la charité chrétienne qui enseigne à considérer aussi les autres et leur prospérité dans la lumière pacifiante de l'amour" (Pie XII).

Eclairés par cette doctrine magistrale de l'Eglise, nos coopérateurs canadiens-français ne craignent pas et se feront même un devoir de pratiquer un sain nationalisme, en mettant la coopération au service des intérêts bien compris de notre race.

La coopération, instrument de notre libération économique

Nous sommes un peuple pauvre au point de vue économique. Sauf les terres qui nous appartiennent en presque totalité, nous ne possédons qu'une faible portion de la richesse nationale. Les ressources naturelles: mines et forêts, la grande industrie, la haute finance et le haut commerce sont en grande partie entre les mains d'étrangers. Une telle pauvreté est malsaine pour nous. "Dans la province de Québec, disait aux coopérateurs Mgr Charboneau, alors archevêque de Montréal, nous constatons que c'est pour un jeune peuple et une chrétienté, une immense faiblesse que de ne pas contrôler son économie et de n'en être pas les maîtres, parce qu'alors l'économie est organisée *contre notre peuple* et je pourrais dire aussi *contre notre chrétienté*". (Congrès de coop. 1943).

La coopération s'offre heureusement à nous comme un moyen précieux de libération économique. Voici à ce sujet quelques brèves consi-



M. G. W. Henry, de Todmorden, Ontario, fut élu président de l'Association Holstein-Friesian du Canada lors de l'assemblée annuelle tenue à Toronto. M. Henry s'associa à son père, l'hon. G. S. Henry, dans le développement du troupeau Oriole Lodge qui rapporta une moyenne de \$549 lors de la vente de son troupeau.

Le Canada ne songe pas aux représailles

Le très hon. C. D. Howe, ministre du Commerce, a déclaré, le 29 février, que le Canada a décidé "dans les circonstances actuelles" de ne pas recourir à des représailles contre les Etats-Unis par suite des restrictions imposées en août dernier sur les produits laitiers canadiens, décision qui venait en conflit avec l'accord commercial canado-américain. On attendra au moins que le Sénat américain ait fini d'étudier la législation adoptée. D'aucuns disent que le Canada pourrait à son tour restreindre ses importations de certains produits américains comme les noix et les raisins. Mais, M. Howe a ajouté qu'il est regrettable que certains journaux aient cru bon de parler de représailles alors qu'il n'en a pas été question.

Déclaration de...

(suite de la page 1)

que le prix minimum de \$26, soit vraiment payé aux producteurs. La maison de salaison qui achète du porc actuellement pourra vendre ses surplus non vendus à l'Office le 1er septembre 1951 à 26 cents la livre plus les frais d'entreposage. Il existe, en des entrepôts trop remplis, des risques de perte. En conséquence, dit M. Lemoine, les salaisons ne prennent pas de risques, mais les font porter aux cultivateurs. C'est pourquoi elles retiennent des marges considérables sur le prétendu prix minimum de 26 cents. Non seulement cela décourage la production, mais c'est créer par surcroît une situation désastreuse. Le cultivateur subira des pertes et, en septembre, l'Office de Soutien des Prix devra acheter un surplus de porcs à 26 cents la livre. Cette réglementation devrait être revue sans délai.

Pour peu que la situation présente se prolonge, conclut M. Lemoine, au lieu de diminuer la production au niveau souhaité, on la désorganisera de façon dangereuse. Les prix suivront la surproduction et les raretés de production. Tout le monde en souffrira, les consommateurs comme les producteurs. A moins que le système des prix de soutien (ou prix de planchers) ne soit rapidement révisé en ce qui concerne le porc, il faudra le considérer comme inefficace et injuste.

C'est le temps...

(suite de la page 8)

visser le couvercle ou de goûter pour savoir si le sirop est bon, on n'a qu'à regarder la qualité indiquée par la classe sur les boîtes. Les microbes n'ont pas la chance d'aller gâter ou faire surnir le sirop. Au moment de l'employer, on n'a tout simplement qu'à pratiquer deux trous dans le couvercle pour faire couler le précieux liquide. Comme pour les fruits et légumes en conserve, on peut sans aucune crainte, laisser le sirop dans la boîte jusqu'à usage complet. En si petite quantité, 26 onces, il n'a pas le temps de surnir.

En Terre Ontarienne

St-Pascal Baylon

Notre assemblée eut lieu le 8 février. Après la prière récitée par M. l'abbé G. Séguin, M. Noël Viau, président de la Caisse populaire, lut le rapport annuel et encouragea tous les paroissiens à en faire partie.

Deux films instructifs furent présentés, l'un sur l'amélioration de nos fermes et un deuxième sur la culture de la patate. M. l'agronome Montcalm, par des commentaires appropriés, fit mieux comprendre les films présentés, notamment l'amélioration et la diversion des pâturages ainsi que la plantation d'arbres sur les lots déboisés. On sait que ces arbres sont fournis gratuitement sur demande.

M. R. Savage a été nommé délégué à la réunion de la Fédération d'Agriculture pour représenter le cercle. M. Aldège Lalonde représentera la Caisse populaire.

Le président remercia le conférencier ainsi que la nombreuse assistance et M. l'aumônier termina par la prière.

Bruno Séguin, secrétaire.

Chute-à-Blondeau

Le 25 janvier, notre cercle se réunit sous la présidence de Mme Emile Vachon.

M. l'aumônier félicita celles qui étaient venues malgré la tempête. Il nous invita à nous intéresser davantage à notre cercle et dit que notre persévérance sera un gage de succès.

La présidente remercia M. l'aumônier pour son assiduité à nos réunions.

Il y eut lecture d'articles choisis dans "l'U.C.F. en Marche" par Mmes Emile Vachon et Laurent Legault. On présenta quelques travaux manuels, notamment des chaussettes tricotées par Mme D. Wilson, un tapis fait sur métier par Mme J. Daoust, des patrons pour carreaux de couvre-pieds, par Mme Emile Vachon; un couvre-pieds de retailles, par Mme Proulx; et une robe de fillette, par Mme Daoust.

On décida de prendre part aux assemblées en vue de fonder une Fédération d'Agriculture dans les comtés de Prescott et Russell.

Ada Titley, secrétaire.

Alfred

L'assemblée du 20 février était sous la présidence de Mme Henri Lacombe. 25 membres étaient présents. On compte cinq nouveaux membres qui assistaient à l'assemblée.

Mme Téléphore Charbonneau, aidée de quelques-unes, monta un métier à tisser afin de confectionner des linges à vaisselle. Plusieurs donnèrent leur nom pour apporter le métier chez elle. Mme Mastai Duchesne montra comment faire un tapis sur métier à clous, nappé avec guenilles et ficelle; Mme Nestor Simard, un couvre-pieds piqué; Mme Henri Gareau, des bonbons de riz soufflé recouvert de sucre à la crème; Mme Eugène Charbonneau, une poignée en forme de pomme; Mlle Rose-Alma Lamarre, trois linges à vaisselle tissés et un "smock"; Mlle Annette Ménard, trois petits tabliers, Mme Henri Gareau, un tapis fait sur métier à clous; Mme Téléphore Charbonneau, des tapis tissés et un tablier; Mme Emile Joly, des fleurs faites avec des "Kleenex", etc. On pu admirer et échanger de nombreux patrons. Le cercle a fait l'acquisition d'une nouvelle machine à tricoter à deux cylindres.

La prochaine assemblée aura lieu le 19 mars.

Hélène Boileau, secrétaire.

Clarence-Creek

A la réunion du 20 février, 18 membres étaient présents. Après lecture de l'Evangile et explication par M. le curé, on rendit compte des assemblées tenues à Embrun, Plantagenet et Léonard.

Parmi les travaux présentés, on remarquait des bibelots et pièces murales avec coquilles, couvre-pieds piqué, nappe tricotée, coussins en satin, soie naturelle, feutre découpé et tissé, trousse à épin-

gles tricotée ou sur motif en bois, poignées tricotées, tissées, tressées et d'autres à motif d'animaux. Plusieurs dames ont donné leur nom pour tisser des sacs à magasiner sur le métier du cercle. Plusieurs recettes ont été échangées. Mme Donat Beauchamp avait apporté une boîte de beignes faits par elle-même. Elle en donna la recette. Le travail demandé pour la réunion de mars est quelque chose fabriqué dans du vieux et la recette du mois est un dessert au sirop d'érable.

Le prix de présence, don de Mlle Ghislaine Charbonneau, fut gagné par Mlle Aurore Massé. Le prix pour les beaux travaux, don de la présidente, fut gagné par Mlle C. Tassé.

On ajourna au 19 mars pour la prochaine réunion.

Mme Albert Vinette, secrétaire.



LA MEILLEURE POLICE!

L'automobiliste responsable consulte un représentant des Sociétés d'assurances de l'U.C.C. pour se protéger par une bonne police d'assurance. Protégez-vous par une autre police d'assurance excellente: conduisez toujours avec prudence.

Les Sociétés d'Assurance de l'U.C.C.

Vie — Incendie — Automobile

515 avenue Viger,

Montréal 24



Les Couvoirs Coopératifs Certifiés

sont reconnus, non seulement dans la province, mais ailleurs au Canada et aux Etats-Unis, comme producteurs de poussins de haute qualité.

LES COUVOIRS COOPERATIFS CERTIFIES OPERENT SOUS LA SURVEILLANCE DU MINISTERE PROVINCIAL DE L'AGRICULTURE
LES POUSSINS CERTIFIES DES POUVOIRS COOPERATIFS
VOUS OFFRENT LES MEILLEURES GARANTIES DE QUALITE

DEMANDEZ INFORMATIONS ET PRIX

COUVOIR COOPERATIF DE

St-Jovite

C.P. 40, Co. Terrebonne

Races : P.R.B., hybrides
N.H. x P.R.B.
Epreuve : rapide.
Réaction : 0.

Gabriel LAJEUNESSE, gér.

COUVOIR COOPERATIF DE

St-Isidore

Comté de Dorchester

Epreuve : rapide.
Réaction : 0%.
Capacité : 72,000 oeufs.
Races : P.R.B. — N.H. — L.S.
Hybrides.
Epreuve : rapide.
Réaction : 0%.

Benoit PARENT, gérant

COUVOIR COOPERATIF DE

St-Antoine

Comté Verchères

Capacité : 108,000.
Races : P.R.B., L.S., hybrides.
P.R.B. x N.H. L.S. x P.R.B.
Epreuve : Rapide.
Réaction : 0%.

Thos MARCHESSAULT, gér.

COUVOIR COOPERATIF DE

Marieville

Races : P.R.B., N.H., L.S.
N.H. x P.R.B., L.S. x N.H.,
N.H. x L.S.

Dindonneux bronzés B.B.
Jersey Buffs.
Epreuve : rapide; réaction : 0.

Geo.-H. ARES, gérant

COUVOIR COOPERATIF CERTIFIE DE

L'Epiphanie

L'Assomption

Approuvé par le Fédéral
Poussins de haute qualité.
Réaction : 0%.
Races : P.R.B., ROP.
Tél. : 26W

J.-Albert DUFRESNE
sec.-gérant

LA SOCIETE COOPERATIVE AVICOLE DES

Bois-Francs

Victoriaville

Capacité : 240,000.
Races : P.R.B., N.H., L.S., L.B.
Dindes : B.B.B., B. de Hollande.
B. Beltsville, Jersey Buff.
Epreuve : rapide, 0% réacteurs.

Bernard CHAGNON, gérant
Tél. : 2070
VICTORIAVILLE

COUVOIR COOPERATIF DE

Vallée-Jonction

Beauce

Races : P.R.B., N.H., L.S., hyb.
P.R.B. x N.H., L.S. x N.H.
Dindes : bronzés.
Produits pharmaceutiques et accessoires avicoles.

Valérien CLOUTIER, gér.

COUVOIR COOPERATIF DE

St-Eugène

Drummond

RACES : L.S., N.H., hybrides
N.H. x L.S., P.R.B. x N.H.
EPREUVE : Rapide, réaction 0%.

Eugène FRECHETTE, gérant

COUVOIR COOPERATIF CERTIFIE DE

St-Augustin

Comté de Portneuf

Capacité : 66,000 oeufs.
Races : P.R.B. — L.B. — R.I.R.
Hybrides — P.R.B. x R.I.R.
Epreuve rapide.
Réaction : 0%.

Raymond COTE, gérant

COUVOIR COOPERATIF DE DINDONS

St-Pamphile L'Islet

Capacité : 26,000 oeufs.
Races : Bronze : Standard-Broad Breast, Broad-Breast x Standard (Hybride).
Aussi poussins P.R.B., N.H., L.S. et hybrides. Dindonneaux et poussins d'un jour et en croissance. Qualité — Satisfaction.

Edmond LEVESQUE, gérant

Protégez-vous en achetant des poussins provenant des couvoirs coopératifs certifiés

RACES : — P.R.B., Plymouth Rock barrée; L.B., Leghorn blanche; N.H.R., New-Hampshire rouge; L.S., Light Sussex; P.R.B. x N.H., hybrides de Plymouth Rock barré avec New-Hampshire.
DINDES : — B.B., broadbreasted; B., bronzés; STD., standard.

La Coopérative de Saint-Félicien

Chiffre d'affaires d'un demi-million — Le département d'épicerie

La S.C.A. de St-Félicien, connue autrefois sous le nom de coopérative de Lac St-Jean Nord, a fait des affaires pour \$516,240.43 en 1951 comparativement à \$429,564.52 l'an dernier et \$49,770.81 en 1939. Le trop-perçu de l'année se totalise à \$6,974.30 et les trop-perçus accumulés depuis treize ans se chiffrent à \$49,222.08. Les états financiers démontrent aussi que le capital social ordinaire de la coopérative est de \$8,241.40 et le capital privilégié de \$6,966.40. L'actif total est de \$78,115.85.

Ces chiffres ont été présentés lors de l'assemblée annuelle tenue la semaine dernière sous la présidence de M. Arthur Guay, président de la coopérative.

Plus de 90 cultivateurs étaient présents. Assistaient aussi M. l'abbé Jean Brassard, vicaire de St-Félicien; M. Jean-Marie Couët, propagandiste de la fédération de l'U.C.C. du Saguenay; MM. Adrien Bouchard, de la Chaîne coopérative du Saguenay, et Edgar Tremblay, agronome.

NOUVEAU DEPARTEMENT

Le nouveau département d'épicerie a réalisé des affaires pour \$45,804.31. Une nouvelle construction a été faite pour ce département au coût de \$12,347.44, y compris un logement pour le gérant. Puisque tous les syndicats coopératifs agricoles de la région possèdent maintenant un département d'épicerie, l'U.C.C. a fait un gros travail pour cela, parce qu'elle croit que le cultivateur est consommateur non seulement pour sa ferme, mais pour sa famille aussi. Alors un syndicat coopératif agricole doit être à fonctions multiples pour satisfaire tous les besoins de ses membres.

1 DE 1% A L'U.C.C.

Un montant de \$516.24 a été versé au fonds d'éducation, de propagande et d'orientation coopérative de l'U.C.C. Le tiers de ce montant ira au syndicat paroissial de l'U.C.C. et les deux tiers à la fédération.

Un montant de \$100 a aussi été versé à la revue "Témoignage" organe officiel de l'Action catholique diocésaine. Enfin un montant de \$3,452.55 a été distribué en ristourne. La balance du trop-perçu a été versée au fonds de réserve.

Après la distribution des trop-perçus, l'on procéda à des élections qui donnèrent les résultats suivants: directeurs, MM. Arthur Guay, Antoine Bouchard, Victor Tremblay, J.-Antoine Grenier et Xavier Boily; surveillants: Edgar Potvin, Emile Tremblay, et Delphis Gagnon.

Le syndicat coopératif agricole de Grande-Baie

Au cours de la dernière année, le Syndicat coopératif agricole de Grande-Baie a réalisé un chiffre d'affaires de \$50,000 et un trop-perçu de \$1,208.63.

Durant les sept dernières années, le syndicat a réalisé un trop-perçu total de \$7,176.32 réparti ainsi: \$3,745.86 en ristournes payées; \$221.49 en impôt; et \$3,208.97 en réserve. Le tout avec un capital social de \$2,573.99 seulement et un nombre de membres plutôt restreint puisqu'il n'atteint pas la quarantaine.

Les coopérateurs de Grande-Baie ont souscrit une fois de plus au fonds d'éducation, de propagande et d'orientation coopérative en votant un montant représentant 1% de 1% du chiffre d'affaires de leur coopérative.

Le service coopératif de l'U.C.C. a aussi été choisi comme vérificateur. Deux bilans complets seront faits au cours de la prochaine année.

Les élections des officiers pour la nouvelle année ont donné les résultats suivants: directeurs, MM. Adrien Simard, Louis Boulin, Liguori Poulin, Liguori Bergeron, Wilbrod Bolduc et Adrien Lalancette; surveillants, MM. Joseph Simard, Thomas-Louis Simard et Emond Gilbert. Il est question d'engager un gérant permanent.

M. Jean-Marie Couët, représentait la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay à cette assemblée.

La betterave en Ontario

Si la récolte de betteraves dépasse 300,000 tonnes en 1952, dans la province d'Ontario, les producteurs toucheront pour chaque tonne un boni de 18.8 cents de plus que l'an dernier. En 1951, le tonnage récolté avait été de 341,191 tonnes, et en 1950, 382,856. Aussi les producteurs ne craignent-ils aucunement de ne pouvoir dépasser l'objectif fixé. On croit que le revenu total de cette récolte sera supérieur à celui de 1950 qui était de \$6,000,000. Environ 6,000 cultivateurs du sud-ouest de la province signeront leurs contrats bientôt avec la Canada & Dominion Sugar.

Statistiques de la betterave en 1951

Voici un tableau des statistiques de la production de betteraves dans les quatre provinces canadiennes pour l'année 1951:

Province	Betteraves (tonnes)	Sucre (livres)
Ontario	341,191	93,941,052
Alberta	325,360	80,300,000
Manitoba	178,360	40,400,000
Québec	96,000	26,500,000

Total 1951 940,851 241,141,042
(Total 1950) 1,115,699 298,885,065

Si vous croyez n'avoir pas besoin de l'U.C.C., songez que l'U.C.C. a besoin de vous...



Attention Aviculteurs

Plymouth Rock barrés, Leghorn, New-Hampshire rouges, Light Sussex et hybrides (P.R.B. X N.H.R.) aussi dindonneaux bronzés. A tout acheteur de 2000 poussins et plus, nous accordons une réduction d'un sou le poussin. Aucun réacteur dans nos troupeaux. Capacité 132,000 oeufs.

Agents à commission demandés

Demandez notre liste de prix et commandez immédiatement

COUVOIR COOPERATIF CERTIFIE ET APPROUVE

B.P. 477, St-Raymond,

Tél. 16

Co. Portneuf

CAMIONS CHEVROLET 1952

PLUS NOUVEAUX et PLUS PUISSANTS

pour vous donner

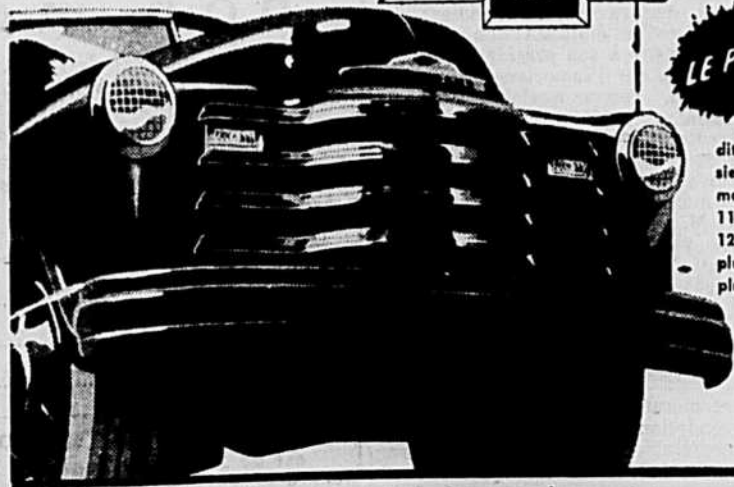
PLUS DE CHARGE PAYANTE POUR VOTRE ARGENT

Mil neuf cent cinquante-deux marque le début d'une ère nouvelle dans le camionnage—et c'est grâce aux ingénieurs de Chevrolet! Il y a pour '52, un plus grand choix de modèles de camions Chevrolet que jamais! Ils porteront de plus grosses charges payantes! Leur transport sera plus rapide—grâce à leurs célèbres moteurs Chevrolet à soupapes en tête dont la puissance va jusqu'à 120 CV.

C'est un fait! Partout où les camions doivent réellement défrayer leurs coûts, partout où les frais sont calculés jusqu'au dernier cent—c'est là qu'un camion Chevrolet 1952, et seul un camion Chevrolet, fait l'affaire! Cela est vrai, que vous ayez besoin d'un sedan de livraison ou d'un gros véhicule exceptionnel!

Rendez-vous-en compte! Vérifiez les camions Chevrolet point pour point—comptez les caractéristiques qui font du camion Chevrolet, plus que jamais, la vedette! Premier en valeur, premier en demande, et de beaucoup premier dans les ventes!

UNE VALEUR GENERAL MOTORS



LES MEILLEURS

LE PLUS

LES MEILLEURS

LE PLUS

Modèles pour toute charge et tout usage

Quels que soient vos besoins de camionnage, il y a un modèle de camion Chevrolet qui répond exactement à vos besoins. Que vous vouliez des modèles à panneaux, à cabine avancée, à commande avancée ou de tout autre genre, vous devez de voir votre marchand Chevrolet. C'est là que vous trouverez exactement le camion que vous voulez.

Complet assortiment d'emportements et de capacités de charge utile

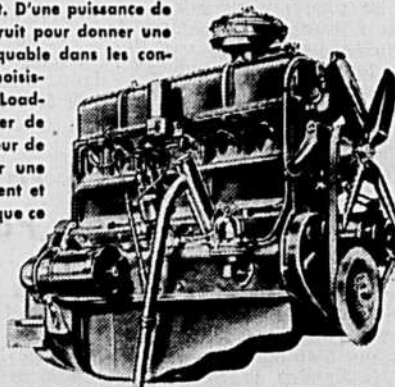
L'assortiment de camions Chevrolet pour '52 vous offre un plus grand choix d'emportements, allant jusqu'à 212". Les capacités portantes ont aussi été accrues à 17,500 lbs avec la série de service lourd 1700. Et tout ce supplément d'espace de charge et de capacité portante vous est offert à un bas prix étonnant. Nul autre assortiment de camions ne vous donne tant pour si peu.

Capacités d'essieu pour tout service

L'essieu approprié à tout genre de camionnage—encore une autre raison pour laquelle l'assortiment de camions Chevrolet vous permet de porter une plus grosse charge payante sans surcharger le véhicule. Les essieux de camions Chevrolet sont conçus pour amortir les chocs et secousses résultant des mauvais chemins et des charges lourdes. Plus que cela, ils donnent une plus grande puissance de traction avec moins d'effort du moteur sur toute la gamme de vitesses. Et il y a maintenant un essieu arrière à deux vitesses plus lourd pour les modèles de grand rendement.

Choix de 4 moteurs excellents

Un nouveau moteur a été ajouté aux trois moteurs de camions à soupapes en tête Chevrolet déjà célèbres! C'est un moteur massif de grand rendement. D'une puissance de 120 CV, il est construit pour donner une performance remarquable dans les conditions les plus rudes. Que vous choisiez le Thriftmaster de 92 CV, le Loadmaster de 105 CV, le Torquemaster de 114 CV ou le robuste nouveau moteur de 120 CV, vous pouvez compter sur une plus grande sûreté de fonctionnement et plus de puissance au gallon, parce que ce sont de célèbres moteurs à soupapes en tête Chevrolet.



FE2-CT-1AF

Convocations

DIMANCHE, LE 16 MARS

Armagh, (Bellechasse), Cartierville, Lac Saint-Paul, (Rimouski), L'Esprit-Saint, Manseau, Rivière Davy, Rochebeaucourt, (Abitibi), Sainte-Blandine, Saint-Mathias, Sainte-Rose-de-Pouliaries, Wolton.

LUNDI, LE 17 MARS

Notre-Dame-de-la-Paix, Sainte-Irène de Laferté, (Abitibi), Sainte-Ursule.

MARDI, LE 18 MARS

Saint-Marcel, (Richelieu), Saint-Romain, Saint-Camille, (Wolfe), Saint-Honoré, (Chicoutimi), Saint-Stanislas de Kostka.

MERCREDI, LE 19 MARS

Ancienne Lorette, Arthabaska, Danville, Saint-Augustin, (Portneuf), Saint-Charles, (Bellechasse), Saint-Isidore, (Compton).

JEUDI, LE 20 MARS

Saint-Eléuthère, (Kamouraska).

CRIBLURES...

(suite de la page 3)

100 livres) pour avoir le droit d'utiliser un tracteur. C'est également à la demande expresse de l'U.C.C. que le prix de la licence avait été coupé de moitié en 1947. Les cultivateurs restaient cependant convaincus que ce prix était encore excessif, les tracteurs de ferme utilisant en fait très peu la voie publique. Ils ont fini par obtenir ce qu'ils avaient tant de fois demandé dans les réunions de syndicats, les congrès diocésains et aux congrès généraux.

En quelques coups de crayons ou même par simple calcul mental, on peut évaluer en quelques instants ce que l'insistance de l'U.C.C. jointe à la bonne volonté du gouvernement, vaut aux nombreux cultivateurs qui possèdent un tracteur. A raison de 15 cents les cent livres (chiffre de la réduction du coût de la licence), celui qui a un tracteur de 2,000 livres paiera exactement \$3 de moins par année qu'auparavant. Pour un tracteur de 1,500 livres, le coût est \$2.25 de moins et le possesseur d'un tracteur de 1,200 livres, épargne \$1.80. Chacun peut du reste faire le calcul et établir en noir sur blanc les avantages indiscutables que procure l'U.C.C. à des milliers de cultivateurs. Et ce n'est là qu'un exemple tiré de l'actualité la plus immédiate.

B. BERUBE

Plus de 200...

(suite de la page 5)

lument à l'action, apporter tout son concours, en un mot, faire sa grosse part, qu'il s'agisse d'un concours manuel, d'un concours financier ou d'un concours moral et ne pas toujours compter sur son voisin, sur l'agronome, sur l'inspecteur, sur le secrétaire local de l'U.C.C., sur le gérant de la coopérative, sur le propagandiste ou encore sur l'Etat. "Il faut que les producteurs situent le problème, non pas seulement dans le moment présent, mais dans l'avenir; que les techniciens augmentent et coordonnent leurs efforts; que les organismes de distribution et de vente des pommes de terre soient intensifiés et soutenus; que les indispensables moyens financiers qu'il faudra se procurer ne soient pas défectueux. L'avenir de la pomme de terre québécoise sera ce que l'action de tous et chacun la fera".

Pour sa part, M. Landry a démontré que les producteurs marchands sont loin de suffire à la demande de légumes et de petits fruits sur nos marchés, principalement à Montréal. Chaque année, il nous faut importer des autres provinces ou des Etats-Unis, quelques milliers de wagons de ces diverses denrées. Cette situation persistera aussi longtemps que la production sera le fait d'une multitude de petits marchands distribués aux alentours des grandes villes. M. Landry préconise l'organisation de gros centres de pro-



"Par la croix et la charrue"

Qu'attend-on pour en faire partie ?

Appartenir à une coopérative agricole pour un cultivateur, c'est nécessaire. Etre sociétaire d'une caisse populaire, c'est très utile, elle peut rendre de grands services au besoin. Mais il y a encore plus important. Et c'est l'association professionnelle qui défend les intérêts de toute la profession. Pour des cultivateurs canadiens-français, il n'y en a qu'une, et c'est l'U.C.C. Vous n'en êtes peut-être pas encore membre ? Alors qu'attendez-vous pour en faire partie ?

A la coopérative de St-André Avellin

La Société coopérative de St-André Avellin (Papineau) a porté son chiffre d'affaires à plus d'un million de dollars au cours de l'exercice 1951. Il s'établissait à \$878,420 l'année précédente.

Celle-ci groupe 411 membres, dont près de 300 étaient présents à la journée coopérative tenue récemment.

La buanderie a fait un chiffre d'affaires de \$707,676; au département de consignment d'animaux de boucherie, les ventes se sont élevées à \$150,855.79.

Après le dîner, les membres ont étudié plusieurs problèmes de région. Ils ont fait confiance à leur Conseil d'administration qui se compose comme suit : M. Alp. Pilon, président; M. Léon Ipperel, vice-président; et MM. Gérard Hessel, Léon Bernard, Gérard Hotte, Henri Gobeil, R.-R. Sabourin et Sylvio Peladeau, sec.-gérant.

Fête au président de Louiseville

Le syndicat de l'U.C.C. de Louiseville a fait un succès de sa soirée de vendredi le 29 février, à l'Ecole de Beauséjour.

Cette réunion intime organisée par la direction de l'U.C.C. sous la présidence de M. Maurice Lambert, vice-président, avait pour but de renseigner ses membres sur différents sujets et, en même temps, profiter de l'occasion pour fêter son président, M. Omer Gagnon, qui est au service de l'union depuis de nombreuses années.

Après avoir souhaité la bienvenue à la nombreuse assistance, le président de l'assemblée adressa quelques mots d'usage et présenta le premier conférencier, M. Henri Héon, propagandiste fédéral en industrie animale. Il nous a entretenus de l'organisation des cercles de jeunes éleveurs dans notre région.

M. Martin Ferron, agronome, du comté, fit l'éloge de notre président. Il souligna son courage, son esprit de dévouement et son grand amour du progrès.

Vint ensuite le propagandiste régional, M. Gérard Champoux, qui déclara que le syndicat de Louiseville était en bonne situation grâce à son président dévoué, appuya sur l'importance de notre Union, donna quelques explications sur différents services et fit remarquer que les cultivateurs comprennent beaucoup mieux qu'autrefois la valeur de leur Union professionnelle.

M. Rosaire Doyon, pro-maire de la paroisse, félicita le héros de cette fête et encouragea l'U.C.C. dans son travail.

Mgr Donat Baril, aumônier du syndicat, a bien voulu rehausser de sa présence cette soirée. Nous l'en remercions bien sincèrement.

et moraux de ses membres". Cette fondation a été autorisée par le secrétaire de la province le 21 janvier 1952.

Ecole pour garçons à Notre-Dame-de-la-Doré

La grande majorité des fils de cultivateurs ne dépassent pas la sixième année

La Fédération de l'U.C.C. du Saguenay nous apprend que les Commissaires d'école de la paroisse de Notre-Dame de la Doré, viennent de décider la construction d'une école de garçons en pleine campagne. On ne peut trop féliciter ces gens qui veulent pour leurs fils une plus grande instruction d'abord et une instruction plus appropriée ensuite.

Le problème de l'instruction des garçons à la campagne est sérieux. Des enquêtes menées en 1945 et en 1947 révélaient que la grande majorité des garçons des rangs ne dépassaient pas en moyenne la sixième année. La situation a-t-elle changé depuis ? Voici ce que nous révélait une autre enquête, celle-ci menée pendant la présente saison forestière auprès des bûcherons, qui sont dans une proportion de 70% des fils de cultivateurs ou des cultivateurs et dans une proportion de 87% des ruraux, c'est-à-dire, des gens provenant des campagnes et des villages.

Les résultats de cette enquête démontrent que, sur 753 bûcherons, 584 ou 21.4% n'ont pas dépassé la sixième année. Il est à remarquer que les bûcherons ne sont pas tous des jeunes. Cependant, la proportion des jeunes est assez grande pour que nous puissions dire qu'en 1951 encore, la grande majorité des garçons à la campagne ne dépassent pas la sixième année.

Nous profiterons de ses bonnes paroles. Il remercia le président de son inlassable dévouement, son esprit de coopération, de sa participation active à de nombreuses organisations paroissiales. Mgr Baril signala aussi l'importance de l'U.C.C. dans sa paroisse.

La parole est maintenant au président, M. Gagnon, qui fit part de sa grande surprise. Il remercia vivement les organisateurs de cette fête organisée en son honneur et tous les membres et amis de l'U.C.C. pour le cadeau qu'ils lui ont offert et aussi pour les fleurs présentées à son épouse.

La soirée se termina par une partie récréative. Chants et musique se succédèrent. M. Elphège Travel chanta "Le Credo du Paysan", Mme Maurice Lambert et Mlle Anita Dampousse, institutrices, se prêtèrent de bonne grâce à cette partie récréative. M. J. Marie Sylvestre et Sylva Croisette contribuèrent à faire un réel succès de cette soirée.

Le prix de présence fut gagné par Mme A.-A. Milot. Tout se termina par un goûter et l'on s'en retourna content d'avoir passé quelques heures de gaieté dans l'atmosphère d'une belle veillée rurale.

Le Secrétaire.

L'Exécutif de

L'Union catholique des Cultivateurs

PRESIDENT GENERAL : M. Abel MARION, Sainte-Edwige Compton. AUMONIER GENERAL : le Rév. Père Léon LEBEL, S.J. 515, avenue Viger, Montréal.

AUMONIER ADJOINT : le Rév. Père Engelbert LACASSE, S.J. 14, rue Dauphine, Québec.

VICE-PRESIDENT GENERAL : M. Jean-Baptiste LEMOINE, St-Robert (Richelieu), P.Q.

VICE-PRESIDENT GENERAL : M. Samuël AUDETTE, La Maison du Bûcheron, 319, rue St-Paul, Québec, P.Q.

DIRECTEURS GENERAUX : M. Benjamin MANSEAU, Ste-Monique, Nicolet; M. Gérard GAUTHIER, St-Jacques, Montcalm.

M. Joseph BOUCHARD, St-Bruno, Lac-St-Jean; M. Napoléon MATHIEU, St-Ephrem, Beauce.

SECRETARE GENERAL : M. Thurbé BELZILE, 515, avenue Viger, Montréal, P.Q.



Nécrologie

On recommande aux charitables prières des membres de l'U.C.C. et des lecteurs de la "Terre de Chez Nous" l'âme de

M. Alfred Bérubé, de St-Modeste, décédé le 26 février, à la Rivière-du-Loup à l'âge de 74 ans. Le défunt a été le premier président de la Caisse populaire de St-Modeste. Il était le père de M. Armand Bérubé, de St-Modeste.

M. Joseph-Alphonse Caron, décédé à l'hôpital St-Joseph de Rimouski le 12 janvier à l'âge de 49 ans et 4 mois. Le défunt fut pendant plusieurs années président du syndicat de l'U.C.C. de St-Joseph de Lévesque, et président et commissaire de la Commission scolaire de sa paroisse.

Aux familles éprouvées, les membres de la "Terre de Chez Nous" expriment leurs vives et sincères condoléances.

Remerciements à saint Isidore

M. Alex. McDonald, de Lemesurier, désire remercier publiquement saint Isidore, patron des laboureurs pour la guérison d'une vache obtenue après avoir promis de faire publier dans le journal.

Brevets d'invention

MARQUES DE COMMERCE DESSINS DE FABRIQUE en tous pays.

MARION & MARION

Raym.-A. Robic - J.-Alf Bastien 1510, rue Drummond MONTREAL.

Tél. Harbour 2144

Jean-Paul VERSCHULDEN Maurice-D GODBOUT

VERSCHULDEN & GODBOUT, AVOCATS,

conseillers juridiques de l'U.C.C. 132 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal, P.Q.

A remplir au bon moment

Secrétariat général de l'U.C.C., 515, avenue Viger, Montréal, P.Q.

Je vous adresse avec-plaisir la somme de six dollars en paiement de ma contribution à l'U.C.C. et de mon abonnement à la "Terre de Chez Nous" pour l'année courante.

Form with fields for Nom, Paroisse, Bureau de Poste, Comté

L'abonnement à LA TERRE DE CHEZ NOUS seulement est de \$2.00 par année ou de \$5.00 pour trois ans.

Le syndicat de Papineauville

En sa livraison du 23 février, la Gazette Officielle de Québec donne avis de fondation d'un syndicat paroissial de l'U.C.C. "pour l'étude, la défense et le développement des intérêts économiques, sociaux

AGENTS DEMANDES

AGENTS dans la ligne du vêtement sur mesures, directement de la manufacture aux clients. Plein temps ou partiel, bonnes commissions, bas prix. Echantillons variés, tissus tout laine. Nos instructions complètes facilitent la vente. CROSBY COMPANY, Dept T. B.P. 413, Montréal.

AIGUISAGE

CONFIEZ-NOUS l'aiguillage lames clip-pers, ciseaux, heche-viandes. Prix 50c sur pierre carborundum. Sur machine à l'hulle 40c, garanti. Vendons clip-pers, coupe-corne à bétail. Foisons sur mesures: armoires, pharmacies, etc. Adressez: L'ATELIER W. FONTAINE & FILS, 414 Avenue Telford, Ville Jacques-Cartier, Qué.

AIGUISEUSES lames, clip-pers, vaches, moutons, barbiers, émeri 35c, hulle 50c. Ouvrage garanti. Adressez L'USINE D'AIGUISAGE STEWART, 232 Prince, Sorel, dépt F.

CULTIVATEURS: Aiguilons lames tondeuses vaches, moutons, etc. Prix: 75c à l'hulle. Satisfaction garantie. Essayez-nous. Réparons tondeuses brisées. Adressez: L'USINE D'AIGUISAGE STEWART, Dépt. 104, Pierreville, Co. Yamaska, Qué.

AIGUISEUSES LAMES clip-pers, vaches, moutons, barbiers, émeri, 35c; hulle, 50c; ouvrage garanti retourné 24 heures. Adressez: L'USINE STEWART, 232 Prince, Sorel.

AIGUISEUSES lames clip-pers vaches, moutons, barbiers. Émeri, 35c, hulle, 50c. Retourné 24 heures. Ouvrage garanti. L'USINE D'AIGUISAGE STEWART, 232 Prince, Sorel, dépt. B.

AIGUISEUSES lames clip-pers, vaches, moutons, barbiers, 35c émeri, 50c hulle. Ouvrage garanti. Adressez AIGUISEUSE STEWART, 232 Prince, Sorel.

ANIMAUX A VENDRE

A VENDRE: vache fraîche avec veau, et 55 petits cochons de 2 mois et demi. S'adresser à RAOUÏ LUSSIER, St-Philippe, Laprairie. Tél.: 618, sonnez 4.

TAUREAUX HOLSTEIN pur sang enregistrés 5-3-1 mois dans le plus jeune provient d'une mère classée "Très Bonne"; elle a produit 90,983 livres de lait 3.50% gras. Grande Championne à Québec 1946. Tous ces veaux sont de très bonne conformation, à prix modéré. FERME LAURENCY, Laurent Cordeau, Ste-Madeleine, Co. St-Hyacinthe.

8 VACHES HOLSTEIN environ 1,200 lbs, reposées, jeunes, 2 fraîches vélées, les autres blentôt. Informations: C-PAUL LAURIN, 39 Ste-Dorothée, Co. Laval. Tél.: MU. 1-4521.

TAUREAUX HOLSTEIN, pur sang. Agé de 9-11-12 mois, enregistrés, prêts au service. Aussi, 1 non enregistré. Tous descendants Ajax. FERME BRUNET, R.R. 1, Oka. Tél.: 527.

HOLSTEIN

De Llesse Ideal Trojan à vendre, vu filles en Age - Né 14 juin, 1949. Boeuf garanti pour douceur et service - Belle progéniture - Demandez généalogie - Troupeau sous contrôle et accrédité - Les CLERC DE ST-VIAEUR, Ferme-Ecole St-Remi, St-Remi-de-Napierville, P.Q.

VERRATS ET TRUIES Yorkshire enregistrés, classés XXX, Agés de 5 à 6 mois, descendants de parents à l'enregistrement supérieur. Prix réduit. JULES NICHOLS, LA PRESENTATION, Co. St-Hyacinthe.

RIVARD & FILS - commerçants vaches laitières. - Renommée 25 années succès - Provenant meilleurs éleveurs Ontario Ouest - Un client servi par nous est un client satisfait. Appointement - St-Vincent-de-Paul, Normandie 1-7520.

VACHES "HOLSTEIN" à vendre, fraîches vélées ou devant vèler sous peu. S'adresser à JACQUES MESSIER, 611 Lachenaie, Co. L'Assomption.

PLUSIEURS VACHES Holstein enregistrées à vendre, bons records, fraîches ou à la veille de vèler. Cause: partage. ARTHUR & TONI MUNK, Tél.: Clarendville 607-2.

VERRATS ET TRUIES Yorkshire enregistrés, classés XXX, même lignée de porcs Champion à la foire de Sherbrooke 1950 et 1951. GEORGES RICARD, St-Michel, Co. Napierville, P.Q.

VACHES et TAUREAUX "Holstein" de choix à vendre en tout temps, fraîches vélées ou devant vèler sous peu. S'adresser à PAUL ADAM, Belœil, P.Q. Tél. 430.

AIME RACICOT, MARCHAND d'animaux, peut offrir en tout temps, très bonnes vaches laitières Holstein fraîches vélées ou à la veille de vèler. Pour informations, téléphonez, soir: Boucherville 613.

VOUS POUVEZ vous procurer de bonnes vaches Holstein tout cinq fraîches vélées et 11 à la veille de vèler. Pour information: GABRIEL COUVRETTE, 109, rue Principale, Ste-Dorothée. Tél.: MU. 1-4592.

TAUREAUX d'un an, pur sang. Hereford type à boucherie et un de deux ans croisé. Tél. 255. JOSEPH MORNEAU, Cap St-Ignace, Co. Montmagny.

UN BOEUF DE CHOIX Holstein enregistré, de deux ans et demi. S'adresser à EMILIE FORGET, Terrebonne, rang Mascouche, Co. Terrebonne.

TROIS PETITS TAUREAUX Holstein, enregistré, de mère classée, éprouvée à l'épreuve du sang et qualifiée au livre d'or et d'un père classé X, fils de Raymond Blue Jay. ARMAND MARTEL, Ste-Brigide, d'Iberville, P.Q.

A VENDRE

REFRIGERATEUR A LAIT De Laval. Capacité: 10 bidons. S'adresser 165 Côte St-François, St-Laurent.

DEUX ELEVEUSES au charbon presque neuves. Capacité: 500 à 700 poussins. Écrivez à \$25.00 pour les deux ou vendra séparément. PIERRE PERUSSE, 6438, Pie IX, Apt 1, Montréal.



Qu'avez-vous à vendre? Que voulez-vous acheter? Que voulez-vous échanger? Dites-le en cette page aux lecteurs de la "Terre de Chez Nous". Vous trouverez par ce moyen plus de fournisseurs et de clients qu'il ne vous en faut...

COUT DE L'INSERTION: 5 cents le mot. Prix minimum: \$1.00.

RABAIS de 20 pour cent pour cinq insertions consécutives du même texte.

DONNEZ CLAIREMENT vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, tous détails utiles.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance.

Toute lettre ou toute demande de renseignements doit être adressée comme suit:

LES PETITES ANNONCES, LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515, AVENUE VIGER, MONTREAL, P.Q.

LE TIRAGE DE "LA TERRE DE CHEZ NOUS" DEPASSE MAINTENANT 84,000 COPIES

A VENDRE

POUR AVOIR un beau verger, pensez à vous procurer des pomriers garantis et de haute qualité. Assortiment complet inspecté par le Gouvernement, variétés résistantes et productives acclimatées aux grands froids. Demandez liste de prix. S'adresser à PÉPINIERE EDOUARD BOULAIS, St-Jean-Baptiste, Co. Rouville, P.Q.

COTON à tisser, en bobine 1 livre 2/8 naturel \$1.20 livre; 3/8 rayon mercerisé \$1.15 livre, 2/16 naturel \$1.25, lin chaîne 2/8 semi blanchi \$1.60, lin tissu naturel \$1.00, blanchi \$1.45. Fil à coudre en cônes 5,000 verges no 40, 6 cordes blanc ou noir \$3.00. Frais postal ou C.O.D. en plus. Adressez: Boîte M, Bureau Bernatchez Co., Montmagny, P.Q.

COMPLETS "WORSTED" tout laine, faits sur mesures, non réclamés \$25.75. Complète "Worsted anglais" de qualité, tout laine \$31.75, \$34.75. Complète haute qualité pure laine "Worsted", aussi en gabardine \$39.75. Pantalons pure laine \$8.00, \$9.75, \$11.75. Grand assortiment de pardessus tout laine, \$25.75, \$31.75, \$34.75. Prix en dessous du coût de la manufacture, forte économie pour vous. Mentionner mesures de la poitrine, siège, taille, longueur de la jambe, grandeur, pesanture couleur préférée, modèle à devant simple ou croisé. Expéditions C.O.D. frais d'envoi payés. Satisfaction ou argent remboursé. ESCORT CLOTHES, Dépt. E., 7240 St-Hubert, Montréal.

20 VERGES DE COUPONS SEULEMENT \$2.75

3 LBS, longueurs de 1/2 à 3 yds. Un excellent assortiment comprenant beau Jersey de Rayon pour lingerie. Crêpes Spuns, Soles, Cotons, etc., qui vous émerveilleront. Un paquet d'élastique gratuit. Commande d'échantillon d'une lb, \$1.00. Livraison immédiate. Envoyez votre remise aujourd'hui à SEARS, Dept T, 5486, rue St-Urbain, Montréal, P.Q.

DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER: sets de cuisine chromés, chambre, chestierfeld. Economisez 40%. Demandez notre catalogue. Ecrire: NORTHERN FURNITURE AGENCY, 763 Faillon.

MATERIEL APICOLE neuf et usagé comprenant 37 grandes hausses, 10 petites, 14 couvercles et 14 plateaux. A sacrifier pour la moitié de la valeur. S'adresser à: MARCEL BERTRAND, Cowansville, R.R. 2, Québec.

SACS EN COTON

Sacs de sucre vides, lavés, blanchis, repassés, écriture enlevée, ni trou, ni déchirure. Satisfaction garantie ou argent remis. Prix: 29c chacun. Nous vendons seulement par douzaines ou par paquets de 50 sacs. 2% taxe en plus par province de Québec. Demandez notre catalogue GRATUIT de marchandises sèches et de fil à tisser en coton. FOYER D'ECONOMIE, 3682 Blvd St-Laurent, Montréal, P.Q.

COUPONS - COTON IMPRIME

longueur 1/2 - 1 verge, livre \$1.00; 2 à 8 verges, livre \$1.79; satin et doublure, 10 livres, \$1.50; Islière sole, tapis, 10 livres \$1.00. Fils de lin 3/16 cône, livre \$1.35 (mercerisé) 2/16 blanc, rayonné et coton \$1.15 lb. SPECIAL: 10 verges \$2.98 soit flanellette, soit broadcloth; 38 pouces, rose, bleu, blanc, pêche, jaune ou flanellette carreautee. Catalogue 1952 et calendrier gratuits, 1800 items; bas, fils, dentelle, etc. Mme I. SCHAEFER ENRG, C.P. 163 Drummondville, P.Q.

TRAYEUSES, parloires et systèmes de traite CHORE-ROY - Refroidisseurs DARI-KOOL, 228, rue St-Hubert, St-Jean, Qué.

GROS POELE DE CAMPAGNE Président de Bélanger, en fonte, tout nickelé. Valeur de \$200. Vendra très bon marché. Dupont 8791. Ecrire à: 10,563 Christophe-Colomb, Mtl.

COUPONS BALLOT 3 LBS \$2.85

Très joli assortiment de coupons 1/2 - 2 verges en crêpe, rayonné, satin, coton, etc. 3 livres, \$2.85; ballot de 5 livres, \$4.35. COUPONS DE LAINAGE 56 pouces de largeur, 1/2 - 1 verge, \$1.20 la livre, de 1-2 verges \$1.75, de 3-4 verges, \$2.45 la livre. MORCEAUX pour COUVRE-PIEDS, en laine - \$1.20 plus 10c pour mailage, en laine - \$1.20 plus 15c. TISSUS POUR PANTALONS, \$1.60 la livre. COUPONS DE GABARDINE 1/2 - 1 verge, \$1.50 la livre. COTON JAUNE \$1.00, pour draps de lit \$1.20 la livre. Pour commandes de \$4.00 et plus, payées d'avance, pas de frais de poste. ROSE TEXTILES, 62 est, rue Mont-Royal, Montréal.

A VENDRE

COUPONS EN GROS Aux magasins et aux "jobbers" seulement. Nous avons le plus grand choix de coupons de tissus au plus bas prix. Soieries, lainages, cotonnades, nylons. Venez nous voir ou écrivez pour avoir notre catalogue gratis. LA COMPAGNIE ABERTON LTEE, 3682 Blvd St-Laurent, Montréal.

DIRECTEMENT DE LA MANUFACTURE: COUVRE-LITS EN CHENILLE \$4.99 CHACUN

PREMIERE QUALITE grandeur 90 x 100 dans les plus nouveaux dessins soulève bien tissés dans toutes les couleurs pastels, \$4.99 chacun. Grandeur 90 x 100 complètement recouverte de chenille avec dessin de fleurs \$7.50 chacun. Envoyé C.O.D. avec frais de poste. Argent remis immédiatement au non satisfait. MANUFACTURE DISTRIBUTEURS 2095 rue Bleury, Montréal.

MORCEAUX POUR COUVRE-PIEDS \$1.

BOITE contenant beaux coupons pour travaux piqués. Équivalent à 12 yds x 36 po. de largeur. Morceau de coton fleuri lavable, large, suffisant pour 2 couvre-pieds. 50 patrons. Cadeau utile gratuit. Envoyez \$1.00 pour chaque boîte à SEARS, Dept T., 5486 St-Urbain, Montréal.

MAGASIN DES COUPONS

AVONS un grand assortiment de coupons de toute première qualité en laine à des prix excessivement bas. Venez nous voir ou écrivez-nous pour avoir notre liste de prix gratis. ASSOCIATED CONVERTERS, INC., 6193, boulevard St-Laurent, Montréal, Qué.

VENTE DE COUPONS

Coupons de soie à lingerie, \$1.95 la livre; Jersey rayé et uni, 65c al verge; coton frippé blanc, bleu, rouge et vin, 33c la verge. Flanellette rose, jaune, rayée et carreautee, \$1.60 la livre. Crêpe bleu plié, 50c la verge garanti, franco. R. WEXLER, 4351 Hôtel-de-Ville, Montréal, 18.

A VENDRE: parcs à dindes modernes, 5 compartiments démontables, 2 parties chacun, porches, abris, transportables par camion, planchers 1,500 pieds; broche soudée, équipement complet, parfaite condition pour 400 dindonneaux. Ecrivez ou venez. Pas de téléphone. WILBROD PRINCE, Ste-Sophie de Mégantic.

BON CHEVAL A VENDRE: 6 ans, garanti partout. S'adresser à ANTONIO ROY, St-Augustin, Co. Deux-Montagnes.

VENDEZ DES COUPONS

\$100 de coupons payables \$25 comptant, balance \$25 par mois pendant 3 mois. 100 livres coupons, nylon, sole imprimée \$20.00; 100 ballots satin, crêpe uni \$25.00; 100 lbs coupons gabardine, tartetas \$15.00; 30 livres de coupons blanc, satin, sheer \$24.00; 10 livres coupons coton jaune, chambroy \$8.00; 100 verges dentelle 2" assortie \$8.00. Total 340 livres et 100 verges dentelle, \$100.00. Mme I. SCHAEFER ENR., Drummondville, P.Q.

SOIE BLANCHE 1/2-1 verge, 1 livre 80c, 10 livres \$6.88. Crêpe, peau d'ange, satin, etc. Mme I. SCHAEFER ENR., Drummondville, P.Q.

1,000 SACS DE SUCRE, \$237.50, vides, non lavés, 200 pour \$47.85. Mme I. SCHAEFER ENR., Drummondville, P.Q.

EN TEMPS POUR PAQUES

MESSIEURS! Soyez bien habillés pour ce printemps. Commandez votre nouvel HABIT ou PALETOT directement de la manufacture et vous ÉPARGNEREZ. Habits en gabardine "woolton" dans les couleurs brun, bleu, gris, sable et coco. Modèle simple ou croisé. Pantalons avec plis et fermoir-éclair pour brayette. Prix de la manufacture \$42.75, et pour le pantalon supplémentaire \$11.95. PALETOTS, devant simple, modèle "Hollywood Trench", en gabardine forte, MARINE, SABLE, GRIS et TAUPE. Paletots de toutes saisons! Prix de la manufacture \$23.50. Nous payons les frais de poste. Veuillez inclure un dépôt de \$5.00 avec chaque commande. SATISFACTION LEURS CHAMPLAIN, Dépt. 2-B, Boîte 84, GARANTIE OU ARGENT REMIS. Tail-Stat Ion "N", Montréal.

AMUSEZ-VOUS. Catalogue livres divers, jeux, farces, attrapes, magies, magnétisme, horoscope, secrets toutes sortes, chansons, parfum charme. Envoyez 10c. CONRAD DARNOC, 38 - Station Delorimier, Montréal.

COTON IMPRIME "EVERGLAZE"

5 verges, livre \$1.75. Sole imprimée 1/2 - 2 verges, 3 livres \$2.50 livrés. Mme I. SCHAEFER ENR., Drummondville, P.Q.

A VENDRE

CAMION CHEVROLET 1942 - en parfait ordre, très peu de millage, avec boîte de cultivateur. Tél: MURRAY 1-4787. JULES DAVID, St-Martin, Laval.

COUVERTE FLANELLETTE 70 x 84, paire \$4.98. Carreautee rose ou bleu. Mme I. SCHAEFER ENR., Drummondville, P.Q.

MIEL BLANC No 1, bidon 70 livres, \$14.50, chaudière 35 livres, \$7.50, caisse de 48 livres \$9.75. Miel ambré, caisse de 48 livres \$8.50. Liste de prix envoyée sur demande aux grossistes: 18 sortes d'emballage en mains. Rucher de 40 colonies avec matériel pour 125. J.-B. MONTAMBEAULT, Batiscan, Qué. Miel, abeilles et matériel apicole.

A ABERCON, boutique garage, seul dans place, maison 2 logements. Chance pour celui qui veut bien s'établir. Prix \$6,500. CAMILLE LANTHIER, Mont St-Gregoire.

"BRIQUET ELECTRIQUE automatique". Rien de plus merveilleux, \$3.00 chacun, par 3, \$2.85 chacun. Port payé si argent inclus. Agents demandés, généreuse commission. S'adresser à: RICHARD TURCOTTE, Ste-Félicité ouest, Matane, Qué.

SACS - BARILS ET DRUMS

SACS de sucre non lavés, 26c chacun, lavés, 29c chacun. TONNES de mélasse, \$2.75 chacune. DRUMS propres, \$5.50 chacun. C.O.D. acceptés. Toutes sortes de sacs, poches et barils S'adresser à JOS LEBEL, 540, rue Villaray, Montréal.

SOUCQUETTES 100% laine, 49c, blanc, rose, rouge et jaune, 10 et 11. 3 paquets \$12.50. Mme I. SCHAEFER ENR., Drummondville, P.Q.

ACHETEURS DE CANARDS ET FAISANS D'UN JOUR. Pour obtenir plus de profits et de satisfaction, donnez votre commande pour canards "Pekin Blancs" et faisans. FLORIDO FERRON, Yamachiche, Co. St-Maurice. Tél.: 65 ou 105.

MIEL PASTEURISE. Produit de première qualité garanti ne pas aigrir. Blanc \$7.00, 20% d'escompte aux épiciers, prix No 1, 25c la livre en 4 livres; 30 livres spéciaux au communautés religieuses. JULIEN LEBEVRE, producteur de miel, Beauharnois, P.Q. Tél.: 607-J-24.

COUPLE DEMANDE

AIDE-FERMIER d'expérience. Femme tiendrait restaurant. Pourcentage dans tout. Logement meublé fourni dans village. Envoyez détails complets. CASE 3, Contrecoeur.

DIVERS

\$50 DE REMCOMPENSE PAIGE CREDIT JEWELLERS offrent \$50 de récompense pour n'importe quelle montre qu'ils ne peuvent pas réparer et garantir pour un an. Un des services de réparation de montres les plus importants et les plus rapides au Canada. vite comme l'éclair. La plupart des réparations terminées le jour même. Chaque réparation de montre est vérifiée par le fameux "watchmaster" électronique de PAIGE qui inspecte votre montre comme un cardiographe d'hôpital vérifie votre cœur, et en enregistre le fonctionnement sur papier spécial à une seconde près, en 24 heures. Au service des Canadiens depuis 1914. Mallez votre montre à PAIGE CREDIT JEWELLERS, 357 Yonge Street, Toronto. Incluez cette annonce et épargnez 10% XLT.

FUMEURS! FUMEUSES! Ne fumez plus de cigarettes, grâce aux Capsules "ANTI-NICO", éprouvées, inoffensives. Traitement complet avec instructions, \$2.10 port payé, ou C.O.D. \$2.34. RALCO'S, Case 183, St-Hyacinthe, Qué.

SOUDEURS - "ARC A SOUDER", 110-120 volts Ca. soude, ramolte, coupe les métaux, facile à employer, renseignements fournis. Complet avec transformateur, les attaches de l'arc métallique et la flamme, les carbones, flux tiges, masques. Seulement \$28.50 Garantie d'un an. IDEAL pour la ferme. Aussi autres modèles. WELDING MANUFACTURING CO., 239 CR Canal St. New York City, N.Y.

4 JEUNES FRANÇAIS désirent trouver place sérieuse au pays. Ecrire ABBE JULIEN, St-Genes-le-Bas. (Hérault), France.

SURPRISE! La plus extraordinaire intéressante littérature sur plusieurs différents sujets utiles à tous. Envoyez 10c. EVANS, 141 Station G., Montréal.

DIVERS

SACS de sucre en coton non lavés, 26c chacun. SACS de sucre et de farine lavés, 29c chacun. Envoyez mandats poste. C.O.D. acceptés. Transport au frais de l'acheteur. LES AGENCES BELMONT ENRG., Casler Postal 31, Station R., Montréal 10.

FOIN PRESSE à vendre. S'adresser au MONT STE-ANNE, Lachine, 18e avenue.

FOURRURE BRUTE

TRAPPEURS

PLUS HAUTS PRIX PAYES POUR TOUTES FOURRURES BRUTES. Ecureuil, rat musqué, vison, chat sauvage, loutre. Expédiez vos fourrures brutes immédiatement. Nous payons aussi de hauts prix pour les autres fourrures. Demandez notre liste de prix GRATUIT. Participez à nos concours pour prix en argent. LEVIN FUR COMPANY, Dépt. L., Montréal, P.Q.

Table listing prices for various furs: EXPEDIEZ AUJOURD'HUI TRAPPEURS - CULTIVATEURS. ECUREUIL jusqu'à \$1.00, BELETTE jusqu'à \$4.00, RAT MUSQUE jusqu'à \$5.50, VISON jusqu'à \$50.00, LOUTRE jusqu'à \$55.00, CASTOR jusqu'à \$50.00, PECAN jusqu'à \$175.00. Includes details about payment and contact info for L'ASSOCIATION DES TRAPPEURS.

PREPAREZ-VOUS POUR LE PIEGEAGE DU PRINTEMPS!

La partie LA PLUS PROFITABLE de votre saison de piégeage est proche - le temps de prendre du RAT MUSQUE. Préparez-vous - voyez si votre équipement de piégeage est complet. "SHUBERT" vous offre MAINTENANT des valeurs exceptionnelles en fait de PIEGES, etc. Ecrivez pour notre plus récente liste de prix. Les autres fourrures sont encore en demande; nous payons (pour la PREMIERE qualité) JUSQU'A: ECUREUIL 50c; BELETTE ET RAT MUSQUE \$3.00; VISON \$30.00; LOUTRE \$40.00; PECAN \$75.00; CHAT SAUVAGE \$5.00; RENARD ROUGE \$3.50. Ne tardez pas - Expédiez TOUTES vos fourrures - IMMEDIATEMENT! Dépt. 50, "SHUBERT", Winnipeg. Expédiez les fourrures à: 1600 ouest, rue St-Jacques, Montréal.

HOMMES DEMANDES

JARDINIER DEMANDE connaissant tous les ouvrages de ferme, pouvant fournir des références. Bon salaire et logement fourni. Pour information, s'adresser à WILFRID DORAIS, St-Eduard, Co. Napierville. Tél.: 318-3-3.

INSTRUCTION

COURS COMMERCIAL PAR CORRESPONDANCE - Demandez notre PROSPECTUS envoyé gratis sur demande. Adressez COURS MODERNES PRATIQUES ENRG, Casler 5, Saint-Hyacinthe Qué

LIVRES FRANÇAIS

LIVRES FRANÇAIS tous genres, romans, histoire, etc. Demandez notre catalogue gratuit. Abonnement. LE FOYER DU LIVRE ENRG., 5130 Jeanne d'Arc, Montréal.

MACHINES AGRICOLES

TRACTEUR MASSEY-HARRIS Pace-Maker, roues en fer, bon état de marche. S'adresser F. FLIPOT, St-Hubert, Co. Chambly.

UN T-9 INTERNATIONAL Anglezozer Bucerus Erié, tout reconstruit à neuf, à vendre à de très bonnes conditions. ROGER VILLEMAIRE, St-Roch, Co. L'Assomption, P.Q. Tél.: 616-2-5.

TRACTEUR FORD avec charrue, poulie, pelle, en parfait ordre. LEANDRE DULUDE, Varennes.

UNE ECREMEUSE McCormick Deering No 4. Capacité: 1,000 livres; a servi 5 ans, presque neuve. Prix: \$75.00. FERME LAURENCY, Ste-Madeleine, Co. St-Hyacinthe.

TRACTEUR COCKSHUTT 301 Standard 1951, n'a fait que 50 heures, a été changé d'hulle, tous les 50 heures. Garanti comme neuf. A vendre bon marché. Cause: abandon de la culture. JULES ST-PIERRE, 4e rang, St-Étienne des Prés, Co. St-Maurice. Tél.: 79429.

ATTENTION PRODUCTEURS DE SUCRE!

Une laveuse de chaudière d'aluminium vous est offerte avec brosse spéciale; lave le dedans et le dehors. Lave, une seule chaudière à la fois, actionnée par moteur gazoline. DOSITHEE PELLETIER, St-Aubert, Co. L'Islet, P.Q.

CHAINES A TRACTEUR; travers, crochets seulement, pour réparer vos anciennes chaînes. Agences Jutras et DeLaval. GERARD DARAGON, Thurso, Qué.

TRACTEUR MASSEY-HARRIS No 55 régulier à gaz en parfaite condition. Garanti comme neuf. Prix \$2100. Aussi, tracteur 30 M-H régulier, 1 an d'usage, garanti comme neuf. Prix \$1,550. S'adresser à: GERARD LUPIN, Nicolet.

TRACTEUR MASSEY-HARRIS No 81, en parfaite condition, ainsi que charrue à disques à deux rates, presque neuve et cultivateur, ROGER ARCHAMBAULT, 95 Rang St-Eizéar, St-Vincent-de-Paul, Co. Laval, P.Q.

MOULIN A BATTRE Forano avec soligneur. Charrue à trois versoirs. Herse à disques et différentes machines agricoles. DONAT COLLETTE, Rang du Lac, Boucherville.

(Suite à la page 21)

PETITES ANNONCES

MACHINES AGRICOLES

CHAUDIÈRES TRAYEUSES de toutes marques, complètes, presque neuves, \$35 et moins. OVIDE BROUILLET, L'Assomption.

ARROSEZ avec un SPRAMOTOR

VERGER, CULTURE PAR RANGS
VAPORISATION DES PESTICIDES ET CHAULAUX
MAUVAISES HERBES, DÉSHÉRISSON
DEMANDER CATALOGUE GRATUIT
SPRAMOTOR LTD.
1102 TORONTO ST. LONDON ONTARIO

REFRIGERATEUR A LAIT "Curtis", 6 bidons, pour bassin ciment. Cause de vente: trop petit. PAUL-EMILE DION, Côte Cachée, Ste-Thérèse.

A VENDRE: UN T9 International Angledozer Bucerus Erié tout reconditionné à neuf à vendre. Très bonne condition. ROGER VILLEMAIRE, St-Roch, Co. L'Assomption. Tél.: 616-2-5.

ON DEMANDE

PLUMES DEMANDEES

Melilleur prix pour plumes fraîches d'ole et de canard. Nous payons \$2.25 la livre pour plumes d'ole et \$1.25 pour celles de canard. Nous payons les frais de transport. MANCHESTER COMFORTER CORPORATION, 154-D George St., Toronto.

DEMANDEES: peaux de vaches et peaux de veaux. IRVING TRUB, 6299 Marquette, Montréal.

ON DEMANDE à acheter fer, fonte, cuivre plomb, zinc, Aluminium, batteries, guenilles, etc. Meilleurs prix payés. Nous avons en mains du tuyau usage à toutes grosseurs à vendre. QUEBEC ENTREPOT ENRG. 115 rue Dorchester, Québec, P.Q.

POUSSINS - POULETTES

POUSSINS DE LA TRAPPE D'OKA

POUSSINS Chanteclere. Aussi poussins hybrides: coqs P.R.B. X poules Chanteclere; coqs N.H. X poules Plymouth-Rock Barres. Notre troupeau est exempt de pullorose depuis 4 ans; il est certifié par le gouvernement provincial et approuvé par le gouvernement fédéral. Demandez notre liste de prix. REGISSEUR DE LA BASSE-COUR, La Trappe, P.Q.

NOUS AVONS à vous offrir des poussins de 5 races pures et 6 races hybrides ainsi que des milliers de coquets de catégorie A certifiés, c'est-à-dire provenant de coqs R.O.P. accouplés avec poules certifiées. Aussi, dindonneaux de choix. Troupeaux certifiés et élevés en sélectionnés. Races: Bronzés Broad-Breasted à poitrine large, petit Beltsville Blanc, Blanc de Hollande, Jersey Buff. Nous faisons l'élevage sur demande pour poussins et dindonneaux. Actuellement, nous avons un beau choix de poulettes en élevage. Prix sur demande. FERME AVICOLE, Yamachiche, P.Q.

31 ANS D'ECLOSION

Est-ce que 31 ans d'expérience dans la production et l'éclosion des poussins vous dit quelque chose? — Nous avons des poulettes pour pondreuses et des poulets pour broilers; nous les offrons dès maintenant. Tous les poussins ont subi l'épreuve du sang et n'ont aucune maladie. GODDARD CHICK HATCHERY, Britannia Heights, Ontario.

POUSSINS de première qualité, 4 races de choix: Light Sussex, New-Hampshire, P. R. Barres, Hybrides (N.H. X P.R.B.). Pour livraison immédiatement ainsi que poussins de quelques jours en batterie. Prix sur demande. COUVOIR COOPERATIF ST-MICHEL, Belleschasse, P.Q.

COUVOIR CERTIFIE et approuvé. Aucun réacteur. Poussins Plymouth-Rock Barres et hybrides (P.R.B. X N.H.). Poulettes de 1 à 6 semaines. Dindonneaux races Standard améliorées, Broad-Breasted et Beltsville White. Dindonneaux de 1 à 6 semaines. Toutes commandes d'élevage placez-les immédiatement. BENOIT CASTONGUAY, C.P. 113, Yamachiche, Co. St-Maurice.

POUSSINS, POULETTES. Si vous désirez des poussins pour les prochaines semaines ou plus tard durant la saison, nous pouvons vous vendre des poussins sexés ou mixtes provenant de nos grosses Leghorns blanches et aussi de nos Light Sussex de race pure. Nous nous spécialisons dans l'élevage des volailles et la production des poussins depuis plus de 20 ans et vous offrons des poussins provenant exclusivement d'oeufs pondus sur notre ferme. Aussi à vendre, poulettes de 3 semaines et plus. Demandez notre circulaire. Couvoir certifié et approuvé, BOIRE & FREIRE, Wickham, Co. Drummond, P.Q.

"BRAY? OKI"

C'est ce que répètent chaque année des centaines d'agriculteurs satisfaits de leurs poussins Bray! Garantie par 30 années d'expérience et de nombreuses générations soigneusement sélectionnées pour la chair et les oeufs. "Les poussins Bray font l'affaire!"... vigoureux, précoces, renommés pour l'augmentation rapide dans la dimension des oeufs (important facteur pour la prime), forte production continue. Avant de placer votre commande de poussins, voyez ce que Bray peut faire pour vous! Grand choix de races, d'hybrides, suivant votre marché particulier ou vos préférences... poussins tous élevés sur nos fermes d'élevage Bray la plus rapprochées. Rendez-vous au couvoir ou à la ferme, voyez les poussins Bray, renseignez-vous auprès du gérant. Si vous ne pouvez pas vous y rendre, écrivez pour renseignements complets, en français. FRED W. BRAY LIMITED, 122 John Street North, Hamilton, Ont.

POUSSINS - POULETTES

POUSSINS D'UN JOUR, Light Sussex et hybrides. Aussi, poulettes L-S X N-H nées le 19 décembre. JOSEPH GREGOIRE, St-Maxime de Scott, Dorchester.

ACHETEURS DE PLYMOUTH-ROCK barres qui désirez des poussins de qualité supérieure, consultez-nous. Liste de prix et dépliant fournis sur demande. COUVOIR COOPERATIF LES CEDRES, Les Cèdres, Co. Soulanges, Qué.

POUSSINS ISSUS DE R.O.P. avec antécédent prouvé jusqu'à 293 oeufs. Ces reproducteurs certifiés sont officiellement reconnus comme la crème de la volaille canadienne et vous serez surpris par leur production. Nous avons aussi pour avril-mai 15,000 poulettes de trois mois. Huit races approuvées par le Gouvernement. Catalogue gratuit. KELTERBORN POULTRY FARM, Milverton, Ontario.

AVICULTEURS! — Attention! Nous avons des poussins mélangés de 4 semaines — aussi, poulettes. Bons placements. Consultez L.-J. CAVANAGH, Glen Sutton, Qué.

VOYEZ CECI!

Livraison immédiate. Toutes les races populaires, \$13.95 et plus le cent pour non-sexés. Poulettes: \$21.00 et plus le cent. Coquets de races lourdes, à partir de \$3.90. Demandez nos prix spéciaux pour poussins en croissance; livraison immédiate. GALT CHICKERIES, Galt, Ontario.

AVICULTEURS! Commandez immédiatement pour expédition février, mars, gros Leghorn blancs, \$13.50, LIGHT-SUSSEX \$14.50. Poulettes d'un jour, grosses Leghorn blanches, \$28.00 par 80%. Conditions \$1 d'acompte par cent avec commande. COUVOIR CERTIFIE ANTONIO GIRARD, Ste-Perpetue, Co. Nicolet, P.Q.

QU'EST-CE QU'UN POUSSIN BON MARCHÉ? — Est-ce un poussin acheté de 14c à 16c, issu de poules et de coqs qui n'ont pas fait leurs preuves, ou un poussin à 18c, mais issu de véritables R.O.P.? Quand le prix des oeufs est à la baisse, le premier type de poussins ne paiera même pas sa nourriture tandis que celui issu de véritable R.O.P. vous fera faire un profit même quand les oeufs se vendent bon marché, et quand le prix des oeufs sera élevé, il vous fera faire un bénéfice au delà de vos espérances avec les oeufs additionnels qu'il produira. Nous avons acheté plus de 4,000 coquets R.O.P. à pedigree issus de poules à forte production pour les employer dans nos troupeaux cette année. Vous savez ce que vous achetez quand vous commandez des poussins Twedde. Aussi, poussins en croissance, poulettes plus âgées, poussins "broiler", dindonneaux. Ecrivez pour obtenir notre catalogue illustré. TWEDDLE CHICK HATCHERIES LIMITED, Fergus, Ontario.

IL VOUS FAUDRA DES POUSSINS

sérieusement; n'attendez pas à la dernière minute et être obligés de prendre ce qui restera. Commandez des Big-4 maintenant. Grand choix de races, pour poussins d'un jour ou en croissance. Nous avons 30 ans d'expérience et nous avons toujours satisfait les agriculteurs par des troupeaux payants. Approuvés du Gouvernement. Des centaines de clients satisfaits. Etes-vous du nombre? Demandez notre liste de prix et les autres renseignements. KITCHENER BIG-4 HATCHERY, King St., E., Kitchener, Ont.

ACHETEURS DE POUSSINS ET DINDONNEAUX

Au couvoir privé Gagnon qui est sous la surveillance des ministères Fédéral et Provincial. Commandez sans tarder poussins ou dindonneaux que vous désirez. Vous recevrez le nombre commandé tout en obtenant la qualité recherchée. Aucun réacteur à l'épreuve du sang (depuis 10 ans). Dindonneaux Bronzés Broad Breasted (provenant de lignée renommée). Poussins Plymouth Rock-Barres-New Hampshire-Hybrides. Prix sur demande. COUVOIR GAGNON, St-Hermas, Co. Deux-Montagnes, Qué.

DINDONNEAUX BLANCS de Hollande et Bronzés Broad Breasted descendant R.O.P. provenant de nos troupeaux certifiés. Liste de prix fournie sur demande. COUVOIR E. NICHOLS & FILS, Saint-Je, Co. Egan, P.Q.

A VENDRE: dindonneaux et oeufs du plus gros type "Broad Breasted" bronze et Beltsville blancs devenant de plus en plus populaires. Aussi, dindonneaux hybrides Nebraska X Belts et Bronze X Belts. Idéals pour élevage sous abri parce qu'ils sont exempts des maladies des pattes et ont un bon poids. Tous nos reproducteurs sont approuvés par le Gouvernement. Catalogue gratuit. KELTERBORN TURKEY HATCHERY, Milverton, Ontario.

POUSSINS A VENDRE à l'année au Couvoir modèle d'Arthabaska, certifié et approuvé par le Gouvernement. Choix de 4 races de poussins sexés ou mélangés; qualité supérieure provenant de troupeaux sains et vigoureux. Aucun réacteur à l'épreuve du sang. Commandez immédiatement au Couvoir Modèle Demandez nos listes de prix. COUVOIR MODELE ARTHABASKA, Co. Arthabaska, P.Q.

ACHETEURS DE POUSSINS! Soyez assurés que vous achetez de bons poussins en santé cette saison. Assurez-vous de la date de livraison en plaçant votre commande maintenant. Tous nos reproducteurs sont bagués du Gouvernement et testés contre la pullorose. Demandez notre catalogue et notre liste de prix 1952. MONKTON POULTRY FARMS, Monkton, Ontario.

PHOTOGRAPHIES

SERVICE DU MEME JOUR. Films développés et imprimés, 25c chacun. Impressions n'importe quelle grandeur, 4c chacune. Agrandissement gratuits avec chaque commande de 40c. STUDIO RAPIDE, Dept. "C.N." Station E., Montréal.

POUSSINS - POULETTES

ATTENTION AVICULTEURS: Achetez vos poussins et dindonneaux d'un couvoir coopératif certifié et approuvé. Poussins de toutes races. Oeufs d'incubation. Dindonneaux Bronzer d'In-Breast et Standard, Beltsville White, Canetons. Aucun réacteur dans nos troupeaux à la première épreuve. Nous faisons affaire dans 7 des 10 provinces du Canada. Les clients commandant leurs poussins à l'avance bénéficient d'un prix spécial. Demandez nos listes de prix. COUVOIR COOPERATIF CERTIFIE, Batiscan, Co. Champlain.

PHOTOGRAPHIES

PHOTOS FINIES PARCHEMIN. SERVICE DU MEME JOUR. Films développés, imprimés, 25c. IMPRESSION 3c. AGRANDISSEMENT GRATUIT. Ajoutez 5c frais d'expédition. LA BELLE PHOTO ENRG., Station Hochelaga, Dept. D., Montréal.

REMEDES

RHUMATISME?

VOUS AVEZ tout essayé sans succès? Alors pourquoi ne pas essayer le remède le moins dispendieux et le plus efficace? Pour \$1.00 nous vous enverrons, par poste payée, 5 paquets d'une once de graines de céleri, quantité suffisante pour un mois. Mode d'emploi sur chaque paquet. LES SEMENCES LAVAL, 8985, St-Urbain, Montréal.

TONIQUE POUR LE FOIE: mélange de fines plantes médicinales, qui enraye promptement les troubles du foie — Aussi, très recommandé dans les cas de mauvaise digestion, constipation, faiblesse, pauvreté du sang. Prix \$1.00 payée. CHS-EUG. GIRARD, 38e avenue, Laval Ouest, Co. Laval, P.Q.

LA BERNARDINE

MERVEILLEUSE TISANE préparée par Les Pères Cisterciens pour maladie de l'estomac, de l'intestin, du foie, de la peau \$1.25 la boîte. ABBAYE DES PERES CISTERCIENS, Rougemont, Qué.

SOUFFREZ-VOUS de HERNIE? Notre méthode perfectionnée vous procurera secours, confort et support. Pas d'élastique, ni bandage et ni lames d'acier. COUVOIR A SMITH MANUFACTURING CO., Dept 200, Preston, Ont.

MESDAMES, MEDEMOISELLES qui souffrez de vaginite, leucorrhée (pertes blanches) pruitus vulvaires (démangeaison), avez recours à "Leucorol", d'emploi facile. — "Leucorol" agit rapidement — ne tache pas le linge — dispense de la douche vaginale. Commandez un traitement Leucorol dès aujourd'hui. Prix \$2.00 port payé. LES MEDICAMENTS DE L'INFIRMIERE ENRG. Case postale 794, Haute-Ville, Québec.



PRISES PIDARD — Nouvelles et merveilleuses préparations contre la maladie du souffle, toux et gourme des chevaux. Quelle que soit la gravité ou l'ancienneté du cas, satisfaction garantie. Par poste \$1.00 important de spécifier approximativement l'âge et le poids de votre cheval. Adressez-vous à THOS-LA GIRARD, spécialiste des voies respiratoires, St-Félicien, Co. Roberval, P.Q. Agents demandés.

CULTIVATEURS ET PROPRIETAIRES DE CHEVAUX. Pourquoi laisser souffrir votre cheval? Pourquoi ne pas obtenir un meilleur rendement? Oui, Messieurs, vous pouvez guérir votre cheval de la toux, gourme, souffle, etc. LA MIXTURE YOR, a fait ses preuves. Votre cheval peut continuer de travailler en prenant ces remèdes. Commandez un gros format pour un traitement complet et seulement pour le prix de \$1.10 (frais de transport compris). YOR CHEMICAL & CIE, Estcourt, Temiscouata.

ETES-VOUS CRÈVES? Nouveaux développés patentés tiennent comme la main humaine. Ecrivez-nous pour plus de renseignements. HANDLOCK PRODUCTS, 146 King Street East, Kitchener Ontario.

REMEDE PHYTO, fameux composé à base d'extraits végétaux, préparé par les Pères de la Fraternité Sacerdotale. Sanatol, purificateur du sang et tonique. Prix \$2.50. Traitement pour ulcères d'estomac, \$6.50, au même prix traitement pour eczéma. Vermol, vers intestinaux \$1.25. Traitement incontinence d'urine enfants, \$3.75. Remède pour nerfs, \$1.75; le fole, hémorroïdes ou la haute pression. Prix, \$2.00 chacun. MAURICE-D. CAMPAGNA, représentant, 55 rue Hôtel-Dieu, Arthabaska, P.Q.

TERRES A VENDRE: TERRE 76 arpents, roulant ou non, bonnes constructions, électrifié, eau courante, route ouverte hiver. ELIE BERNARD, 5e rang, Boucherville.

TROIS TERRES, voisines, bâties avec grange, maison, électricité, une eau courante, poulailler, porcherie, étable moderne, etc. Cause: départ. CHARBONNEAU, Rivière Calamité, Abitibi.

2 ARPENTS par 30 avec bâtisses et maison à deux logements. S'adresser à PAUL-EMILE BARBEAU, Village St-Thomas d'Aquin, St-Hyacinthe.

PLUSIEURS BELLES TERRES à vendre, 100 à 400 acres, sans roche ni sable, avec ou sans rouling; centre agricole et paroisse des mieux organisées. Vendons lait \$4.95. Quelques-unes comptant, d'autres arrangements. Cause: maladie, vieillesse, manque de main-d'oeuvre agricole, etc. ELPHÈGE BOIS-CLAIR, président de l'U.C.C., Macamic.

TERRE A VENDRE avec bons bâtimens, chambre à lait neuve, maison neuve, 144 arpents de terre faite avec 2 coupes de bois, 3e rang de St-Charles, DONAT BENOIT, Ste-Madeleine.

TERRE 360 arpents consécutifs. Bien bâtie, 45 têtes Holstein avec ou sans rouling. S'adresser à: Casier Postal 125, 515 Viger, Montréal.

TERRE 6 acres de largeur, formant 140 acres, superficie, bâtisses et rouling dont 1 tracteur avec charrires. LOUIS PELLETIER, Manseau, Co. Nicolet.



Le service de télévision de Radio-Canada vient de s'adjointre deux décorateurs réputés, Jac-Pell, à gauche et Robert Prévost. Ces deux artistes ont préparé de nombreux décors pour diverses pièces de théâtre jouées dans la Métropole.

RADIO

L'U.C.C. AU MICRO

"Le Réveil Provincial" est le programme agricole diffusé par le poste C.K.A.C., de Montréal, tous les matins sauf le dimanche, de 6 h 30 à 7 h. Il comprend des nouvelles agricoles, avis saisonniers, nouvelles, prévisions météorologiques, musique gaie et entraînante, etc. L'U.C.C. collabore à ce programme, de même que l'U.C.F. et la J.A.C.

LE REVEIL RURAL

Dimanche, 16 mars — Jardins Plantureux, Jardins Fleuris, causerie de M. Stephen Vincent.

Lundi, 17 mars — Conseils aux consommateurs.

Mardi, 18 — Hélène Baillargeon et ses chansons.

Mercredi, 19 — M. Paul-H. Vézina, professeur à Oka, causerie sur les pâturages de l'ouest de la province.

Jeudi, 20 — M. J.-H. Lavoie, chef du Service provincial de l'horticulture: quelques conseils horticoles.

Vendredi, 21 — Georges Bernier et ses chansons.

Samedi, 22 — Interview de MM. Antoine Rioux et Romuald Fournier, cultivateurs.

Les personnes maigres engraisent de 5, 10, 15 liv.

Recouvrez entrain, énergie, vigueur

Quelle transformation! Les os ne paraissent plus en chair s'affaiblissent, le visage s'arrondit plus de contour émacié; disparaît cet air de squelette ambulante. Des milliers de jeunes filles, hommes et femmes qui ne pouvaient engraisser sont fieres aujourd'hui de leur belle apparence. Ils attribuent ce résultat à Ostrex qui revigile et renforce. Contient In-calcium, stimulants, fortifiants, fer, vitamine B, calcium pour enrichir le sang, améliorer l'appétit et la digestion et mieux faire profiter de la nourriture; fait gagner du poids. Ne craignez pas de trop engraisser. Commencez quand vous aurez rattrapé les 5, 10, 15 ou 20 livres nécessaires pour atteindre la normale. Coûte peu. Nouveau format d'essai seulement 60c. Essayez les fameux comprimés-toniques Ostrex pour recouvrer vigueur et poids. Toutes pharmacies.

"L'écoulement des produits agricoles"

Par Louis-Philippe Poulin

Vingt-cinquième cours à domicile de l'U.C.C. (année 1950-51). Brochure de 150 pages traitant des débouchés, des produits agricoles canadiens, des marchés domestique et extérieur, des marchés anglais et américain, etc. Cette brochure se vend 35 cents l'exemplaire, \$3.50 la douzaine. Indispensable pour les études en équipes l'hiver prochain. Commandez sans retard au

Service de Librairie de l'U.C.C.

515, avenue Viger, Montréal (24)

PEINTURE GARANTIE

Directement du manufacturier

\$3.00 le gallon

VERNIS — EMAIL

Demandez notre liste de prix

Cie de Peinture et Vernis

ENO

2101 Avenue St-Jacques

MONTRÉAL 15

À VOTRE SANTÉ

LES RATS ET SOURIS SONT NOS ENNEMIS. FAISONS-LEUR UNE GUERRE SANS MERCI. PLEINS DE GERMES, ILS SÈMENT LA MALADIE ET RAVAGENT AUSSI NOTRE ÉCONOMIE.

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

Les mots croisés de La Terre de Chez Nous

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									

HORIZONTALMENT

- Voiture légère ouverte de tous côtés.
- Se transformer progressivement — Espace de temps.
- Grande fête — Apprêts.
- Enoncée — Au monde.
- Ce qu'il y a de plus désagréable dans le poisson.
- Qui ne sont pas de joyeuse humeur.
- Plusieurs votes y aboutissent.
- Orateur athénien — Chasseur de lapins.
- Évite une énumération — Poisson plat.
- Bison d'Europe — Article étranger — Conjonction.
- Il combat la fadeur — Le plus grand des livres de classe.
- Amateur de lentilles — Fortement conçu et exprimé.

VERTICALEMENT

- Nullément objective.
- Partie de comptabilité — Monde.
- Nourrisson des Muses — Cède du lointain.
- Sans la moindre instruction.
- Connu — Époque.
- Où la pluie serait la bienvenue — Ils sont moins appropriés que les braves.
- Pays d'Asie — Sall.
- Panneau d'étoffe — Espace de temps.
- Poisson plat — Époque — Direction.
- Ville d'Autriche — Charpente — Fleuve côtier.

(Voir solution en page 22)

Dans le monde des éleveurs

par Vic Pelchat, agronome

Modifications dans le paiement des primes...

A en juger par les nombreux appels téléphoniques reçus, plusieurs expéditeurs et producteurs n'ont pas compris exactement, ou encore entièrement, les dernières modifications annoncées au sujet du paiement des primes accordées aux carcasses de porcs classifiées dans les catégories "A" et "B1".

Premièrement, disons que cette mesure établie la semaine dernière est temporaire. De plus, il est sans doute bon d'ajouter qu'il n'y a présentement aucun changement dans le système de classification des porcs et le mode de paiement de ces derniers. Le changement annoncé affecte seulement le paiement des primes et le paiement des porcs continue d'être effectué suivant la classification et le poids indiqués sur le rapport de classification reçu par le producteur.

Comme on le sait, le poids d'une carcasse de porc peut varier de 140 à 170 livres pour être classifiée "A", et de 135 à 175 livres pour être classifiée "B1". Cependant, avec la nouvelle réglementation, aucune prime ne sera accordée si une carcasse pèse moins de 150 livres, même si cette dernière est inscrite comme étant classifiée "A" ou "B1" sur le rapport de classification.

D'après les nouveaux règlements, un porc donnant une carcasse pesant entre 150 et 180 livres aura droit à la prime de \$2.00, si cette dernière possède les qualifications exigées pour la catégorie "A". Voici maintenant comment sera effectué le paiement de porcs classifiés "A", mais à des poids différents. Si une carcasse de porc est classifiée "A" et pèse entre 150 et 170 livres, cette dernière sera payée sur le prix de base du "A" et elle aura droit à la prime de \$2.00. Si la carcasse pèse de 171 à 175 livres, elle bénéficiera de la prime de \$2.00, mais elle sera payée d'après le prix établi pour le "B1". Pour les carcasses pesant de 176 à 180 livres, la prime de \$2.00 sera encore accordée, mais le paiement sera effectué sur la base de prix du "B3".

Pour ce qui est de la prime accordée aux "B1", le poids minimum requis est de 150 livres et il n'y a pas réellement de poids maximum. Cependant, pour que la prime soit accordée à une carcasse pesante, soit "B3", lourde et extra-lourde, il faudra nécessairement qu'il existe une relation entre le poids, la longueur et l'épaisseur de la couche de gras sur le rein, la longe et l'épaule. Voici maintenant d'autres particularités se rapportant au paiement de porcs bénéficiant de la prime de \$1.00. Une carcasse donnant un poids entre 150 et 175 livres et classifiée "B1" sera payée au prix établi pour cette catégorie, plus \$1.00 de prime. Les carcasses pesant de 176 à 785 livres seront payées d'après le prix du "B3" et pourront bénéficier de la prime de \$1.00. Les lourds (186 à 195 livres), les extra-lourds (196 à 215) (216 et plus) pourront avoir droit à la prime de \$1.00 mais elles seront payées d'après leurs catégories respectives, tout comme par le passé.

Quoi de nouveau pour les "C"? Il n'y a aucune considération de poids et c'est entendu qu'aucune prime n'est décernée à cette catégorie dans laquelle seulement les porcs de qualité indésirable sont classifiés.

En résumé, il n'y a aucun changement dans le mode de paiement des porcs. Chaque porc sera payé suivant son poids et la catégorie dans laquelle il est inscrit sur le rapport de classification. Le seul changement est dans l'attribution de la prime. Sur le rapport de classification, dans l'espace réservé pour le montant des primes, en plus du montant total de ces dernières, le classificateur indiquera le nombre de primes de \$2.00, vis-à-vis la catégorie "A" et le nombre de primes de \$1.00, vis-à-vis la catégorie "B1".

REVUE DES MARCHÉS

Le marché des animaux vivants

Prix payé lundi, 10 mars 1952, aux deux marchés à bestiaux de Montréal (Pointe St-Charles et Eastern Public Cattle Market, coin Iberville et Mont-Royal).

Porcs abattus	
A	26.00
B1	25.60
B2	25.35
B3	25.00
C	24.00
D	23.75
Légers	24.00
Lourds	23.50
Extra-lourds	18.00-21.00
Semi-castrats	19.50
Truies	14.00

Vaches	
Choix (Bonnes à boucherie)	24.00-25.00
Bonnes (Type laitier)	22.00-24.00
Moyennes	20.00-22.00

Renseignements fournis par le bureau du Ministère Fédéral de l'Agriculture, service des marchés, en collaboration avec l'Association des agents à commission (Montreal Livestock Exchange) et des différents acheteurs.

Les sept membres du Montreal Livestock Exchange sont: la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec; Donovan, M.G.; Lauzon, E.; Maher, Enr.; Mitchell & Beall et Ryan & Boyne, Rodolphe Tassé, agents à commission, et Meunier & Frère, acheteurs à ordre.

Pour renseignements supplémentaires, prière de s'adresser à M. Gérard Rodrigue, représentant divisionnaire, 316, rue Bridge, Montréal 22, (WILbank 6363).

Communes	
(cutters)	16.00-20.00
(canners)	14.00-16.00

Taureaux	
Choix	Aucun
Bons	22.00-23.00
Communs et moyens	18.00-22.00

Veaux de lait	
Bons	32.00-34.00
Moyens et communs	25.00-32.00
Veaux d'herbe	Aucun

Agneaux	
Bons	Aucun
Vieux moutons	18.00-20.00

Taures	
Choix	28.00-29.00
Bonnes	25.00-28.00
Moyennes	22.00-25.00
Communes	17.00-20.00

Bouvillons	
Choix	29.00
Bons	28.00-29.00
Moyens	26.00-27.00
Communs	24.00-25.00

Le marché des produits avicoles

VOLAILLES EN BOITES

Semaine finissant le 11 mars inclusivement

POULETS ABATTUS (au-dessus de 5 livres)

Spécial	48c-51c
A	47c-50c
B	41c-44c
C	33c-37c

(De 4 à 5 livres)

Spécial	42c-45c
A	36c-40c
B	31c-35c
C	30c-34c

(De 3 à 4 livres)

Spécial	37c-41c
C	26c-30c
A	41c-44c
B	37c-39c

(Au-dessous de 3 livres)

Spécial	36c-37c
A	35c-36c
B	31c-32c
C	25c-28c

POULES ABATTUES (au-dessus de 5 livres)

Spécial	39c-40c
A	36c-39c
B	33c-37c
C	25c

(De 4 à 5 livres)

Spécial	36c-38c
A	35c-37c
B	33c-35c
C	22c-23c

(Moins de 4 livres)

Spécial	32c-35c
A	31c-34c
B	29c-32c
C	18c-20c

Prix payés sur le marché de Montréal, d'après les renseignements fournis par le Service fédéral de l'Aviculture (Division de l'Industrie animale), à Montréal, pour de la volaille classifiée et emballée en boîtes standard.

DINDES ABATTUES (Moins de 18 livres)

Spécial	60c-66c
A	56c-65c
B	55c-61c
C	44c-45c

(Au-dessus de 18 livres)

Spécial	56c-58c
A	55c-57c
B	53c-53 1/2c
C	46c

VOLAILLES VIVANTES

Poules

5 livres et plus	30c-32c
De 4 à 5 livres	28c-30c
Moins de 4 livres	25c

Poulets

5 livres et plus	34c
De 4 à 5 livres	30c-32c
De 3 à 4 livres	26c-29c
Moins de 3 livres	25c-26c

Canards

	30c
--	-----

Oies

--	--

OEUF

Semaine finissant le 11 mars inclusivement

Prix sur place à Montréal

Oeufs triés (caisses gratuites)

Extra gros	42c
A-Gros	41c
A-Moyens	39 1/4-39 1/2c
Petits	34c
B	32c
C	28c

Prix aux producteurs à Montréal

Oeufs non classés (caisses retournées)

A-Gros	35-37
A-Moyens	33-34
Petits	28c
B	27c
C	23c

Prix de gros aux détaillants à Montréal (en vrac)

Extra gros	43-49
Extra gros	43c-49c
A-Gros	42c-48c
A-Moyens	41c-46c
Petits	36c-38c
C	35c

Prix au détail aux consommateurs (cartons de douzaines)

Extra gros	50c-56c
A-Gros	49c-55c
A-Moyens	47c-50c
Petits	42c-45c
B	42c-44c
C	38c-40c

Le marché aux fruits et légumes

Les prix des légumes à Montréal, tels que fournis par le Ministère de l'Agriculture, Bureau des inspecteurs, 424-A, Place Jacques-Cartier, mardi matin, le 11 mars 1952.

POMMES — McIntosh, "C", \$1.25 à \$1.50; belles \$2.50 à \$2.75 le minot.	MENTHE — De serres, \$1.00 la douzaine de paquets.
BETTERAVES — Moyennes, \$1.75; grosses, \$1.50 pour 50 livres.	NAVETS — Lavés, \$1.40 à \$1.50; non lavés, \$1.25 pour 50 livres.
CAROTTES — Lavées, \$1.25 à \$1.40 pour 50 livres; non lavées, \$0.90 à \$1.00.	OIGNONS — Jaunes, \$5.50 à \$6.00 pour 50 livres.
CHOUX — \$0.90 à \$1.00 pour 50 livres.	PANAIS — Lavés, \$1.50 à \$2.00.
CRESSON — De serre, \$0.75 la douzaine de paquets.	PERSIL — De serres, \$0.75 la douzaine de paquets.
LAITUE — De serres, \$1.50 la douzaine.	POIREAUX — Gros, \$0.50 à \$0.60; moyens, \$0.30 à \$0.35 la douzaine.
RADIS — De serres, \$0.75 la douzaine de paquet.	SAUGE et SARRIETTE — \$0.40 la douzaine de paq.

Pour illustrer les explications que je viens de donner, voici quelques exemples pris au hasard, sur des rapports de classification émis pour des porcs abattus la semaine dernière.

Quel montant de primes recevra ce producteur ayant expédié 5 porcs, dont 3 "A" donnant des carcasses pesant chacune 140, 142, 148 livres et 2 "B1" de 135 et 137 livres? Aucune prime, parce que le poids individuel de chacune de ces carcasses est inférieur à 150 livres. Avant la semaine dernière, ce producteur aurait reçu \$8.00.

Quel montant de primes obtiendra cet autre producteur ayant 4 "A" pesant individuellement 150, 152, 155, 160 livres et 2 "B1" dont

un pèse 175 livres et l'autre 177 livres? Il recevra \$12.00; auparavant, il aurait reçu \$9.00.

Que recevra ce cultivateur ayant 2 "A", dont un de 149 et l'autre de 150 livres; 1 "B1" de 175 livres, 1 "B3" pesant 180 livres, 1 lourd de 186 livres et un extra-lourd de 210 livres? Le chèque des primes sera au montant de \$8.00. Avant la nouvelle réglementation, le montant des primes payé pour ce lot de porcs aurait été de \$5.00.

Répetons-le, cette mesure annoncée la semaine dernière est temporaire. En conséquence, elle n'a pas été établie pour encourager la livraison de porcs trop lourds et trop gras lorsque les conditions du marché du porc redeviendront normales.

Solution des mois croisés de la page 21

Horizontalement. — 1. Tapissière — 2. Evoluer; An — 3. Noël; Catis — 4. Dite; Née — 5. Arêtes — 6. Tristes — 7. Carrefour — 8. Isée; Furet — 9. Etc; Pluie — 10. Urus; El; Et — 11. Sel; Atlas — 12. Esau; Senti.

Verticalement. — 1. Tendancieux — 2. Avoir; Astres — 3. Poète; Recula — 4. Illettré — 5. Su; Ere — 6. Sec; Sifflets — 7. Iran; Souillé — 8. Tenture; An — 9. Raie; Ere Est — 10. Ens; Os; Tet.

Le marché à bestiaux

Voici, au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. Paul Dionne, du Service fédéral de l'Industrie animale.

Les arrivages, lundi le 10 mars, se chiffraient à environ 1165 bovins, 791 veaux, 5 agneaux et moutons et 2643 porcs.

A l'ouverture des marchés lundi, les arrivages plus nombreux de bovins comprenaient environ 500 bouvillons provenant pour la plupart de l'est de l'Ontario. Dans la matinée, les transactions sur les bouvillons se faisaient très lentes. Par la suite, les prix s'établissaient et étaient considérés à peu près stables comparés à ceux payés mardi et mercredi de la semaine dernière.

Les bouvillons de qualité "bonne" et "de choix" rapportaient de \$28 à \$29, les moyens, de \$26 à \$27 et les communs de \$24 à \$25.

A la suite d'une bonne demande, les vaches et les taures s'échangeaient bien et les prix enregistrèrent une hausse d'environ \$2, comparativement à ceux payés lundi dernier. Les taures de qualité "bonne" et "choix" se vendirent de \$25 à \$29, tandis que les bonnes vaches rapportaient de \$22 à \$24, quelques-unes \$25.

Les veaux, avec des arrivages moins nombreux, demeuraient à peu près stables, comparés à ceux vendus à bonne heure lundi dernier. Les veaux de lait de bonne qualité se vendaient de \$32 à \$34, quelques choix à \$35, les communs et moyens, de \$25 à \$32.

Les quelques moutons offerts se vendirent à des prix variant entre 18 et 20 cents.

Les prix des porcs, comme la semaine dernière, s'établissaient à 26 cents, pour ceux de la catégorie A, les truies se vendant 14 cents la livre.

Marché avicole à Montréal

Nous donnons ici, chaque semaine le rapport du marché des oeufs et de la volaille, tel que fourni par M. Noël Hénault, inspecteur régional, division de l'Aviculture, ministère fédéral de l'Agriculture, à Montréal.

Grâce à une meilleure demande, le marché des oeufs fait maintenant preuve de stabilité.

Le trafic, calme ces derniers temps, montre plus d'activités, car les commerçants ont repris confiance.

Il y a suffisamment d'oeufs A-gros pour les besoins, tandis que les A-moyens ne sont guère abondants; les autres catégories sont rares, particulièrement les "B" et les "C" qui n'arrivent qu'en très petit nombre.

En raison de l'offre dépassant la demande, le marché des volailles abattues est accommodant.

Les commerçants achètent avec prudence, préférant, semble-t-il, utiliser leurs stocks d'entrepôt que d'acheter d'autres approvisionnements.

Les livraisons de poulets vivants ayant diminuées, leurs cours se sont raffermis quelque peu.

Quant aux poules, assez nombreuses et de bonne qualité, elles sont à peu près stables.

Il existe une bonne demande à l'endroit des poulets à griller qui deviennent rares.

Les prix des pommes de terre

Lundi, le 10 mars, sur le marché de Montréal, les prix du gros au détail pour les pommes de terre étaient les suivants, pour la catégorie No 1 en sacs de 75 livres et en bon état marchand:

Blanches de l'île du Prince-Edouard	\$4.15 à \$4.25
Blanches du N.-B.	\$4.15 à \$4.25

Rôle de la sous-station expérimentale de Caplan

La Sous-station expérimentale de Caplan (D.Q.), établie en 1948 pour effectuer des essais en Gaspésie, exerce déjà un influence bienfaisante sur les cultivateurs de sa région avoisinante. En 1951, la station a reçu la visite de 1,176 personnes, dont 319 en groupes organisés. Les visiteurs se sont intéressés surtout à la zootechnie.

Délégation d'agriculteurs...

(suite de la page 1)

que, s'il fixait un prix plus alléchant, il aurait bientôt en entropôt de 40 à 50 millions de livres de porc dont il ne saurait que faire. Ces viandes devraient être quand même jetées sur le marché et la situation n'en serait que plus grave après coup.

LES TAXES SUR LE TABAC

La Fédération canadienne de l'Agriculture a fait écho aux planteurs de tabac et a réclamé sur ce produit une diminution générale des taxes d'accise actuelles. On a fait remarquer que la consommation avait considérablement diminué et que les producteurs se trouvaient aujourd'hui en fort mauvaise posture. Cette situation découle de taxes excessives et écrasantes.

INDUSTRIE LAITIÈRE

En ce qui concerne l'industrie laitière, la Fédération canadienne de l'Agriculture demande :

Que le prix minimum du beurre ne soit pas inférieur à 63 sous la livre;

Que s'il devient nécessaire d'importer du beurre, les achats soient faits par le gouvernement en conformité avec les qualités de rigueur au Canada;

Que le gouvernement adopte les mesures nécessaires pour protéger l'industrie laitière contre l'importation d'huiles végétales à bas prix;

Qu'une loi soit votée afin de prohiber l'addition à tout produit laitier de produits ou d'ingrédients autres que ceux qui sont actuellement autorisés;

Que le prix minimum du fromage soit fixé à 30 cents la livre, F.A.B., à l'entrepôt; etc.

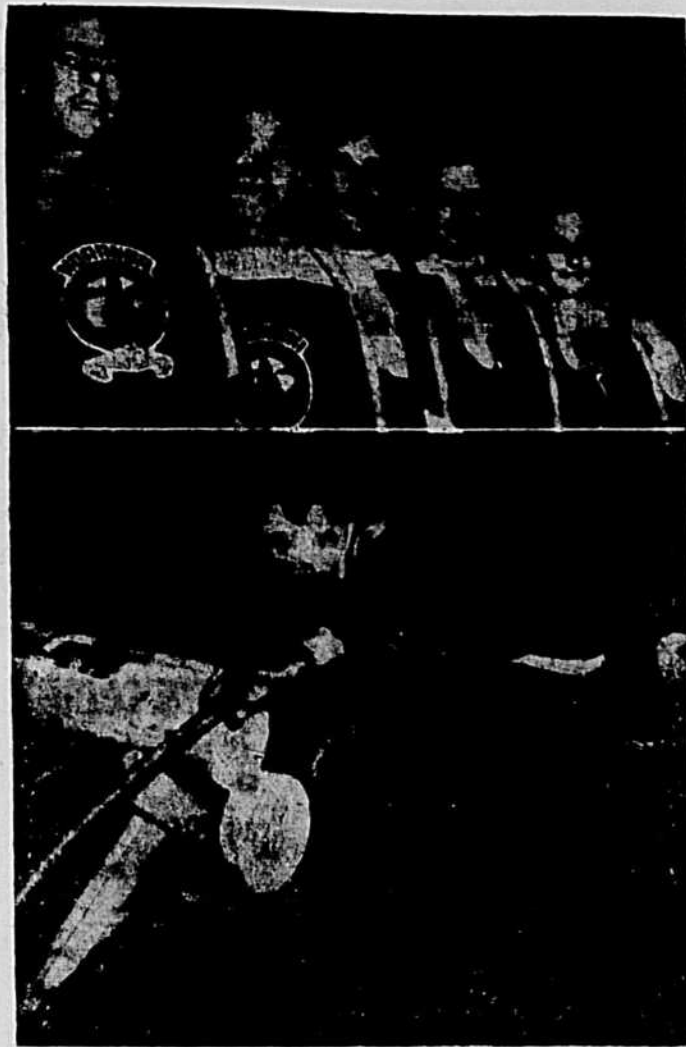
EN INDUSTRIE PORCINE

Au sujet du porc, la Fédération canadienne de l'Agriculture a demandé que le prix de soutien fut fixé à \$28.00 les 100 livres, (Winnipeg étant pris comme base), pour catégorie B-1, avec rajustements appropriés aux autres marchés. Elle invite le gouvernement à enquêter sur les variations considérables de prix survenues l'été et l'automne derniers. Elle remarque que, du 8 au 22 septembre l'an dernier, le prix moyen des porcs de catégorie A est tombé de \$7.20 les 100 livres ou de 20 pour cent. Pendant la même période, il y a eu baisse dans le nombre de porcs offerts.

QUESTIONS DIVERSES

En principe, il n'y a pas de droits de douanes à payer sur les machines agricoles. Mais il faut apparemment que ces machines soient nommément désignées dans les règlements. La Fédération demande des corrections en ce sens.

D'autres demandes se rapportent encore à la conservation des sols, à l'impôt sur le revenu, aux engrais chimiques, aux médicaments pour bétail et volailles, à la radio, etc. Notre journal y reviendra en ses prochaines éditions.



Jeunesse forte, belle santé et bonne humeur s'expriment sur les traits des cinq bûcherons qui ont participé, dimanche le 2 mars à Trois-Rivières, aux épreuves finales pour le championnat de sciage de la "Canadian International Paper" devant une foule de près de 2,500 personnes. Les spectateurs ont été vivement intéressés par l'habileté et la vitesse avec lesquelles les concurrents manient la scie. Sur la photo supérieure, de g. à d. P.-E. Champagne, de la division Noranda de la C.I.P., gagnant des finales, représente la compagnie au championnat canadien à Montréal, à la fin du mois; Réjan MacMillan, (2e), division de Maniwaki; Fernand Morin, (3e), division de Trois-Rivières; Honorius Marcoux, (4e), division de Clova; E. Sarrazin, (5e), division de St-Jovite. Un championnat. D'autres prix et montants de \$50 et \$25 furent décernés aux trophées en argent et \$100 furent remis à Champagne pour avoir remporté le gagnants des 2ème et 3ème places. Dans la photo du bas, on voit M. Champagne finissant de tronçonner la bille d'épinette de 10 pouces que chaque concurrent doit scier trois fois. Sa moyenne fut de 12.07 secondes.

Une visite de...

(Suite de la page 24)

Verreault, qui régit un département des choses de la terre... chez nous. Je rappelle à l'attention de M. l'ingénieur Archambault notre visite, où nous avons eu le vin de messe et les hosties nécessaires à notre apostolat là-bas. Merci à tous ces bons samaritains, pas meilleurs que nous autres...

Et nous partons vers les grands espaces par le chemin de Canardière, nous longeons l'hôpital de l'Enfant-Jésus... (s.v.p. M. Bouchard saluez bas le personnage en question... et surtout n'y pensez plus). C'est le boulevard Talbot, trait d'union entre Québec et Chicoutimi. Les horizons changent et nos yeux s'adaptent tranquillement aux grands spectacles. La route ressemble à un immense pont suspendu, qui va s'accrocher solidement aux crêtes des montagnes. Les montagnes elles-mêmes sont une semence de dômes rocheux que la nature distribue avec munificence "Benedicite montes et colles Domino"... M. l'agronome se met à chanter "l'immensité les cieux, les monts, la plaine..." et un peu plus tard, un voyageur féru de Lamartine risque un souvenir classique:

"Le roi brillant du jour se couchant dans sa gloire.

Descend avec lenteur de son char de victoire.

Le nuage éclatant qui le voile, à nos yeux.

Conserve, en silons d'or, sa trace dans les cieux".

(A suivre dans un prochain numéro)

Une gerbe de conseils...

(suite de la page 7)

nos troupeaux? Il est alors temps d'ouvrir vos prairies de foin pour en faire raser les regains. Quand on établit un pâturage sur une vieille prairie, il est assez facile de détruire le gazon (couenne) pour réensemencer, labour, hersage, différents moyens dont on laisse le choix aux lecteurs, dans un article comme celui-ci; mais pour ceux qui possèdent des fermes rocailleuses où il est très difficile de songer à établir un pâturage sur prairie, qu'on prenne la bûche ou la herse à pacage pour briser le gazon puis égoutter, chauler, fumer et ensemer comme sur une prairie.

En suivant ces quelques conseils, vous obtiendrez sans dépenser plus de moulée qu'auparavant, au moins 2,000 lbs de lait de plus par vache par année, ce qui vous permettra d'être bien payé pour les améliorations de votre sol, d'avoir de l'argent pour payer les engrais chimiques et graines de semences; vos revenus nets seront augmentés et il vous restera de bonnes étendues de sol occupées autrefois comme pâturage sur lesquelles vous pourrez produire du foin et du grain, et ainsi augmenter votre troupeau. Les mêmes méthodes s'appliquent pour l'amélioration des pâturages pour jeune bétail. Quant aux différents renseignements techniques qui devraient accompagner un tel article, je laisse le soin au lecteur de les obtenir de son agronome, car, ne l'oublions pas, cultivateurs, l'agronome est notre meilleur ami.

L'entreposage des oeufs à Montréal

Lors de sa dernière réunion annuelle, le Comité des Industries avicoles du Québec a demandé à l'hon. ministre du Transport, à Ottawa, que les mesures nécessaires soient bientôt prises pour améliorer les facilités d'entreposage des oeufs dans la ville de Montréal.

Le BÛCHERON

Les exploits de cinq bûcherons

Les qualités personnelles du travailleur, forestier et la formation que requiert son métier ont été mises en valeur aux épreuves finales pour le championnat de sciage de la "Canadian International Paper", dans lesquelles Paul-Emile Champagne, représentant de la division de Noranda, s'est classé premier sur quatre adversaires. Près de 2,500 personnes ont assisté au concours, dimanche le 2 mars, à l'exposition des Trois-Rivières.

Champagne, robuste bûcheron de 27 ans, domicilié à Nicolet, représentera la "Canadian International Paper" au championnat national de sciage à Montréal les 26 et 27 mars. Les concours de sciage se disputent avec des "sciottes" ou scies à archet, outil traditionnel du bûcheron. Il s'agit de tronçonner trois fois une bille d'épinette de 10 pouces de diamètre. La meilleure moyenne l'emporte.

La première place fut emportée par M. Champagne avec 12.07 secondes, sur une bille particulièrement dure. Les autres moyennes furent comme suit: Réjan MacMillan, deuxième, 12.53 secondes; Fernand Morin, des Trois-Rivières, troisième, 12.08 secondes; Honorius Marcoux, de Clova, quatrième,

13.13; E. Sarrazin, cinquième, 15.40 secondes. Un trophée et \$100 en argent furent décernés au champion. Il y eut d'autres prix de valeur.

Dans une allocution, M. J.-Félicien Rivard, chef forestier de la C.I.P. aux Trois-Rivières, a souligné que le bûcheron représente une force importante pour la nation. Il a exprimé l'espoir que des manifestations comme les concours de sciage, en donnant au public l'occasion de juger du calibre supérieur des hommes qui travaillent en forêt, débarrasseront les mauvaises impressions créées par une minorité d'indigènes.

M. Rivard ajoute que la politique de la "Canadian International Paper" est de considérer que la forêt peut se cultiver comme une récolte et que cette compagnie a déjà établi trois forêts expérimentales où se poursuivent des recherches en sylviculture et en administration forestière.

Au Nouveau-Brunswick, la compagnie dirige actuellement l'organisation d'un projet sans précédent: vaporiser du haut des airs, au coût de plus de \$500,000 une forêt de 300 milles carrés menacée par la tordeuse des bourgeons d'épinette.

La coopération en forêt gage de succès

Un bûcheron du chantier coopératif organisé par la fédération de l'U.C.C. des Trois-Rivières vient de donner à M. Gérard Champoux, propagandiste de la fédération, son appréciation de la pratique de la coopération dans les chantiers.

M. Réal Bourassa — c'est le nom de ce bûcheron — affirme dans sa lettre à M. Champoux que les bûcherons sont "très très contents des résultats obtenus jusqu'ici dans les opérations". Il leur reste actuellement — la lettre est datée du 10 février — 80 cordes à couper et environ 800 à charroyer. "Personnellement", écrit M. Bourassa, je suis surpris de tout ce qu'on a réussi jusqu'ici, bien entendu avec l'aide du dehors, des bons dirigeants que nous avons à notre tête, spécialement avec l'aide de Dieu".

En terminant, M. Bourassa tient à remercier la fédération des Trois-Rivières de lui avoir permis de devenir membre de ce chantier de l'U.C.C. Il se dit convaincu que c'est "en pratiquant la coopération avec amour qu'on arrive au succès".

VRAIMENT

Encore que le prix du papier à journal ait triplé depuis une demi-douzaine d'années et celui de la main-d'oeuvre doublé depuis dix ans, le journal est une entreprise qui a, moins que tout autre peut-être, peu fait supporter par le client les conséquences de l'inflation générale, par tout le continent. L'éditeur canadien a bien augmenté modestement le prix de l'abonnement mais les tarifs de l'annonce n'ont pas été haussés dans la mesure que l'a été le coût de production. Aussi bien la position des journaux canadiens, surtout pour les ruraux, est loin d'être brillante actuellement.

Ne pas agrandir les poulaillers

De l'avis de M. Noé Héneault, du ministère fédéral de l'Agriculture, il y a suffisamment de produits avicoles dans les entrepôts pour éviter le consommateur à utiliser plus souvent et en plus grandes quantités les produits de nos basses-cours. D'autre part, il insiste pour que les producteurs n'agrandissent pas leurs poulaillers, car nos élevages sont maintenant limités par la demande nationale, les marchés extérieurs n'étant pas organisés.

L'hygiène dans les chantiers

Questions et réponses d'après les règlements provinciaux

LA GARDE DES ALIMENTS

Q.—Quelles sont les obligations de l'employeur relativement à la garde des aliments pour consommation humaine?

R.—Il est tenu: a) d'aménager selon les plans et devis fournis par le directeur de la division de l'hygiène industrielle, une dépense pour entreposer les aliments susceptibles de se décomposer. Ce garde-manger doit avoir un plancher en planches, une fenêtre et un ventilateur; b) de protéger les aliments contre les mouches, les insectes, la vermine, la poussière, etc., et de ne placer aucune provision sur le plancher; c) de prévoir un endroit convenable pour y placer les légumes; d) de protéger toute provision et particulièrement les viandes, contre toute saleté au cours de leur transport.

Q.—Dans quelles conditions doit-on utiliser les ustensiles de cuisine?

R.—Il faut qu'ils soient lavés convenablement après chaque usage et tenus en bon état. Il est possible à l'inspecteur de vérifier que l'on utilise des ustensiles de cuisine qu'il trouve en mauvais état.

Q.—Comment doit-on entretenir les planchers des campements?

R.—Ils doivent être lavés au moins une fois par semaine et balayés à l'humide tous les jours.

Q.—Dans un camp, peut-on mettre les harnais n'importe où?

R.—Il faut voir à ce que les harnais et tout ce qui peut servir à l'équipement des chevaux ou bêtes de somme soient placés dans un endroit où ils ne soient pas une cause de malpropreté ou de nuisance à l'entretien hygiénique du campement.

Q.—L'employeur est-il tenu de mettre des crachoirs à la disposition des ouvriers?

R.—Oui, il doit les placer dans les salles de réunion et les dortoirs et voir à ce que ces crachoirs soient nettoyés tous les jours.

Q.—L'employeur est-il obligé de prendre les moyens nécessaires pour protéger les travailleurs contre les mouches?

R.—Oui, il doit installer des moustiquaires à toutes les ouvertures.

Q.—Quelle permission l'employeur est-il tenu d'accorder aux inspecteurs du département de la Santé?

R.—Celle de visiter en aucun temps son campement et ses dépendances, ainsi que la prise d'eau d'alimentation et le système d'égout.

Les meilleures pommes du Québec



Les vergers les plus productifs sont protégés contre la tavelure par le

KOLOSPRAY et le KOLODUST

Ces fongicides Niagara sont les mieux appropriés aux conditions climatiques de cette province.

KOLOSPRAY
KOLODUST

Ces fongicides agissent de deux façons: ils protègent les pommiers contre la tavelure et gardent le feuillage vert et vigoureux. La Coopérative Fédérée de Québec est le distributeur des produits Niagara dans Québec.

La Cie NIAGARA BRAND SPRAY Liée

Burlington, Ont.

Lucien-J.-S. Laporte, gérant de district, Québec
5581, Ave des Plaines, Montréal.
Syl. Hébert, assistant, Beloeil.

La voix du Pape

"Les bons ne peuvent s'immobiliser dans les sentiers accoutumés, spectateurs passifs d'un avenir terrifiant. Que chaque fidèle examine quelle contribution il peut et doit apporter à l'oeuvre salvifique de Dieu".

"C'est du fond de Notre coeur chers fils et chères filles de Rome, que vous est adressée cette paternelle exhortation; de Notre coeur inquiet de voir d'une part se prolonger sans éclaircies notables une situation pleine de dangers et, d'autre part, se répandre à l'excès une torpeur qui empêche un grand nombre d'entreprendre ce retour vers Jésus-Christ, vers l'Eglise, vers la vie chrétienne, souvent indiqué par Nous comme le remède propre à résoudre la crise générale qui agite le monde. Mais la reconfortante assurance que Nous avons de vous trouver compréhensifs et prêts à l'action Nous a poussé à vous ouvrir Notre âme. C'est un cri d'alarme que vous entendez aujourd'hui des lèvres de votre Père et Pasteur, de Nous qui ne saurions demeurer muet et inactif devant un monde inconsciemment en marche sur des voies qui mènent à l'abîme les âmes et les civilisations et les peuples. Le sentiment de Notre responsabilité devant Dieu Nous impose de tout tenter, de tout entreprendre pour que soit épargnée au genre humain une si immense catastrophe.

Il est temps, chers fils! Il est temps d'accomplir les autres pas décisifs! Il est temps de secouer la funeste léthargie! Il est temps que tous les bons, tous les hommes soucieux des destinées du monde, se reconnaissent et serrent leurs rangs! Il est temps de répéter avec l'Apôtre: "Hora est iam nos de somno surgere" (Rom. 13, 11). C'est l'heure de nous éveiller du sommeil, car voici que s'approche notre salut!" (Fin de la citation).

Dans le domaine de l'organisation de nos quelque 100.000 jeunes ruraux qui vont en forêt, il y a déjà longtemps que nous pressentions les dangers que notre Saint-Père le Pape signale avec une si courageuse attitude. Entendrons-nous enfin cette voix, la plus autorisée du monde entier, et nous déciderons-nous à faire chacun notre petite part?

Ah! si chacun voulait faire sa petite part, comme serait vite réglé le problème des tentatives de conquête de nos bûcherons que font présentement les militants communistes et les neutres.

Un programme d'action concrète est présentement à l'étude et sera soumis bientôt à nos fédérations de l'U.C.C.

La gravité de l'heure décidera, nous l'espérons, tous nos ruraux à serrent les rangs sous la bannière de l'U.C.C. de qui Nosseigneurs les Evêques disaient dans leur lettre collective sur le problème rural en 1937: "Mieux connue, appréciée et acceptée, elle deviendra la branche de salut et la sauvegarde de toute notre population rurale".

Convention collective de travail en forêt.

GREVES et "LOCKOUTS"

En dépit de ce que semblent penser certaines personnes ou certains groupes, à l'U.C.C. on maintient l'opinion que la façon de régler un différend par une grève est un grand mal, quoique, en certaines circonstances, elle soit le seul recours qui reste. Cependant, lorsqu'elle est décidée, ce devrait être après seulement que tous les autres moyens de conciliation auront été épuisés.

A cette fin, la convention collective forestière de travail de l'U.C.C. prévoit par les dispositions du chapitre 10 les cas où elle pourra être faite. Mais la lecture attentive de cet article nous fait comprendre qu'elle sera faite seulement lorsque tous les autres moyens auront été épuisés. L'U.C.C., voulant par là répondre à l'appel du Saint-Père, lorsqu'à l'occasion du grand congrès mondial des Unions catholiques, s'adressant au monde des travailleurs, il leur demandait de travailler à promouvoir la paix mondiale.

S. A. Article X-Pas de grèves illégales Pas de "lockouts" illégaux

"10.01—Il est entendu que tous les différends seront réglés en accord avec la procédure décrite à l'article IX, de cette entente et que l'Union ne sera cause d'aucune



Un projet de maison du bûcheron à Dolbeau

L'U.C.C. du Saguenay fait l'acquisition d'un terrain à cette fin

Depuis plusieurs années, la fédération de l'U.C.C. du Saguenay songe à la réalisation d'une maison du bûcheron à Dolbeau parce que c'est à cet endroit de la région que l'on rencontre le plus de bûcherons.

En effet, les compagnies "Lake St. John" et "Price Brothers" font des opérations considérables autour de Dolbeau. L'entrepreneur John Mudoock fait passablement de bois dans ce territoire également.

Les bûcherons arrivent à Dolbeau de toutes les paroisses de la région et de différentes parties de la province, en route pour les chantiers. Ils arrivent en train, en autobus ou en taxis.

A la sortie du bois, ils passent tous également par Dolbeau. Chaque fois, ils y séjournent quelque temps par affaires. Tantôt c'est pour un règlement avec une compagnie, tantôt pour un accident, tantôt pour attendre le départ du train, etc. Ainsi, tous les mois et tous les jours de l'année, un grand nombre de bûcherons passent par Dolbeau.

Ces bûcherons ont besoin de plus qu'un gîte. Ils ont besoin d'un "chez soi" bien à eux où ils pourront être renseignés, orientés et protégés. C'est ce que peut donner une maison du bûcheron de l'U.C.C.

Il y a quelque temps, la fédération de l'U.C.C. du Saguenay faisait l'acquisition de deux vastes terrains situés sur le boulevard à Dolbeau. Chacun des terrains a 60 pieds de largeur par 125 de profondeur. Ils sont voisins, ce qui donne une façade de 120 pieds sur le boulevard. Il y a actuellement une maison construite sur l'un des terrains. C'est à cet endroit que l'U.C.C. réalisera le plus tôt possible son projet de maison du bûcheron.

Cette attitude de l'U.C.C. du Saguenay a été très appréciée par les autorités religieuses et civiles, tant de la région que de la ville même de Dolbeau.

Le Dr Paul Lacroix, maire de Dolbeau, ainsi que tous les échevins de la ville ont magnifiquement compris l'importance d'une telle réalisation chez eux et ont apporté une très utile collabora-

tion à la fédération, pour laquelle ils méritent d'être félicités et remerciés. Une telle compréhension de la part de tous et chacun permettra une réalisation plus rapide pour l'avancement économique social et moral des bûcherons.

Une visite de M. le curé Marineau au chantier coopératif de Stoneham

Nous reproduisons de l'"Echo du St-Maurice" le vivant commentaire qui suit d'une visite que faisait récemment M. le curé Marineau au chantier coopératif de Stoneham, dans le Parc national des Laurentides.

Voici comment commença ce beau voyage de constatation... coopérative. M. le curé Emile Boutet, de St-Tite, très ardent à vouloir réaliser chez lui la formule coopérative — en faveur de ses bûcherons — m'appelle au téléphone: Halo! le curé de St-Severin? Vous venez honorer les chantiers coopératifs de Stoneham avec nous?... Le départ lundi... Nous serons cinq: M. l'agronome Boucher, M. Charles Carpenter, directeur des opérations, M. Bouchard, et les deux curés... Adopté, avec grand plaisir.

Lundi, à 4 heures, nous voilà tous assis dans un luxueux Pontiac. La brunante qui commence est poétisée par une pluie de cristaux de neige qui mérite bien le rappel des mots du Psalmiste "Benedicite glacies et nives Domino". Nous avançons gaiement, avec accompagnement du vent qui râle aux portes de notre automobile, et fascinés par la danse de la neige immaculée qui passe dans les deux rayons de lumière qui précèdent la machine. "La vie est belle", dirait un scout.

Nous arrivons à Québec à 8.15 heures... et la voix coopérative de M. Charles Carpentier, qui a bien de la vertu pour avoir enduré toutes les taquineries. Et Dieu sait si nous en sommes capables!... nous conduit au restaurant fashionable "Le Beaver" pour un pantagruélique souper. Le souper fut agréablement assaisonné de nombreux souvenirs, de menus faits assez drôles... fort curieux et par-dessus tout audacieux à l'extrême... faits arrivés sur la Place de la Concorde à Paris à l'un des voya-

geurs... Monsieur le curé Boutet de St-Tite, à force de diplomatie savante, vient à bout de savoir de son paroissien, mais aidé aussi de M. l'agronome Alphonse Boucher, comment il était possible à un coopérateur de ne couvrir jamais plus d'une semaine pour obtenir le résultat... désiré? M. Charles Carpentier nous dit donc franchement ce qu'avec candeur il avait glissé dans l'oreille délicate de M. Bouchard, notre chauffeur... La journée du lundi finit chez les R.P. Jésuites pour les deux prêtres, et pour nos compagnons, à la Maison du Bûcheron.

Mardi, le 5, nous nous rencontrons tous les cinq à la Maison du Bûcheron de l'U.C.C., Québec rue St-Paul. Nous saluons M. Samuel Audette, directeur du service forestier de l'U.C.C. M. Archambault, I.F. et l'âme du chantier coopératif de Stoneham, dont M. Charles Carpentier est le pilote, nous presse la main ainsi que d'autres ingénieurs forestiers et aussi des agronomes... Nous avions avant tout cela traversé des centaines de bûcherons, solides gailards dont le verbe haut disait pour les uns leur impatience, pour les autres une rencontre d'amis qui rentraient dans l'oubli... pour les autres!

La rencontre de ces chefs coopératifs, c'est tout simplement la gentillesse personnifiée. L'amour qu'ils mettent à parler de leur oeuvre encouragée par l'Eglise est édifiant, les honore, les grandit et en fait des hommes nécessaires... aujourd'hui. Ils ont l'intelligence de la pensée de l'Eglise et ils marchent dans l'espérance absolue du succès coopératif.

La Maison du Bûcheron de l'U.C.C., à Québec, est une riche où l'on travaille dans l'espérance des plus belles réalisations. Dans ces bureaux, des âmes d'élite pensent pour celles qui de l'autre côté de la cloison ne pensent pas assez. M. Samuel Audette nous a montré une magnifique série de portraits illustrant le passage de Son Excellence Mgr Pelletier de Stoneham. Celui qui écrit ces lignes se détache du groupe à un moment donné, pour aller avec M. Archambault chercher le nécessaire pour célébrer la sainte messe en forêt. Nous trouvons tout à l'Action Catholique chez M. l'abbé

(suite à la page 23)

GRATIS ECHANTILLONS POUR LE TRAITEMENT DES

"DOULEURS D'ESTOMAC"

(dus à l'excès d'acide gastrique)



Pourquoi continuer de souffrir de ces violents brûlements et crampes d'estomac causés par l'acidité alors que vous pouvez vous procurer un soulagement prompt et sûr avec les CANADIAN VON TABLETS? Ce traitement fameux a accompli des résultats merveilleux pour des centaines de cas d'acidité aigüe et tenace de l'estomac. CANADIAN VON TABLETS combat l'excès d'acidité, vous soulage de cette sensation de gonflement gazeux et adoucit l'irritation causée par l'acidité. Pas besoin de vous soumettre à une diète. Si vous souffrez d'indigestion, de gastrite, de brûlements d'estomac, de crampes, de maux consécutifs aux repas, engendrés par l'excès d'acidité, essayez gratuitement les CANADIAN VON TABLETS. Ecrivez tout de suite pour échantillons gratuits du traitement. Brochure gratuite incluse. CANADIAN VON TABLETS CO., Dept. 225-J, Windsor, Ontario.

De l'eau comme à la ville

sur VOTRE ferme grâce à un système

OTACO

Vous aurez de l'eau courante à la maison et à l'étable — de l'eau partout au toucher du robinet en installant un système d'eau OTACO. Les systèmes d'eau Otaco sont faciles à installer — et ils sont économiques. Surtout quand vous pensez au temps qu'ils vous sauvent en vous évitant de transporter de l'eau. Les trois systèmes d'eau éprouvés Otaco répondent à vos besoins précis. Connus sous les noms de "Master", "Coldstream" et pour puits profonds, chacun est conçu pour vous donner des années de services sans ennui.

Complétez le coupon à droite et postez-le aujourd'hui. Vous recevrez tous les renseignements sur les systèmes Otaco, sans obligation.

DEPT. LT
The OTACO LIMITED
515 avenue Viger — Montréal

VOTRE CAVE SERA SECHE

AVEC UNE POMPE A PUISARD OTACO

La pompe à interrupteur magique. Peu importe l'humidité et l'eau dans votre cave, la pompe à puisard Otaco ne flanchera pas. Pompe automatiquement jusqu'à 2500 gal. à l'heure contre 6 pieds de tête. Assurez-vous que votre cave sera sèche ce printemps.

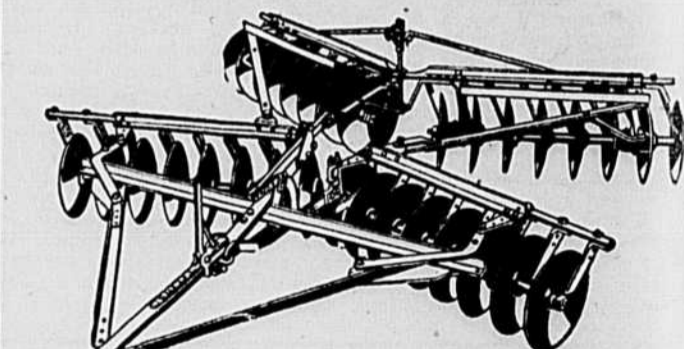


Postez ce coupon aujourd'hui!

S.V.P. envoyer renseignements sur: Pompe à puisard Otaco, Système d'eau Otaco, Mon puits à moins de 25', Mon puits à plus de 25'

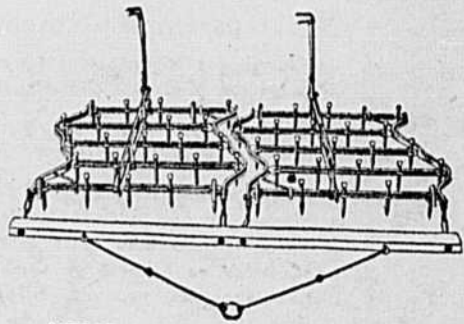
NOM: _____
ADRESSE: _____
R.R. _____ PROV. _____

MIEUX VOUS HERSEZ — PLUS VOUS RECOLTEREZ HERSES OLIVER-FEDEREE



HERSE A DISQUES POUR TRACTEUR

Voici une herse à disques sur laquelle vous pouvez compter. De construction solide, sur coussinets spéciaux de métal trempé, sections faciles à orienter ou à redresser, ajustements simples et rapides, attache courte tournant à 55 degrés sans difficultés.



HERSE A DENTS POUR TRACTEUR

Cette herse à dents et à bouts ouverts, est idéale pour façons culturales en plein champ.

La Coopérative Fédérée de Québec

105 rue St-Paul est, Montréal